

D.054 - L'ÉGLISE DE DIEU ou la pleine suffisance du nom de Jésus

C.-H. Mackintosh

(Traduit en 1867)

Tiré du site Internet www.bibliquest.org

1 Introduction : Dieu indique Son chemin quant à l'Église, et Il le fait dans Sa Parole

2 Ce que dit la Parole de Dieu

2.1 Matthieu 16:13-18

2.2 Matthieu 18:15-20

2.3 Actes 2:46, 47

2.4 Membre d'une église ?

2.5 Le temps actuel

2.6 Parole de Dieu ou tradition ?

3 L'Église : qu'est-elle ?

3.1 Terrain de rassemblement (« Sur ce roc »)

3.2 Centre de rassemblement (Christ)

3.3 Puissance de rassemblement (Saint-Esprit) — le ministère, l'action dans l'Église

3.4 L'autorité par laquelle l'Église se rassemble — Utilité de rassembler — Rapports entre Église et évangélisation — un clergé ?

1. Introduction : Dieu indique Son chemin quant à l'Église, et il le fait dans Sa Parole

Dans un temps comme celui-ci, où presque chaque nouvelle idée devient le centre ou le point de ralliement de quelque nouvelle association, nous avons d'autant plus sujet de sentir combien il est précieux d'avoir des convictions divinement formées sur ce qu'est réellement l'Église de Dieu. Nous vivons dans un temps d'activité intellectuelle inaccoutumée ; et il en résulte pour nous le plus urgent besoin d'étudier la parole de Dieu avec calme et prière. Cette Parole, béni soit son Auteur, est comme un rocher au milieu de l'océan de la pensée humaine, demeurant inébranlable, malgré la fureur de la tempête et le choc incessant des vagues. Et non seulement il demeure ainsi immobile lui-même, ce rocher, mais il communique sa stabilité à tous ceux qui prennent simplement place sur lui. Quelle grâce que d'échapper ainsi aux agitations et aux secousses de l'océan orageux, et de trouver le calme et le repos sur le rocher des siècles !

C'est vraiment là une grande bénédiction. Si nous n'avions pas « *la loi et le témoignage* » (Ésaïe 8:20), où en serions-nous ? Où irions-nous ? Que ferions-nous ?

Quelle obscurité ! Quelle confusion ! Quelle perplexité ! Dix mille voix discordantes arrivent parfois aux oreilles, et chaque voix semble parler avec une telle autorité, que, si l'on n'est pas bien enseigné, et fondé dans la Parole, il y a grand danger d'être renversé, ou du moins bien tristement ébranlé et troublé. L'un vous dira que ceci est bien ; un autre vous dira que cela est bien ; un troisième vous déclarera que tout est bien ; et un quatrième vous affirmera que rien n'est bien. Eu égard à la question de la position ecclésiastique, vous rencontrerez des chrétiens qui vont ici ; d'autres qui vont là ; quelques-uns qui vont partout ; et quelques-uns encore qui ne vont nulle part.

Or, dans de telles circonstances, qu'y a-t-il à faire ? Il est impossible que tout soit bien. Et pourtant il y a, pour sûr, quelque chose de bien. Il ne se peut que nous soyons obligés de vivre dans l'erreur, dans les ténèbres ou dans l'incertitude. « Il y a

un sentier », béni soit Dieu, quoique « l'oiseau de proie ne l'ait point connu, et que l'œil du vautour ne l'ait point aperçu ». « *La bête fauve ne l'a pas foulé, le lion ne l'a pas traversé* ». Où est cette voie sûre et bénie ? Écoutez la réponse divine : « *Voici, la crainte du Seigneur, c'est la sagesse, et se détourner du mal, c'est l'intelligence* » (Job 28:28).

Qu'ainsi donc, dans la crainte du Seigneur, à la lumière de sa vérité infaillible, et dans l'humble dépendance de l'enseignement de son Saint-Esprit, nous procédions à l'examen du sujet indiqué en tête de cet écrit ; et qu'il nous soit donné de ne point nous confier dans nos pensées et dans les pensées d'autrui, afin de nous soumettre sincèrement à être enseignés de Dieu seul.

Or, pour traiter utilement le grand et important sujet de l'Église de Dieu, nous avons, d'abord, à établir un fait ; et, en second lieu, à poser une question. Le fait est celui-ci : Il y a une Église de Dieu sur la terre. La question est : Qu'est-ce que cette Église ?

2. Ce que dit la Parole de Dieu

Voyons donc premièrement le fait. Il existe sur la terre quelque chose qui s'appelle et qui est l'Église de Dieu. C'est un fait très important assurément : Dieu a une Église sur la terre. Ce que j'entends par-là ne se rapporte à aucune organisation purement humaine, telle que l'église grecque, l'église de Rome, l'église anglicane, l'église d'Écosse ; ni à aucun des systèmes variés, issus d'elles, formés et façonnés par la main de l'homme, et soutenus par les ressources de l'homme. J'ai en vue simplement cette Église, qui est réunie par le Saint-Esprit, autour de la Personne du Fils de Dieu, pour adorer Dieu le Père, et avoir communion avec Lui. Notre capacité pour reconnaître et apprécier cette Église est une tout autre affaire, et dépendra de notre spiritualité, du dépouillement de nous-mêmes, de notre volonté brisée, de notre soumission enfantine à l'autorité de l'Écriture Sainte. Si nous commençons nos recherches au sujet de l'Église de Dieu ou de ce qui peut en être l'expression avec des esprits remplis de préjugés, de pensées préconçues et de prédilections personnelles ; ou si, dans nos recherches, nous recourons à la lumière vacillante des dogmes, des opinions, et des traditions des hommes, nous pouvons être parfaitement sûrs que nous n'arriverons pas à la vérité. Pour reconnaître l'Église de Dieu, il nous

faut être exclusivement enseignés par la Parole de Dieu, et conduits par l'Esprit de Dieu ; car ce qui est dit des enfants de Dieu, on peut le dire aussi de l'Église de Dieu : « Le monde ne la connaît pas ».

En conséquence, si nous sommes, en quelque manière que ce soit, gouvernés par l'esprit du monde ; si nous désirons exalter l'homme ; si nous cherchons à nous recommander nous-mêmes auprès des hommes ; si nous avons surtout à cœur d'atteindre ce qui nous paraît des plus attrayants, savoir, une position honorable qui pourtant serait en piège à notre âme, nous pouvons tout aussi bien abandonner sur-le-champ nos recherches sur le sujet de l'Église de Dieu, et chercher notre refuge dans celle des formes de l'organisation humaine qui se recommande le plus à nos pensées, ou à nos convictions intimes.

De plus, si tout notre objet consiste à trouver une association religieuse, où la Parole de Dieu soit lue, ou bien dans laquelle se trouvent des enfants de Dieu, nous pouvons aussitôt nous satisfaire, car il serait difficile, en effet, de trouver une section du corps professant dans laquelle l'un de ces objets ou tous deux ne fussent pas réalisés.

Enfin, si nous visons simplement à faire tout le bien que nous pouvons, sans examiner comment nous le faisons ; si *per fas aut nefas*[1] est notre devise, quoique nous entreprenions ; si nous sommes disposés à renverser les graves paroles de Samuel, et à dire : « *Le sacrifice vaut mieux que d'obéir, et la graisse des béliers vaut mieux que de prêter l'oreille* » ; alors il est plus qu'inutile pour nous de poursuivre nos investigations sur l'Église de Dieu, d'autant que cette Église ne peut être découverte et approuvée que par quelqu'un qui a appris à fuir les dix mille sentiers fleuris de la convenance humaine, et à soumettre sa conscience, son cœur, son intelligence, tout son être moral à la suprême autorité de : « *Ainsi dit l'Éternel* ».

En un mot donc, le disciple obéissant sait qu'il existe une Église de Dieu ; et c'est lui aussi qui sera qualifié, par grâce, pour la trouver, et pour reconnaître que sa propre place est là. Celui qui étudie avec intelligence l'Écriture sent très bien la différence qu'il y a entre un système fondé, formé et gouverné par la sagesse et la volonté de l'homme, et cette Église qui est rassemblée autour de Christ le Seigneur, et gouvernée par Lui. Que la différence est immense ! C'est justement celle qui existe

entre Dieu et l'homme.

Mais on peut nous demander des preuves scripturaires du fait qu'il y a sur cette terre une Église de Dieu, et nous allons les fournir tout de suite ; car il nous sera permis de dire que, sans l'autorité de la Parole, toutes les assertions sur des points tels que celui-ci sont absolument sans valeur. Que dit donc l'Écriture ?

2.1 Matthieu 16:13-18

Notre première citation sera ce passage bien connu de Matthieu 16 : « *Et Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant : Qui disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ?* ¹⁴ *Et ils répondirent : les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres Élis ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.* ¹⁵ *Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ?* ¹⁶ *Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* ¹⁷ *Et Jésus lui répondit : Tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux.* ¹⁸ *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle »* (v. 13-18).

Ici, notre Seigneur annonce qu'il a le dessein de bâtir une Église, et révèle le vrai fondement de cette Église, savoir : « Christ, le Fils du Dieu vivant ». C'est un point de toute importance dans notre sujet. L'édifice est fondé sur le Roc, et ce Roc n'est pas le pauvre Pierre qui peut faillir, broncher, errer, mais CHRIST, le Fils éternel du Dieu vivant ; et chaque pierre dans cette construction participe à la vie du Roc qui est indestructible, comme étant victorieux de tout le pouvoir de l'ennemi.

2.2 Matthieu 18:15-20

De plus, un peu plus loin dans le même Évangile de Matthieu, nous arrivons à un passage également bien connu : « *Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère.* ¹⁶ *Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que tout soit réglé sur la parole de deux ou de trois témoins.* ¹⁷ *Que s'il ne daigne pas les écouter, dis-le à l'Église ; et*

s'il ne daigne pas écouter l'Église, regarde-le comme un païen et un péager. ¹⁸Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera lié dans le ciel ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel. ¹⁹Je vous dis encore, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre à demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. ²⁰Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles » (18:15-20).

Nous aurons occasion de rappeler encore ce passage dans la seconde division de notre sujet. Nous le citons ici simplement comme un anneau de la chaîne que donne l'Écriture, sur le fait qu'il existe une Église de Dieu sur la terre. Cette Église n'est pas un nom, une forme, une prétention, une supposition. Elle est une réalité divine, une institution de Dieu, dont elle a le sceau, et la sanction. Elle est ce à quoi on en appelle dans tous les cas d'offenses personnelles et de disputes, qui ne peuvent pas être arrangées entre les parties intéressées. Cette Église peut consister en « deux ou trois » personnes seulement — la moindre pluralité, si vous voulez ; mais alors même, elle est reconnue de Dieu et ses décisions sont ratifiées dans le ciel.

Or, nous ne devons pas nous laisser effrayer et détourner de la vérité sur ce sujet, par le fait que l'église de Rome a essayé de baser ses monstrueuses prétentions sur les deux passages que nous venons de citer. Cette église n'est pas l'Église de Dieu, bâtie sur le Rocher Christ, et rassemblée au nom de Jésus ; mais elle est une apostasie humaine, fondée sur un fragile mortel, et gouvernée par les traditions et les doctrines des hommes. Il ne faut donc pas nous laisser dépouiller de la réalité qui est de Dieu, par les contrefaçons qu'en a faites Satan. Dieu a son Église sur la terre, et nous sommes responsables de la reconnaître, et d'y trouver notre place. Ce sera difficile dans un temps de confusion comme à présent. Cela demandera un oeil simple — une volonté soumise — un esprit mortifié. Mais que le lecteur soit assuré que c'est son privilège d'avoir une certitude divine aussi bien quant à sa place dans l'Église de Dieu, que quant à ce qui se rapporte à la vérité de son propre salut par le sang de l'Agneau ; et il ne devrait pas être satisfait sans cela. Je ne serais pas content de vivre une heure sans l'assurance que je suis, en esprit et en principe, associé à l'Église de Dieu. Je dis, en esprit et en principe ; parce qu'il peut m'arriver d'être dans un endroit, où ne se trouve aucune expression locale de l'Église ; dans ce cas, je dois me contenter d'avoir communion, en esprit, avec tous ceux qui sont sur

le terrain de l'Église de Dieu, et m'attendre à Lui pour qu'il me fraye le chemin de telle sorte que je puisse jouir du privilège réel d'être présent, en personne, avec son peuple pour goûter les bénédictions de son Église, aussi bien que pour en partager les saintes obligations.

Voilà ce qui simplifie étonnamment la question. Si je ne puis avoir l'Église de Dieu, je n'aurai rien sous ce rapport. Il ne me suffit pas de me rendre à une réunion religieuse, où il y a quelques chrétiens, avec l'évangile prêché et les ordonnances administrées. Il faut que je sois convaincu, par l'autorité de la Parole et de l'Esprit de Dieu, que cette réunion est, en toute vérité, rassemblée sur le principe de l'Église de Dieu et qu'elle en porte tous les traits ; autrement je ne puis la reconnaître. Je puis reconnaître les enfants de Dieu qui y sont, s'ils veulent me le permettre en dehors des barrières de leur système religieux ; mais ce système, je ne puis le reconnaître, ni le sanctionner d'aucune manière. Si je le faisais, ce serait absolument comme si j'affirmais qu'il est tout à fait indifférent que je prenne ma place dans l'Église de Dieu ou dans les systèmes de l'homme — que je reconnaisse la Seigneurie de Christ ou l'autorité de l'homme — que je m'incline devant la parole de Dieu, ou devant les opinions de l'homme.

Sans doute, plusieurs seront choqués par de telles assertions. On parlera de bigoterie, de préjugé, d'étroitesse, d'intolérance, et autres choses semblables. Mais cela ne doit pas nous chagriner beaucoup. Tout ce que nous avons à faire est d'affirmer la vérité à l'égard de l'Église de Dieu, et d'y demeurer attachés de cœur et avec énergie, à tout prix. Si Dieu a une Église — et l'Écriture le dit — en ce cas-là, je dois être là et pas ailleurs. Il est évident, chacun doit en convenir, que là où il y a plusieurs systèmes en conflit, ils ne peuvent pas tous être divins. Que dois-je faire ? Dois-je me contenter de choisir le moindre de deux maux ? Assurément non. Quoi donc ? La réponse est simple, clairement indiquée : — l'Église de Dieu ou rien. S'il se trouve là où vous demeurez une expression locale de cette Église, bien ; joignez-vous-y personnellement. Sinon contentez-vous d'être en communion spirituelle avec tous ceux qui, humblement et fidèlement, confessent et occupent cette sainte position. On pourrait prendre pour du libéralisme la disposition à tout sanctifier et à aller avec tout et avec tous. Il peut paraître très facile et très agréable d'être dans un lieu où la volonté de chacun est tolérée, et où la conscience de personne n'est exercée — où nous pouvons retenir ce qui nous plaît, dire ce qu'il nous plaît, faire ce

qu'il nous plaît, aller où il nous plaît. Tout cela peut sembler très plausible — très populaire — très attrayant ; mais il y aura stérilité et amertume à la fin ; et au jour du Seigneur, tout cela sera certainement brûlé, comme du bois, du foin et du chaume qui ne peuvent subsister devant l'action de son jugement.

2.3 Actes 2:46, 47

Mais poursuivons nos preuves scripturaires. Dans les Actes des Apôtres, ou plutôt les Actes du Saint-Esprit, nous trouvons l'Église formellement établie. Un passage ou deux suffiront : « *Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ;* ⁴⁷ *Louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Église des gens qui étaient sauvés [ou ceux qu'il épargnait]* » (Actes 2:46, 47). Tel était l'ordre apostolique, simple, originel. Quand une personne était convertie, elle prenait sa place dans l'Église ; il n'y avait aucune difficulté à l'admission, il n'y avait ni sectes ni partis prétendant chacun être considéré comme une église, ayant une cause à elle, ou un intérêt particulier. Il n'y avait qu'une seule chose, et c'était l'Église de Dieu, où Il habitait, agissait et gouvernait. Ce n'était pas un système formé selon la volonté, le jugement ou même la conscience de l'homme. L'homme n'avait pas encore entrepris de faire une église. C'était l'œuvre de Dieu. C'était tout aussi exclusivement du ressort et de la prérogative de Dieu de rassembler les sauvés, que de sauver les dispersés (cf. 2.4).

2.4 Membre d'une église ?

On ne trouve nulle part dans l'Écriture l'idée d'être membre d'une église ou d'une assemblée. Tout vrai croyant est membre de l'Église de Dieu — du corps de Christ, et ne peut donc proprement pas plus être membre de quelque autre chose que mon bras ne peut être membre de quelque autre corps.

Le seul vrai terrain sur lequel les croyants peuvent se rassembler est révélé dans cette grande déclaration : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit* ». Et encore : « *Comme il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, ne sommes qu'un seul corps ; car nous participons tous au même pain* » (Éphésiens 4:4 ; 1 Corinthiens 10:17). Si Dieu déclare qu'il n'y a qu'« un seul corps », il est contraire à sa pensée

qu'il y ait plusieurs corps, sectes ou dénominations.

Or, quand même il est vrai que ce n'est pas un nombre donné de croyants, dans quelque endroit donné, qui peut être appelé : « Le corps de Christ », ou « l'Église de Dieu », toutefois ils devraient se rassembler sur le pied de ce Corps et de cette Église, et sur aucun autre pied. Nous appelons l'attention particulière du lecteur sur ce principe, qui demeure en tout temps, en tous lieux, et dans toutes les circonstances. Le fait de la ruine de l'église professante ne le touche pas. Il a été vrai depuis le jour de la Pentecôte ; il est vrai dans ce moment, et sera vrai jusqu'à ce que l'Église soit enlevée à la rencontre de son Chef et Seigneur dans les nuées, qu' « Il y a un seul corps ». Tous les croyants appartiennent à ce corps ; et ils devraient se réunir sur ce pied, et sur aucun autre.

2.5 Le temps actuel

Pourquoi, demanderons-nous, en serait-il différemment à présent ? Pourquoi les régénérés chercheraient-ils quelque chose en dehors ou différent de l'Église de Dieu ? N'est-ce pas suffisant d'être dans l'Église de Dieu ? Est-ce que le lieu où Il habite, et agit et gouverne, n'est pas justement le lieu où tous les siens devraient être ? Assurément. Devraient-ils se contenter de quelque autre chose ? Assurément non. Nous le répétons hautement : « Cela ou rien ».

Il est vrai, hélas ! que la chute, la ruine et l'apostasie sont intervenues. La marée montante de l'erreur a emporté plusieurs des anciennes bornes de l'Église. La sagesse de l'homme et sa volonté, ou, si vous voulez, sa raison, son jugement et sa conscience ont été à l'œuvre dans les affaires ecclésiastiques, et le résultat s'en montre à nos yeux dans les sectes et les partis presque sans nombre du temps présent. Cependant, nous osons dire que l'Église est toujours l'Église, malgré toute la déchéance, l'erreur et la confusion qui en est la conséquence. La difficulté à arriver à la connaissance de l'Église peut être grande ; mais sa réalité une fois trouvée est inaltérée et inaltérable. Au temps des Apôtres, l'Église surgit hardiment, laissant derrière elle la région ténébreuse du judaïsme d'un côté, et du paganisme de l'autre. Il était impossible de s'y méprendre ; elle était là comme une grande réalité ! une compagnie d'hommes vivants, rassemblés, habités, gouvernés et dirigés par le Saint-Esprit de sorte que, s'il entrait quelque incrédule ou quelque ignorant, il

était convaincu par tous, et forcé de reconnaître que Dieu était là (lisez avec soin 1 Corinthiens 12 et 14).

Ainsi, dans l'Évangile, notre Seigneur révèle son dessein de bâtir une Église. Cette Église nous est historiquement présentée dans les Actes des Apôtres. Puis, quand nous en venons aux épîtres de Paul, nous le voyons s'adresser à l'Église, en sept lieux distincts, savoir à Rome, à Corinthe, en Galatie, à Éphèse, à Philippes, à Colosses et à Thessalonique ; et finalement à l'ouverture du livre de l'Apocalypse, nous avons des épîtres à sept Églises distinctes. Or, dans tous ces endroits, l'Église de Dieu était une chose évidente, palpable, réelle, établie et maintenue par Dieu lui-même. Ce n'était pas une organisation humaine, mais une institution divine — un témoignage — un chandelier pour Dieu dans chaque endroit.

Voilà autant de preuves scripturaires du fait que Dieu a sur la terre une Église réunie, habitée et gouvernée par le Saint-Esprit, qui est le seul et vrai Vicaire de Christ sur la terre. L'Évangile, prophétiquement, annonce l'Église ; les Actes, historiquement, présentent l'Église ; et les Épîtres, formellement, s'adressent à l'Église. Tout cela est clair. Et qu'on ait soin de remarquer que, sur ce sujet, nous ne voulons prêter l'oreille qu'à la voix de l'Écriture Sainte. Que la raison ne parle pas, car nous ne la reconnaissons pas. Que la tradition n'élève pas la voix, car nous n'en faisons aucune espèce de cas. Que la convenance ou ce qui paraît expédient ne s'attende pas à ce que nous lui accordions aucune attention. Nous croyons à la pleine suffisance des Saintes Écritures — elles suffisent pour rendre l'homme de Dieu accompli — pour le rendre parfaitement accompli pour toute bonne oeuvre (2 Timothée 3:16, 17). La parole de Dieu est suffisante ou elle ne l'est pas. Nous la croyons amplement suffisante pour tout ce qui est nécessaire à l'Église de Dieu. Il ne peut en être autrement, si Dieu en est l'Auteur. Il nous faut nier la divinité de la Bible ou admettre sa suffisance. Il n'y a pas de milieu ; il est impossible que Dieu ait écrit un livre insuffisant, imparfait.

2.6 Parole de Dieu ou tradition ?

C'est là un principe bien sérieux en rapport avec notre sujet. Plusieurs des écrivains protestants ont, en attaquant le papisme, maintenu la suffisance et l'autorité de la Bible ; mais il nous paraît clair qu'ils sont toujours en défaut quand leurs opposants

retournent leur attaque contre eux et leur demandent une preuve, tirée de l'Écriture, à l'appui de maintes choses sanctionnées et adoptées par les congrégations protestantes. Il y a beaucoup de choses reçues et pratiquées dans l'Établissement national et dans les autres Communautés protestantes, qui manquent de sanction dans la Parole ; et quand les rusés et intelligents défenseurs du papisme ont attiré l'attention sur ces choses, et demandé sur quelle autorité biblique elles se fondaient, la faiblesse du protestantisme a été mise en évidence d'une manière frappante. Si nous admettons un instant que, sur quelque point, il nous faut avoir recours à la tradition et à la convenance, qui entreprendra alors d'en déterminer la limite ? S'il est permis, en quoi que ce soit, de s'écarter de l'Écriture, jusqu'où pouvons-nous aller dans cette direction ? Si l'on admet, en quelque chose, l'autorité de la tradition, qui doit en fixer l'extension ? Si nous quittons le sentier étroit et bien tracé de la révélation divine, et que nous entrons dans le champ vaste et inextricable de la tradition humaine, est-ce qu'un homme n'a pas, autant qu'un autre, le droit d'y choisir ce qu'il veut ? Bref, il est de toute impossibilité de faire face aux adhérents du catholicisme romain sur un autre terrain que celui sur lequel l'Église de Dieu prend position, savoir, la pleine suffisance de la Parole de Dieu, du nom de Jésus et de la puissance du Saint-Esprit. Telle est, Dieu en soit béni, la position inexpugnable occupée par son Église ; et quelque faible et méprisable que puisse être cette Église aux yeux du monde, nous savons, car Christ nous l'a dit, que *« les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle »*. Ces portes-là prévaudront certainement contre tout système humain — contre toutes ces corporations et ces associations que les hommes ont érigées. Et jamais jusqu'ici, ce triomphe du séjour des morts n'a été rendu plus terriblement manifeste, que dans le cas de l'église de Rome elle-même, quoiqu'elle ait arrogamment formulé la prétention de faire de cette déclaration de notre Seigneur le boulevard de sa force. Rien ne peut résister au pouvoir des portes du séjour des morts, si ce n'est cette Église, qui est bâtie sur « la Pierre vivante » ; et l'expression locale de cette Église peut être « deux ou trois assemblés au nom de Jésus », une pauvre, faible, misérable poignée — les balayures de la terre, et le rebut de tous.

Il est bon d'être au clair et décidé sur ce sujet. La promesse du Christ ne peut jamais manquer. Béni soit son Nom, Il est descendu au plus bas point possible où son Église puisse être réduite, même à « deux ». Qu'Il est miséricordieux ! Qu'Il est semblable

à Lui-même ! Il attache toute la dignité — toute la valeur — toute l'efficacité de son Nom divin et immortel à un obscur petit nombre, assemblé autour de Lui-même. Il doit être bien évident pour l'entendement spirituel, que le Seigneur Jésus, en parlant de « deux ou trois », ne pensait pas à ces vastes systèmes qui ont surgi dans les jours anciens, au Moyen Âge, et au temps moderne, en Orient et en Occident ; comptant leurs adhérents et leurs fauteurs, non par « deux ou trois », mais par royaumes, par provinces et par paroisses. Il est bien clair qu'un royaume baptisé, et « deux ou trois » âmes vivantes, assemblées au Nom de Jésus, ne signifient et ne peuvent signifier la même chose. La chrétienté baptisée est une chose, et l'Église de Dieu en est une autre. Nous verrons bientôt ce qu'est celle-ci, et nous déclarons ici qu'elles ne sont pas et ne peuvent être la même chose. On les confond constamment, bien qu'il n'existe pas deux choses qui puissent être plus distinctes.

3. L'Église : qu'est-elle ?

En traitant cette question : qu'est-ce que l'Église de Dieu ? pour donner de la clarté et de la précision à nos pensées, nous considérerons les quatre points suivants :

- Premièrement, quel est le terrain sur lequel l'Église se réunit ?
- En second lieu, quel est le centre autour duquel l'Église se réunit ?
- En troisième lieu, quelle est la puissance par laquelle l'Église se réunit ?
- En quatrième lieu, quelle est l'autorité d'après laquelle l'Église se réunit ?

3.1 Terrain de rassemblement (« Sur ce roc »)

Premièrement donc, quant au terrain sur lequel l'Église de Dieu se réunit, c'est, en un mot, le salut, ou la vie éternelle. Nous n'entrons pas dans l'Église en vue d'être sauvés, mais comme étant sauvés. La parole est : « *Sur ce roc je bâtirai mon Église* ». Il ne dit pas « sur mon Église je bâtirai le salut des âmes ». Un des dogmes dont Rome se glorifie est celui-ci : « Hors de l'Église point de salut ». Oui, mais nous pouvons aller plus profond et dire : « En dehors du vrai Roc, il n'y a pas d'Église ». Ôtez le Rocher, et vous n'avez rien qu'erreur et corruption. Quelle misérable tromperie, que de penser d'être sauvé par cela ! Grâce à Dieu, il n'en est pas ainsi. Nous n'arrivons pas à Christ par l'Église, mais à l'Église par Christ. Renverser cet

ordre, c'est déplacer Christ entièrement, et n'avoir ainsi ni le Roc, ni l'Église, ni le salut. Nous rencontrons Christ comme un Sauveur vivifiant, avant que nous ayons quoi que ce soit à faire avec l'Église ; de là vient que nous pourrions posséder la vie éternelle, et jouir pleinement du salut, quand même il n'existerait pas une Église de Dieu sur la terre.

Nous ne pouvons pas être trop simples en saisissant cette vérité, dans un temps comme celui-ci, où les prétentions cléricales s'élèvent si haut. L'église, faussement ainsi nommée, ouvre son sein avec une tendresse trompeuse, et invite les pauvres âmes chargées de péchés, fatiguées du monde et accablées, à y prendre leur refuge. Avec une perfide libéralité, elle ouvre la porte de ses trésors, et les met à la disposition des âmes dénuées et gémissantes. Et vraiment ces ressources ont un attrait puissant pour ceux qui ne sont pas sur « le Roc ». Il y a une sacrificature avec ordination, qui prétend se rattacher, par une ligne non interrompue, aux Apôtres. Hélas ! qu'ils sont différents les deux bouts de la ligne ! — Il y a un sacrifice continu. Hélas ! un sacrifice sans effusion de sang et par conséquent sans valeur (Hébreux 9:22). — Il y a un splendide rituel. Hélas ! il tire son origine des ombres d'un temps passé — ombres qui ont été pour toujours remplacées par la Personne, l'œuvre et les offices du Fils éternel de Dieu. Son Nom sans égal soit adoré à jamais !

Le croyant a une réponse très concluante à toutes les prétentions et les promesses du système romain. Il peut dire qu'il a trouvé son tout dans un Sauveur crucifié et ressuscité. Qu'a-t-il affaire du sacrifice de la messe ? Il est lavé dans le sang de Christ. Qu'a-t-il affaire d'un pauvre prêtre pécheur et mortel qui ne peut se sauver lui-même ? Il a le Fils de Dieu pour son sacrificateur. Qu'a-t-il affaire d'un pompeux rituel avec tous ses imposants accessoires ? Il rend son culte en esprit et en vérité, dans l'intérieur du saint des saints, où il entre avec assurance par le sang de Jésus.

Et ce n'est pas uniquement avec le catholicisme romain que nous avons affaire en développant notre premier point. Nous craignons qu'il n'y ait, à part des catholiques romains, des milliers de gens qui, dans leurs cœurs, regardent à l'Église, sinon pour le salut, au moins comme si elle était un pas pour y arriver. De là l'importance de bien voir que le terrain sur lequel l'Église de Dieu se réunit est le salut ou la vie éternelle ; de sorte que, quel que soit l'objet de cette Église, il n'est très

certainement pas de procurer le salut à ses membres, vu que tous ses membres sont sauvés avant qu'ils en franchissent le seuil. L'Église de Dieu est une maison de délivrance d'un bout à l'autre. Fait béni ! Elle n'est pas une institution établie dans le dessein de pourvoir au salut des pécheurs, ni même de pourvoir à leurs besoins religieux. Elle est un corps vivant, sauvé, formé et assemblé par le Saint-Esprit, afin de donner à connaître aux principautés et aux autorités dans les lieux célestes, la sagesse si diverse de Dieu, et pour déclarer à tout l'univers la parfaite suffisance du Nom de Jésus.

Or, le grand ennemi de Christ et de l'Église sait bien quel grand et puissant témoignage l'Église de Dieu est appelée et destinée à rendre sur la terre ; c'est pourquoi il déploie toute son énergie infernale pour écraser ce témoignage de toute manière possible. Il hait le nom de Jésus, et tout ce qui tend à glorifier ce Nom. De là vient son ardente opposition à l'Église comme un tout, et à chaque expression locale de l'Église, en quelque lieu qu'elle puisse exister. Il n'a pas d'objection contre un simple établissement religieux, érigé dans le but de pourvoir aux besoins religieux de l'homme, établissement maintenu par le gouvernement ou par des dons volontaires. Vous établirez ce que vous voudrez. Vous associerez ce que vous voudrez. Vous serez ce que vous voudrez ; quelque chose et tout pour Satan, excepté l'Église de Dieu ; car c'est là ce qu'il hait cordialement, et cherchera par tous les moyens en son pouvoir à noircir et à ruiner. Mais ces accents consolateurs de Christ le Seigneur frappent avec une force divine l'oreille de la foi : « *Sur ce Roc je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle* ».

3.2 Centre de rassemblement (Christ)

Ceci nous conduit naturellement au second point, quel est le centre autour duquel se réunit l'Église de Dieu ? Le centre est Christ — la pierre vivante, ainsi que nous lisons dans la première épître de Pierre (2:4, 5) : « *En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ;* ⁵ *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ.* »

C'est donc autour de la personne d'un Christ vivant que l'Église de Dieu est réunie.

Ce n'est pas autour d'une doctrine, quoique vraie ; ni autour d'une ordonnance, quoique importante ; mais autour d'une Personne divine, vivante. C'est ici un point capital et vital qui doit être saisi distinctement, retenu fermement, fidèlement et constamment retenu et réalisé. « *En vous approchant de lui* ». Il n'est pas dit : « En vous approchant d'elle ». Nous ne nous approchons pas d'une chose, mais d'une Personne. « *Sortons donc hors du camp, pour aller à lui* » (Hébreux 13:13). Le Saint-Esprit nous conduit uniquement à Jésus. Rien en deçà ne profitera. On peut parler de se joindre à une église, de devenir membre d'une congrégation, de s'attacher à un parti, à une cause ou à un intérêt. Toutes ces expressions tendent à obscurcir et à brouiller l'entendement et à cacher de devant nos yeux l'idée divine de l'Église de Dieu. Ce n'est pas notre affaire de nous associer à quelque chose. Quand Dieu nous a convertis, Il nous a associés, par son Esprit, à Christ, et cela devrait être assez pour nous. Christ est le seul centre de l'Église de Dieu.

Et n'est-Il pas suffisant, demanderons-nous ? N'est-ce pas bien assez pour nous d'être « *unis au Seigneur* » (1 Corinthiens 6:17) ? Pourquoi y ajouter quelque chose ?

« *Car où il y a deux ou trois personnes assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'elles* » (Matthieu 18:20). Que nous faudrait-il de plus ? Si Jésus est au milieu de nous, pourquoi penserions-nous à établir un président humain ? — Pourquoi ne pas l'admettre, Lui, d'une manière unanime et cordiale à prendre le siège du président, et ne pas nous soumettre humblement à Lui en toutes choses ? Pourquoi élever une autorité humaine, sous une forme ou sous une autre, dans la maison de Dieu ? Mais c'est ce qui se fait, et il est bon de s'expliquer clairement là-dessus. L'homme est établi dans ce qui professe être l'Église. Nous voyons l'autorité humaine exercée dans cette sphère, où l'autorité divine seule devrait être reconnue. Il importe peu, quant au principe fondamental, que ce soit un pape, un pasteur, un prêtre ou un président. C'est un homme établi à la place de Christ. Ce peut être le pape nommant un cardinal, un légat ou un évêque pour sa sphère d'œuvre ; ou ce peut être un président désignant un homme pour exhorter ou prier pendant dix minutes. Le principe est un et le même. C'est l'autorité humaine agissant dans cette sphère où la seule autorité de Dieu devrait être reconnue. Si Christ est au milieu de nous, nous pouvons compter sur Lui pour toute chose.

Or en disant cela nous prévoyons une objection fort probable, de la part des défenseurs de l'autorité humaine : « Comment, diront-ils, une assemblée pourrait-elle jamais marcher sans quelque présidence humaine ? Ne serait-on pas conduit à toute sorte de confusion et de désordre ? Cela n'ouvrirait-il pas la porte à ce que chacun, même sans être doué ni qualifié, pût s'imposer à l'Église ? N'aurions-nous pas des hommes se levant en toute occasion et nous tourmentant de leur vain babillage et de leur fatigante présomption ? »

Notre réponse est très simple : Jésus est tout ce qu'il nous faut. Nous pouvons compter sur Lui pour garder l'ordre dans sa maison. Nous nous sentons beaucoup plus en sûreté dans sa bonne et puissante main qu'entre les mains du président humain le plus habile. Nous avons tous les dons spirituels accumulés en Jésus. Il est la source de toute autorité et de tout ministère. « Il a en main les sept étoiles ». Confions-nous en Lui, et il sera pourvu à l'ordre de notre Église, aussi parfaitement qu'au salut de nos âmes. C'est justement la raison qui nous a fait, dans le titre de cette brochure, ajouter les mots : « La pleine suffisance du Nom de Jésus » à ceux-ci : « l'Église de Dieu ». Nous croyons que le Nom de Jésus est réellement suffisant, non seulement pour le salut personnel, mais pour tous les besoins de l'Église — pour le culte, la communion, le ministère, la discipline, le gouvernement, pour tout, en un mot. En l'ayant, Lui, nous avons tout et en abondance.

C'est là la vraie moelle et la substance de notre théorie. Notre seul but est d'exalter le Nom de Jésus ; et nous croyons qu'il a été déshonoré dans ce qui s'appelle sa maison. Il a été détrôné et l'autorité de l'homme a été établie. En vain il accorde un don pour le service ; le possesseur de ce don n'ose pas l'exercer sans le sceau, la sanction et l'autorisation de l'homme. Et non seulement cela, mais si l'homme trouve à propos de donner son sceau, sa sanction et son autorisation à quelqu'un, ne possédât-il pas même un atome de don spirituel — oui, cela peut-être, pas même un atome de vie spirituelle — il est néanmoins un ministre reconnu. **En résumé, l'autorité de l'homme, sans un don de Christ, fait d'un homme un ministre ; tandis qu'un don de Christ sans l'autorité de l'homme ne le fait pas. Si ce n'est pas là un déshonneur fait au Seigneur Christ, qu'est-ce donc ?**

Lecteur chrétien, arrêtez-vous ici et pesez très sérieusement ce principe de l'autorité humaine. Nous confessons que nous désirons beaucoup que vous alliez

jusqu'à sa racine, et que vous le jugiez à fond, à la lumière de l'Écriture Sainte et de la présence de Dieu. Ce principe est, soyez-en sûr, le grand point de distinction entre l'Église de Dieu et tout système humain de religion sous le soleil. Si vous examinez tous ces systèmes, depuis le romanisme jusqu'à la forme la plus raffinée d'association religieuse, vous trouverez partout l'autorité de l'homme reconnue et demandée. Avec celle-ci vous pouvez fonctionner, sans elle vous ne le devez pas. Au contraire, dans l'Église de Dieu, un don de Christ, uniquement, fait d'un homme un ministre, à part de toute autorité humaine. « *Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ, et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts* » (Galates 1:1). Voilà le grand principe du ministère dans l'Église de Dieu.

Or si le romanisme est mis au même rang que tous les autres systèmes religieux du jour, il est bien entendu, une fois pour toutes, que c'est seulement par rapport au principe de l'autorité du ministère. Dieu nous garde de penser à assimiler un système qui exclut la Parole de Dieu, et enseigne l'idolâtrie, le culte des saints et des anges, et une masse d'erreurs et de superstitions grossières et même abominables, de penser à assimiler ce système à ceux où la Parole de Dieu est haut élevée, et où plus ou moins de vérité scripturaire est répandue. Rien ne peut être plus loin de nos pensées. Nous croyons que le papisme est le chef-d'œuvre de Satan en fait de système religieux, bien que plusieurs enfants de Dieu y aient été, et y soient encore enveloppés.

À cette occasion, nous tenons à déclarer très explicitement que nous croyons que pareillement des saints de Dieu se trouvent dans toute communauté ou congrégation protestante, soit comme ministres, soit comme simples fidèles ; et que le Seigneur les emploie de plusieurs manières — bénit leur oeuvre, leur service et leur témoignage personnel.

Enfin, nous devons déclarer aussi que nous ne voudrions pas remuer un doigt pour toucher aucun de ces systèmes. Ce n'est pas avec les systèmes que nous avons affaire. Le Seigneur s'en occupera. Notre affaire est avec les saints dans ces systèmes, pour chercher, par toute action scripturaire et spirituelle, à les en retirer et à les amener à prendre leur vraie position dans l'Église de Dieu.

Cela dit en vue de prévenir toute méprise, nous revenons avec une nouvelle force à

notre principe, savoir que le fil de l'autorité humaine court à travers tous les systèmes religieux dans la chrétienté, et que, en bonne vérité, il n'existe pas la largeur d'un cheveu d'un terrain conséquent, entre l'église de Rome et l'Église de Dieu. Nous croyons qu'une âme qui cherche sincèrement la vérité, en sortant des ténèbres du paganisme, ne peut point s'arrêter jusqu'à ce qu'elle se trouve dans la lumière claire et bénie de l'Église de Dieu. Celui qui cherche mettra peut-être des années à parcourir l'espace intermédiaire. Ses pas seront lents et mesurés ; mais si seulement il suit la lumière en simplicité, avec sincérité et piété, il ne trouvera pas de repos entre ces deux extrêmes. L'Église de Dieu est la vraie place de tous les enfants de Dieu. Hélas ! ils n'y sont pas tous ; mais c'est uniquement à leur détriment et au déshonneur de notre Seigneur. Ils devraient être à cette place, non seulement parce que Dieu y est, mais parce que c'est là qu'Il est admis à agir et à gouverner.

Ce motif est de toute importance, d'autant qu'on peut vraiment dire : Dieu n'est-il pas partout ? et n'agit-il pas en divers lieux ? Sans doute, Il est partout, et agit au milieu de l'erreur et du mal palpables. Mais on ne L'admet pas à gouverner dans les systèmes des hommes, vu que l'autorité de l'homme y est réellement suprême, comme nous l'avons déjà fait voir. En outre, si le fait que Dieu convertit et bénit les âmes dans un système, est une raison pour nous d'y être, alors nous devrions être dans l'église de Rome, car combien de gens ont été convertis et bénis dans cet affreux système ! Même dans le récent réveil, nous avons entendu parler de personnes frappées dans des chapelles catholiques romaines. Qui prouve trop ne prouve rien du tout ; aussi ne peut-on baser aucun argument sur le fait que Dieu opère dans un endroit. Il est Souverain et peut agir où il Lui plaît. Nous devons être soumis à son autorité et travailler là où Il nous a commandé de le faire. Mon Maître peut aller là où il Lui plaît, mais il me faut aller où Il m'a dit d'aller.

Mais quelqu'un demandera : N'y a-t-il pas danger que des hommes incompetents imposent leur ministère à l'Église de Dieu ? Et dans cette éventualité, où est la différence entre cette Église et les systèmes des hommes ? Nous répondrons : Assurément, ce danger existe. Mais alors une telle chose arriverait en dépit, non en vertu du principe. Cela fait toute la différence. Hélas ! hélas ! nous voyons souvent debout, au milieu de nos assemblées, des hommes que le sens commun, sans parler de spiritualité, devrait faire rester assis. Nous nous sommes souvent arrêtés à

regarder avec étonnement quelques frères que nous avons entendus s'efforçant d'agir comme ministres dans l'Église. Nous avons parfois eu l'idée qu'une certaine classe d'ignorants, aimant fort à s'entendre parler, considéraient l'Église comme une sphère où ils pouvaient aisément figurer sans travail et sans études quelconques.

Tout cela est affreux et très humiliant. Que personne ne s'imagine que, tout en luttant pour la vérité de l'Église de Dieu, nous ignorions ou oublions les écueils et les épreuves, auxquels cette Église est exposée. Loin de là. Personne ne pourrait, comme nous, avoir passé vingt-huit ans sur ce terrain, sans avoir le sentiment pénible de la difficulté de le maintenir. Mais alors les épreuves mêmes, les dangers et les difficultés ne se montrent que comme autant de preuves — pénibles, si vous voulez, mais preuves de la vérité de la position ; et n'y eût-il d'autre remède qu'un appel à l'autorité humaine — un établissement de l'homme à la place de Christ — un retour aux systèmes mondains, nous prononcerions sans hésitation que le remède serait beaucoup plus mauvais que le mal. Car si nous en venions jamais à adopter ce remède, cela ne manifesterait autre chose que les plus fâcheux symptômes du mal, savoir, le refus de mener deuil sur le mal, dont, au contraire, on se vanterait comme étant les fruits d'un prétendu ordre.

Mais, Dieu soit béni, il y a un remède. Quel est-il ? « Je suis là au milieu d'eux ». Cela suffit. Ce n'est pas : « Il y a un pape, un prêtre, un ministre ou un président au milieu d'eux, à leur tête, dans le fauteuil ou dans la chaire ». Pas l'idée d'une telle chose d'un bout à l'autre du Nouveau Testament. Même dans l'Église de Corinthe, où régnaient la confusion et le désordre les plus graves, l'apôtre inspiré ne suggère jamais une chose telle qu'un président humain sous quelque nom que ce soit. « *Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les Églises des saints* » (1 Corinthiens 14:33). Dieu était là pour maintenir l'ordre. On devait regarder à Lui, non à un homme sous un titre quelconque. Établir l'homme pour maintenir l'ordre dans l'Église de Dieu, c'est pure incrédulité, c'est une insulte manifeste à la Présence Divine.

On nous a souvent demandé de citer l'Écriture à l'appui de l'idée d'une présidence divine dans l'Église. À cela nous répondons : « *Je suis là* » ; et : « *Car Dieu n'est point pour la confusion* ». Sur ces deux piliers, n'en eussions-nous pas davantage, nous pouvons avec succès étayer la glorieuse vérité de la présidence divine — vérité

qui doit sauvegarder tous ceux qui la reçoivent et la tiennent de Dieu — et les délivrer de tout système de l'homme, de quelque nom que vous l'appeliez. Il est, à notre jugement, impossible de reconnaître Christ comme le centre et le souverain directeur dans l'Église, tout en continuant à y sanctionner l'établissement de l'homme. Quand une fois nous avons goûté la douceur d'être soumis à Christ, nous ne pouvons plus jamais nous replacer sous le servile esclavage de l'homme. Cela n'est pas de l'insubordination ni la crainte impatiente de tout contrôle. C'est uniquement le refus absolu de s'incliner devant une fausse autorité — de sanctionner une coupable usurpation. Dès l'instant que nous voyons l'homme usurper l'autorité dans ce qui s'appelle l'Église, nous demandons simplement : « Qui êtes-vous ? » et nous nous retirons dans une sphère où Dieu seul est reconnu. « Mais, ensuite, il y a des erreurs, il y a du mal et des abus même dans cette sphère ». Sans doute ; mais s'il y en a, nous avons Dieu pour les corriger ou pour y remédier. Puis si une assemblée est troublée par l'intrusion d'hommes insensés et ignorants — d'hommes qui ne se sont jamais mesurés en la présence de Dieu — d'hommes qui, franchissant effrontément le vaste domaine où président le sens commun, le bon goût, et la justesse morale, se vantent néanmoins d'être conduits par le Saint-Esprit — d'hommes inquiets qui veulent être quelque chose, et qui tiennent l'Église dans un état continuel d'appréhension nerveuse, dans la crainte de ce qui peut arriver ; eh bien ! une Église fût-elle réduite à une aussi pénible épreuve, que devrait-on faire ? Abandonner le terrain avec impatience, avec chagrin et désappointement ? Lâcher tout comme une fable, une vaine chimère ? Retourner à ce qu'on avait quitté une fois ? Hélas ! c'est ce que quelques-uns ont fait, prouvant par-là qu'ils ne comprirent jamais ce qu'ils faisaient, ou que, s'ils le comprenaient, ils n'avaient pas la foi pour le poursuivre. Que le Seigneur ait compassion d'eux, et leur ouvre les yeux, afin qu'ils voient d'où ils sont déçus, et acquièrent l'exacte notion de l'Église de Dieu en contraste avec les plus attrayants des systèmes humains.

Mais que doit faire l'Église quand des abus se glissent dans son sein ? Simplement regarder à Christ comme au Seigneur de sa maison. Le reconnaître dans la place qui Lui appartient. Amener le Nom de Jésus à agir sur l'abus quel qu'il soit. Quelqu'un dira-t-il que cela ne suffit pas ? Ce moyen a-t-il jamais été essayé et démontré inefficace ? Nous ne le croyons pas, nous ne pouvons le croire. Et très certainement

nous pouvons dire que, si le Nom de Jésus ne suffit pas, nous n'aurons jamais recours à l'homme et son ordre misérable. Avec le secours de Dieu, nous n'effacerons jamais ce Nom incomparable de l'étendard autour duquel le Saint-Esprit nous a rassemblés, pour y mettre à sa place le nom périssable d'un mortel.

Nous ne connaissons que trop bien les immenses difficultés et les pénibles épreuves, qui se rattachent à l'Église de Dieu. Nous croyons que ses difficultés et ses épreuves sont parfaitement caractéristiques. Il n'est rien sous la voûte azurée, que le diable hâisse autant que l'Église de Dieu. Il remuera ciel et terre contre cette Église. Nous en avons vu bien des exemples. Un évangéliste va dans un endroit prêcher la pleine suffisance du Nom de Jésus pour le salut de l'âme, et il a des milliers d'auditeurs suspendus à ses lèvres. Que le même serviteur y retourne plus tard, et que tout en prêchant le même évangile, il fasse un pas de plus et proclame la pleine suffisance du même Jésus pour répondre à tous besoins d'une Église de croyants, et il se verra combattu de tous côtés. Pourquoi cela ? Parce que Satan hait la plus faible expression de l'Église de Dieu. Voyez une ville laissée pendant des siècles et des générations à son ignorante et stupide routine de formalisme religieux — un peuple mort se réunissant une fois la semaine, pour entendre un mort accomplir un service de mort, et tout le reste de la semaine vivant dans le péché et dans la folie. Il n'y a pas là un souffle de vie, pas une feuille qui remue. Le diable aime bien cela. Mais qu'il vienne quelqu'un déployer l'étendard du Nom de Jésus — Jésus pour l'âme et Jésus pour l'Église, et vous verrez bientôt un puissant changement. La rage de l'enfer est excitée, et la sombre et redoutable marée de l'opposition s'élève.

C'est là, nous le croyons pleinement, le vrai secret de plusieurs des mordantes attaques, récemment dirigées contre ceux qui occupent le terrain de l'Église de Dieu. Sans doute, nous avons à déplorer des méprises, des erreurs et des chutes. Nous n'avons que trop donné occasion à l'adversaire par nos folies et nos inconséquences. Nous avons été une pauvre épître effacée, un témoignage faible et languissant, une lumière vacillante. Pour toutes ces choses nous avons à nous humilier profondément devant notre Dieu. Rien ne serait plus malséant à nous que de nous arroger orgueilleusement des titres pompeux et des droits ecclésiastiques élevés. Notre place est dans la poussière. Oui, bien-aimés frères, la place de la confession et du jugement de soi-même nous convient en la présence de Dieu.

Mais avec tout cela, nous ne devons pourtant pas laisser échapper la glorieuse vérité de l'Église de Dieu, parce que nous avons si honteusement failli à la réaliser ; nous ne devons pas juger la vérité par l'exposition que nous en avons faite, mais juger ce que nous en avons fait par la vérité.

Occuper le terrain qui est selon Dieu est une chose, et marcher d'une manière convenable sur ce terrain est une autre chose ; et tandis qu'il est parfaitement juste de juger notre pratique par nos principes, toutefois la vérité est la vérité pour tout cela, et nous pouvons demeurer certains que le diable hait la vérité de l'Église. Une simple poignée de pauvres gens, rassemblés au nom de Jésus pour rompre le pain, sont une épine au côté du diable. Il est vrai qu'une telle assemblée excite la colère des hommes, d'autant plus qu'elle jette leur office et leur autorité par-dessus bord, ce qu'ils ne peuvent supporter. Cependant nous croyons que la racine de toute l'affaire se trouve dans la haine de Satan contre le témoignage spécial rendu par l'Église à la pleine suffisance du Nom de Jésus pour répondre à tous les besoins possibles de l'Église de Dieu.

C'est là vraiment un noble témoignage, et nous désirons ardemment de le voir plus fidèlement mis en vue. Nous pouvons compter sur une violente opposition. Il en sera de nous comme il en fut des captifs de retour au temps d'Esdras et de Néhémie. Nous pouvons nous attendre à rencontrer plusieurs Rehums et plusieurs Sanballats. Néhémie aurait pu aller bâtir quelque part, dans le monde entier, une muraille quelconque, autre que celle de Jérusalem, et Sanballat ne l'aurait jamais molesté. Mais rebâtir les murailles de Jérusalem était une offense impardonnable. Et pourquoi ? Précisément parce que Jérusalem était le centre terrestre de Dieu, autour duquel Il veut encore rassembler les tribus rétablies d'Israël. C'était là le secret de l'opposition de l'ennemi. Et remarquez son mépris affecté : « *Si un renard y montait, il ferait crouler leur muraille de pierres* ». Et pourtant Sanballat et ses alliés ne furent pas capables de la renverser. Ils pouvaient faire cesser l'ouvrage à cause du manque de foi et d'énergie des Juifs ; mais ils ne pouvaient pas renverser la muraille, quand Dieu l'aurait relevée. Combien cela ressemble au temps actuel ! Assurément il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Aujourd'hui aussi il y a un mépris affecté, mais une alarme réelle. Si ceux qui s'assemblent au Nom de Jésus étaient seulement plus fidèles de cœur à leur centre béni, quel témoignage serait le leur ! Quelle puissance ! Quelle victoire ! Avec quelle force il parlerait à tous ceux

d'alentour ! « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là ». Il n'est rien de pareil sous le soleil, tant faible et misérable que cela soit. Le Seigneur soit loué de susciter un tel témoignage pour Lui-même dans ces derniers jours. Puisse-t-il en augmenter grandement l'efficacité par la puissance du Saint-Esprit !

3.3 Puissance de rassemblement (Saint-Esprit) – le ministère, l'action dans l'Église

Venons-en maintenant à notre troisième point, savoir : quelle est la puissance par laquelle l'Église est réunie ? Ici encore l'homme et son action sont mis de côté. Ce n'est pas la volonté qui fait un choix ; ni la raison de l'homme qui découvre ; ni le jugement de l'homme qui prescrit ; ni la conscience de l'homme qui exige : c'est le Saint-Esprit rassemblant les âmes autour de Jésus. Comme Jésus est le seul centre, de même le Saint-Esprit est le seul pouvoir qui rassemble. L'un est aussi indépendant de l'homme que l'autre. C'est là « où deux ou trois sont assemblés ». Il n'est pas dit : là « où deux ou trois se rencontrent ». Des personnes peuvent se rencontrer autour d'un centre, sur un terrain, par une influence quelconque, et simplement former un club, une société, une association, une communauté. Mais le Saint-Esprit assemble des âmes vers Jésus, sur le terrain du salut ; et partout où cela a lieu, c'est l'Église de Dieu. Elle peut ne pas embrasser tous les saints de Dieu dans la localité, mais elle est réellement sur le terrain de l'Église de Dieu, et rien autre ne l'est. Elle peut ne consister qu'en « deux ou trois », et il peut y avoir des centaines de chrétiens dans les divers systèmes religieux qui l'entourent ; toutefois les « *deux ou trois* » seraient sur le terrain de l'Église de Dieu.

C'est une vérité bien simple. Une âme, conduite par le Saint-Esprit, assemblera uniquement au Nom de Jésus ; si nous assemblons autour de quoi que ce soit d'autre, fût-ce autour d'un point de la vérité, ou de quelque ordonnance, nous ne sommes pas, dans cette affaire, conduits par le Saint-Esprit. Ce n'est pas une question de vie ou de salut. Des milliers sont sauvés par Christ, sans pourtant le reconnaître comme leur Centre. Ils sont assemblés autour de quelque forme de gouvernement d'église, autour de quelque doctrine favorite, de quelque ordonnance spéciale, de quelque homme doué. Le Saint-Esprit n'assemblera jamais ainsi autour de quelqu'un ou de quelque chose. Il assemble seulement autour d'un Christ ressuscité. Cela est vrai de toute l'Église de Dieu sur la terre ; et chaque assemblée

locale, en quelque lieu qu'elle soit réunie, devrait être l'expression de l'Église entière.

Or la puissance de l'Église dépendra beaucoup de la mesure en laquelle chaque membre du corps se réunit là en intégrité de cœur autour du Nom de Jésus. Si je me joins à un parti arborant des opinions particulières — si je suis attiré par les personnes ou par l'enseignement — en un mot, si ce n'est pas la puissance du Saint-Esprit qui me conduit au vrai centre de l'Église de Dieu, je ne serai qu'un obstacle, un fardeau, une cause de faiblesse.

Tout cela est profondément pratique, et devrait exercer nos cœurs et produire en nous le jugement de nous-mêmes quant à ce qui nous a attirés à l'Église, et quant à notre marche au milieu d'elle. Nous sommes pleinement persuadés que le ton et le témoignage de l'Église ont été grandement affaiblis par la présence de personnes qui ne comprenaient pas leur position. Quelques-uns s'y présentent, parce qu'ils y trouvent un enseignement et une bénédiction qu'ils ne peuvent trouver nulle part ailleurs. Quelques-uns y viennent, parce qu'ils aiment la simplicité du culte. D'autres viennent parce qu'ils recherchent l'amour. Rien de tout cela n'est à la hauteur de notre Centre de réunion. Nous devons être dans l'Église simplement parce que le Nom de Jésus est le seul étendard élevé là et que le Saint-Esprit nous a « rassemblés » alentour.

Sans doute, le ministère est très précieux, et nous devons l'avoir, en plus ou moins de puissance, là où tout est bien ordonné. De même quant à la simplicité du culte, nous sommes sûrs d'être simples et vrais, quand la présence divine est réalisée, la souveraineté du Saint-Esprit pleinement reconnue et qu'on y est soumis. Quant à l'amour, si c'est là ce que nous allons chercher, nous serons certainement désappointés ; mais si nous sommes rendus capables de le cultiver et de le manifester, nous pouvons être sûrs d'en rencontrer une beaucoup plus grande mesure que ce que nous attendons ou méritons. En général, on trouvera que ceux qui se plaignent constamment du manque d'amour chez les autres, en manquent complètement eux-mêmes ; et d'un autre côté, ceux qui marchent réellement dans l'amour, vous diront qu'on leur en témoigne mille fois plus qu'ils ne méritent. Souvenons-nous que le meilleur moyen de tirer de l'eau d'une pompe à sec, c'est d'y mettre un peu d'eau. Vous travaillerez à la brimbale jusqu'à être fatigué, puis vous

vous en irez dépité, impatient, vous plaignant de cette horrible pompe ; alors que si vous y versiez un peu d'eau, vous obtiendriez en retour un jet capable de satisfaire tous vos désirs.

Nous ne pouvons nous faire qu'une bien faible idée de ce que serait l'Église, si chacun se laissait directement conduire par le Saint-Esprit, et si c'était uniquement autour de Jésus que chacun était rassemblé. Nous n'aurions pas alors à nous plaindre de réunions lourdes, sans profit, fatigantes. Nous ne verrions pas l'intrusion profane et l'action agitée de la nature humaine se permettre de faire une prière — de parler pour l'amour de parler — de prendre son livre de cantiques pour remplir un vide. Chacun connaîtrait sa place en la présence immédiate du Seigneur — chaque vase doué serait rempli, approprié, et employé par la main du Maître — chaque regard serait dirigé vers Jésus — chaque cœur occupé de Lui. Un chapitre lu serait écouté comme la voix même de Dieu. Si une parole était dite, elle parlerait puissamment au cœur. Si une prière était offerte, elle amènerait l'âme en la présence même de Dieu. Si un hymne était chanté, il élèverait l'esprit jusqu'à Dieu, il résonnerait comme les cordes de la harpe céleste. Nous n'aurions pas de sermons préparés — pas d'enseignement ou de prédication dans les prières, comme si nous voulions expliquer des doctrines à Dieu, ou lui dire une quantité de choses de nous-mêmes — pas de prières à l'adresse de nos voisins, ou demandant pour eux toutes sortes de grâces dont nous sommes lamentablement dépourvus — pas de chant pour l'amour de la musique, ou troublant notre tranquillité d'esprit si l'harmonie nous préoccupe. Toutes ces misères seraient évitées. Nous nous sentirions dans le sanctuaire même de Dieu, et nous jouirions des avant-goûts de ce temps où nous adorerons dans les parvis célestes, et où nous n'en sortirons plus.

On nous demandera : « Où voulez-vous trouver tout cela ici-bas ? » Ah ! voilà la question. C'est une chose de présenter un bel idéal sur le papier ; c'est une autre chose de le réaliser au milieu de l'erreur, de la chute et de l'infirmité. Par la grâce, quelques-uns de nous ont goûté, parfois, un peu de cette bénédiction. Nous avons occasionnellement joui de moments du ciel sur la terre. Oh ! puissions-nous en avoir davantage ! Puisse le Seigneur, dans sa grande miséricorde, élever le ton de l'Église en tous lieux ! Puisse-t-il nous rendre beaucoup plus capables de goûter une communion intime et un culte spirituel ! Qu'il nous donne aussi de marcher dans la vie privée de jour en jour — en nous jugeant nous et nos voies, en sa sainte

présence, de telle sorte que, tout au moins, nous ne devenions pas une masse de plomb pour l'Église.

Et puis, quand même nous ne sommes peut-être pas capables de parvenir, en expérience, à la vraie notion de l'Église, toutefois ne nous contentons jamais de quelque chose de moins.

Visons franchement au degré le plus haut, et demandons ardemment d'y être élevés. Quant au terrain de l'Église, nous le maintiendrons avec une fermeté jalouse, et ne consentirons, jamais un seul instant, à en occuper un autre. Quant au ton et au caractère de l'Église, ils peuvent varier et varieront immensément, et dépendront de la foi et de la spiritualité de ceux qui sont rassemblés. Là où on a le sentiment que ce ton est bas — quand on sent que les réunions sont sans profit — quand on dit et fait, fréquemment, des choses que les frères spirituels sentent être hors de place, que tous ceux qui le sentent s'attendent à Dieu — s'attendent continuellement — s'attendent en confiance, et assurément Il exaucera et répondra. De cette manière, les épreuves et les exercices mêmes, particuliers à l'Église de Dieu, auront l'heureux effet de nous pousser d'autant plus vers Lui : et ainsi, de celui qui dévorait procédera la viande, et du fort procédera la douceur. Nous pouvons compter avoir des épreuves et des difficultés dans l'Église, précisément parce qu'elle est la vraie et seule chose divine sur cette terre. Le diable déploiera tous ses efforts pour nous éloigner de ce terrain saint et vrai. Il éprouvera la patience, il éprouvera le tempérament, il blessera les sentiments, fera du tort de mille manières — il fera tout, en un mot, pour nous faire oublier l'Église.

Il est bon de nous le rappeler. Ce n'est que par la foi que nous pouvons tenir sur le terrain divin. C'est là ce qui signale l'Église de Dieu et la distingue de tout système humain. Vous ne pouvez y marcher que par la foi. Et de plus, si vous sentez le besoin d'être quelque chose ici-bas, si vous cherchez une place, si vous désirez vous élever, vous ne devez pas penser à l'Église. Vous y trouveriez bientôt votre niveau, en quelque mesure. Une grandeur charnelle ou mondaine quelconque ne sera jamais prise en considération dans l'Église de Dieu. La présence divine flétrit tout ce qui est de cette nature, et nivelle toute prétention humaine. Enfin vous ne pouvez continuer à marcher dans l'Église si vous vivez dans un péché secret. La présence divine ne vous convient pas. N'avons-nous pas souvent éprouvé à l'Église un sentiment de

malaise, causé par la réminiscence de bien des choses qui nous avaient échappé pendant la semaine ? De mauvaises pensées — des paroles folles — des voies peu ou point spirituelles — toutes ces choses se pressent sur notre esprit, et exercent la conscience dans l'Église ! D'où vient cela ? De ce que l'atmosphère de l'Église est plus tonique que celle que nous avons respirée durant la semaine. Nous n'avons pas été en la présence de Dieu dans notre vie privée. Nous ne nous sommes pas jugés ; aussi quand nous prenons notre place dans une assemblée spirituelle, nos cœurs sont découverts — nos voies sont exposées à la lumière ; et cet exercice qui aurait dû se passer en particulier — l'exercice nécessaire du jugement de soi-même, doit se passer à la table du Seigneur. C'est là un pauvre, misérable travail pour nous, mais il prouve la puissance de la présence de Dieu dans l'Église. Il faut que l'état des choses soit bien misérablement bas dans l'Église, quand les cœurs ne sont pas ainsi découverts et mis à nu. C'est une admirable évidence de puissance spirituelle dans l'Église, quand des personnes sans principes, insouciantes, charnelles, mondaines, ambitieuses, aimant l'argent, en sont repoussées par l'intensité même de l'atmosphère divine. L'Église de Dieu n'est pas une place pour de telles personnes. Elles respirent plus librement au-dehors.

Impossible de ne pas juger que plusieurs ont quitté le terrain de l'Église, parce que leurs voies, leur marche ne s'accordaient pas avec la pureté du lieu. Sans doute il est facile, dans tous les cas semblables, de trouver une excuse dans la conduite de ceux qu'on laisse. Mais si les racines des choses étaient dans chaque cas mises à découvert, nous trouverions que plusieurs abandonnent l'Église à cause de leur impuissance ou de leur répugnance à en supporter la lumière scrutatrice. « *Tes témoignages sont la fermeté même ; la sainteté orne ta maison, ô Éternel, pour une longue durée* » (Psaume 93:5). Il faut que le mal soit jugé, car Dieu ne peut le sanctionner. Si une assemblée le tolère, elle n'est pas du tout l'Église de Dieu, bien que composée de chrétiens, comme nous disons. Prétendre être une Église de Dieu, et ne pas juger de fausses doctrines et des voies mauvaises, impliquerait le blasphème de dire que Dieu et la méchanceté peuvent habiter ensemble. L'Église de Dieu doit se garder pure parce qu'elle est son habitation. Les hommes peuvent sanctionner le mal et appeler cela du libéralisme et de la largeur de cœur ; mais la maison de Dieu doit se conserver pure. Que cette grande vérité pratique pénètre au fond de nos cœurs, et produise son influence sanctifiante sur notre course et notre

caractère.

3.4 L'autorité par laquelle l'Église se rassemble — Utilité de rassembler

— Rapports entre assemblée et évangélisation — Un clergé ?

Peu de mots suffiront pour montrer, en dernier lieu, quelle est « l'autorité » par laquelle l'Église de Dieu s'assemble. C'est la Parole de Dieu uniquement. La charte de l'Église est la Parole éternelle du Dieu vivant et vrai. Ce ne sont pas les traditions, les doctrines, ni les commandements des hommes. Un passage de l'Écriture, auquel nous avons plus d'une fois fait allusion dans le cours de cet écrit, contient à la fois : l'étendard autour duquel l'Église est réunie, la puissance par laquelle elle est réunie, et l'autorité par laquelle elle est réunie : — « Le Nom de Jésus » — « Le Saint-Esprit » — « La parole de Dieu ».

Or, ces trois éléments sont les mêmes par tout le monde. Que j'aie en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Canada, à Londres, à Paris, à Genève ou à Amsterdam, le centre, le pouvoir qui rassemble et l'autorité sont une seule et même chose, nous ne pouvons reconnaître d'autre centre que Christ ; d'autre énergie pour rassembler que le Saint-Esprit ; d'autre autorité que la Parole de Dieu ; d'autre caractéristique que la sainteté de la vie et la pureté de la doctrine.

Telle est l'Église de Dieu, et nous n'en pouvons reconnaître aucune autre. Nous pouvons reconnaître, aimer et honorer les saints de Dieu comme tels, en quelque lieu que nous les trouvions ; mais nous regardons les systèmes humains comme déshonorants pour Christ, et hostiles aux vrais intérêts des saints de Dieu. Nous souhaitons avec ardeur de voir tous les chrétiens sur le vrai terrain de l'Église. Nous croyons qu'elle est la place de bénédiction réelle et de témoignage efficace. Nous croyons qu'il y a un caractère de témoignage présenté par l'Église, qui ne pourrait l'être si l'Église était rompue, alors même que chaque membre serait un Whitefield pour la puissance d'évangéliser. Nous ne disons pas cela pour rabaisser l'oeuvre de l'évangélisation. Dieu nous en garde. Nous voudrions que tous fussent des Whitefields. Mais aussi nous ne pouvons fermer les yeux sur le fait que plusieurs affectent de mépriser l'Église, sous le prétexte d'aller évangéliser ; et quand nous suivons leurs traces, et que nous examinons les résultats de leur oeuvre, nous trouvons qu'ils n'ont rien à donner aux âmes qui ont été converties par leur moyen.

Ils semblent ne pas savoir que faire d'elles. Ils détachent de la carrière des pierres, mais ne les ajustent pas ensemble pour être un édifice. La conséquence en est que les âmes sont dispersées çà et là, quelques-unes poursuivent une course inconstante, d'autres vivent dans l'isolement, toutes au dépourvu quant au vrai terrain de l'Église.

Or, nous croyons que toutes ces personnes trouveraient leur place dans l'Église de Dieu. Elles devraient être ajoutées à l'Église pour avoir « communion à la fraction du pain et aux prières ». Elles devraient « s'assembler le premier jour de la semaine pour rompre le pain », en s'attendant au Seigneur Jésus Christ, pour qu'Il les édifie par la bouche de celui qu'Il voudra. C'est là le chemin simple — l'idée normale, divine, exigeant peut-être plus de foi pour la réaliser, à cause des nombreuses sectes en conflit de nos jours, mais néanmoins le chemin simple et vrai, sous le rapport du rassemblement.

Nous prévoyons bien que tout cela sera taxé de prosélytisme, de préjugé, et d'esprit de parti, par ceux qui semblent regarder comme le vrai bel idéal de libéralisme et de largeur de cœur chez le chrétien, d'être à même de dire : « Je n'appartiens à rien ». Position étrange, anormale, qui se résume à ceci : c'est quelqu'un professant le nihilisme [2] , en vue d'échapper à toute responsabilité, et d'aller avec tous et avec tout. C'est un chemin aisé pour la nature et la nature aimable, mais nous verrons ce qu'il en adviendra au jour du Seigneur. Pour le présent, nous le regardons comme une positive infidélité envers Christ ; de laquelle veuille le Seigneur, dans sa bonté, délivrer tous les siens.

Mais que personne ne s'imagine que nous voudrions par-là mettre en opposition l'évangéliste et l'Église. Rien n'est plus loin de nos pensées. L'évangéliste devrait sortir du sein de l'Église en pleine communion avec elle ; il devrait travailler, non seulement à rassembler des âmes autour de Christ ; mais aussi à les amener dans l'Église, où des pasteurs, doués de Dieu, veilleraient sur elles, et où des docteurs, doués de Dieu, les enseigneraient. Nous n'avons pas la moindre envie de couper les ailes à l'évangéliste ; nous voudrions seulement guider ses mouvements. C'est avec peine que nous voyons une vraie énergie spirituelle, dépensée dans un service incertain ou incomplet. Sans doute, c'est un grand résultat que d'amener des âmes à Christ. L'union d'une âme à Christ est une oeuvre faite pour toujours. Mais est-ce

que les agneaux et les brebis ne doivent pas être rassemblés et soignés ? Quelqu'un se contenterait-il d'acheter des brebis et puis de les laisser errer partout où il leur plairait ? Assurément non. Mais où devraient être rassemblés les brebis de Christ ? Est-ce dans les parcs établis par l'homme, ou dans l'Église de Dieu ? Dans celle-ci, sans contredit, car l'Église, quoique faible, quoique méprisée, quoique calomniée et maltraitée, est, nous pouvons en être sûrs, le seul lieu qui convienne à tous les agneaux et à toutes les brebis du troupeau du Christ.

Ici, cependant, il y aura responsabilité, soin, anxiété, travail, un besoin constant de vigilance et de prière, tout ce que la chair et le sang aimeraient à éviter, si possible. Il y a quelque chose de bien agréable et de bien attrayant dans l'idée de parcourir le monde comme évangéliste, d'avoir des milliers d'auditeurs suspendus à ses lèvres, et des centaines d'âmes comme sceaux de son ministère ; mais que faire ensuite de ces âmes ? De toute nécessité, il faut leur montrer que leur vraie place est dans l'Église de Dieu, où, nonobstant la ruine et l'apostasie du corps professant, elles peuvent jouir de la communion spirituelle, du culte et du ministère. Cela impliquera beaucoup d'épreuves et d'exercices pénibles. Il en était ainsi au temps des apôtres. Ceux qui réellement prenaient soin du troupeau du Christ avaient à répandre des larmes, à faire monter des prières ferventes, à passer des nuits sans repos. Mais aussi, dans toutes ces choses, ils goûtaient la douceur de la communion avec le souverain Berger ; et quand Il apparaîtra, leurs larmes, leurs prières, leurs veilles seront rappelées et récompensées ; tandis que les faux bergers qui, sans compassion, ne prennent la houlette pastorale que pour s'en servir comme d'un instrument de cruauté contre le troupeau, et de gain honteux pour eux-mêmes, auront la face couverte d'une confusion éternelle.

Ici nous pourrions terminer, si nous n'avions pas à cœur de répondre à trois questions qui pourraient se présenter à l'esprit du lecteur.

Et d'abord, on peut nous demander : « Où devons-nous trouver ce que vous appelez l'Église de Dieu, depuis les jours des apôtres jusqu'au dix-neuvième siècle ? Et où devons-nous la trouver maintenant ? » Notre réponse est simplement ceci : « Alors et maintenant nous trouvons l'Église de Dieu dans les pages du Nouveau Testament. Peu importerait pour nous que Néander, Mosheim, Milner, et nombre d'autres historiens ecclésiastiques, n'eussent pas réussi, dans leurs intéressantes recherches,

à apercevoir une seule trace de la vraie notion de l'Église de Dieu, depuis la fin de l'ère apostolique jusqu'à notre siècle actuel. Il est tout à fait possible qu'il y ait eu, ici et là, au milieu des ténèbres épaisses du Moyen Âge, « deux ou trois » réellement « assemblés au Nom de Jésus » ; ou du moins qui soupiraient après la vérité d'une telle chose. Mais, quoi qu'il en ait été, cette vérité n'en demeure pas moins entièrement intacte. Ce n'est pas sur les récits des historiens que nous bâtissons, mais sur la vérité infaillible de la Parole de Dieu ; aussi, alors même qu'on pourrait prouver que, durant dix-huit cent ans, il n'y eut pas même « deux ou trois assemblés au Nom de Jésus », cela n'affecterait pas le moins du monde la question, laquelle n'est pas : « Que dit l'histoire de l'Église ? » mais : « Que dit l'Écriture ? »

S'il y avait quelque force dans l'argument fondé sur l'histoire, elle s'appliquerait également à la précieuse institution de la Cène du Seigneur. Car que devint cette ordonnance pendant plus d'un millier d'années ? Elle fut dépouillée d'un de ses grands éléments, enveloppée dans une langue morte, ensevelie dans un tombeau de superstition, portant cette inscription : « Sacrifice non sanglant pour les péchés des vivants et des morts ». Et même lorsque, au temps de la Réforme, il fut de nouveau permis à la Bible de parler à la conscience de l'homme, et de répandre sa vive lumière sur le sépulcre où gisait l'Eucharistie, que vit-on se produire ? Sous quelle forme la Cène du Seigneur nous apparaît-elle dans l'église luthérienne ? Sous la forme de la consubstantiation. Luther nia que le pain et le vin fussent changés au corps et au sang du Christ ; mais il soutint, et cela encore en opposition violente et inflexible aux théologiens suisses, qu'il y avait une présence mystérieuse du Christ avec le pain et le vin.

Eh bien, devrions-nous donc ne pas célébrer la Cène du Seigneur au milieu de nous, selon l'ordre consigné dans le Nouveau Testament ? Devrions-nous adhérer au sacrifice de la messe, ou à la consubstantiation, parce que la vraie notion de l'Eucharistie semble avoir été perdue par l'église professante pendant tant de siècles ? Certainement pas. Que devons-nous faire ? Prendre le Nouveau Testament et voir ce qu'il dit sur ce point — nous incliner avec soumission et respect devant son autorité — dresser la Table du Seigneur dans sa divine simplicité, et célébrer la Cène conformément à l'ordre laissé par notre Seigneur et Maître qui dit à ses disciples, et par conséquent à nous : « *Faites ceci en mémoire de moi* ».

Mais on nous demandera encore : « N'est-ce pas plus qu'inutile de chercher à réaliser la vraie notion de l'Église de Dieu, en voyant que l'église professante est dans une ruine si complète ? » Nous répondons en demandant : « Si les églises sont en ruine, est-ce une raison pour nous d'être désobéissants ? De ce que la dispensation a failli, s'ensuit-il que nous devons persister dans l'erreur ? » Assurément non. Nous reconnaissons la ruine, nous menons deuil sur elle, nous la confessons, nous en prenons notre part, ainsi qu'à ses tristes conséquences, nous cherchons à marcher sans bruit et humblement au milieu d'elle, en reconnaissant que nous sommes nous-mêmes très infidèles et indignes. Mais quoique nous ayons manqué, Christ n'a pas manqué. Il demeure fidèle ; Il ne peut se renier lui-même. Il a promis d'être avec les siens jusqu'à la fin des siècles. Matthieu 28:20 est une promesse tout aussi assurée aujourd'hui qu'il y a dix-huit cent ans. « *Que Dieu soit vrai, et tout homme menteur* ». Nous repoussons absolument l'idée que des hommes se mettent à faire des églises, ou se croient en droit d'ordonner des ministres. Nous la regardons comme une pure prétention, entièrement dénuée d'autorité scripturaire. C'est l'œuvre de Dieu d'assembler une Église et de susciter des ministres. Ce n'est pas notre affaire de nous former en église ou d'établir des hommes officiels. Sans doute, le Seigneur est très miséricordieux et plein de compassion. Il supporte notre faiblesse, et domine nos méprises, et si notre cœur est fidèle envers Lui, quoique dans l'ignorance, Il ne manquera pas de nous amener à une plus grande lumière.

Mais il ne faut pas nous servir de la grâce de Dieu comme d'un prétexte à des actes contraires à l'Écriture, pas plus que nous ne devons nous servir de la ruine des églises comme d'une excuse pour sanctionner l'erreur. Nous avons à confesser la ruine, à compter sur la grâce et à marcher dans une obéissance simple à la Parole du Seigneur. Tel est le chemin de la bénédiction en tous temps. Le résidu, au temps d'Esdras, ne prétendait pas à la puissance et à la splendeur des jours de Salomon, mais ils obéissaient à la Parole du Seigneur de Salomon, et ils furent abondamment bénis dans leur oeuvre. On ne disait pas : « Les choses sont en ruine, et par conséquent ce que nous avons de mieux à faire, c'est de rester à Babylone, et de ne mettre la main à rien ». Non, ils confessaient simplement leur propre péché et celui de leur peuple, et ils comptaient sur Dieu. C'est précisément ce que nous avons à faire. Nous avons à reconnaître la déchéance, et à compter sur Dieu.

Enfin, si l'on nous demandait : « Où est cette Église de Dieu maintenant ? » nous répondrions : « *Là où deux ou trois sont assemblés au Nom de Jésus* ». C'est là l'Église de Dieu. Et qu'on ait soin de remarquer, que pour atteindre les résultats divins, il faut être dans les conditions divines. Prétendre à ces résultats, sans être dans ces conditions, n'est qu'une vaine déception. Si nous ne sommes pas réellement assemblés au Nom de Jésus, nous n'avons aucun droit d'attendre qu'Il sera au milieu de nous ; et s'Il n'est pas au milieu de nous, notre assemblée sera une pauvre affaire. Mais c'est notre heureux privilège d'être assemblés de manière à jouir de sa présence bénie au milieu de nous : et en l'ayant, Lui, nous n'avons pas besoin d'établir un pauvre mortel pour présider sur nous. Christ est Seigneur sur sa propre maison ; qu'aucun mortel ne se permette d'usurper sa place. Quand l'Église est réunie pour le culte, Dieu préside au milieu d'elle, et s'Il est pleinement reconnu, le courant de la communion, de l'adoration et de l'édification coulera sans agitation, sans entraves et sans déviation[3] . Tout sera en douce harmonie. Mais si l'on permet à la chair d'agir, elle attristera et éteindra l'Esprit, et gâtera tout. Il faut que la chair soit jugée dans l'Église de Dieu, tout comme elle doit être jugée dans notre marche individuelle de jour en jour. Nous devons rappeler aussi que les erreurs et les fautes de l'Église ne sont pas plus des arguments valables contre la vérité de la Présence Divine là, que nos fautes et nos erreurs individuelles ne le sont contre la vérité scripturaire de l'habitation du Saint-Esprit dans le croyant.

« Êtes-vous donc le peuple de Dieu ? » dira quelqu'un. Eh bien ! la question n'est pas : Sommes-nous le peuple de Dieu ? Mais : sommes-nous sur le terrain de Dieu ? Si nous n'y sommes pas, plus tôt nous le quitterons sera le mieux. Qu'il y ait un terrain divin, malgré toute l'obscurité de la confusion, c'est ce qu'on aurait de la peine à nier. Dieu n'a pas laissé son peuple dans la nécessité de demeurer en liaison avec l'erreur et le mal. Et comment devons-nous savoir si nous sommes sur le terrain divin ou non ? Simplement par la Parole divine. Éprouvons droitement et sérieusement, en confrontation avec les Écritures, tout ce avec quoi nous nous trouvons liés, et abandonnons sur-le-champ tout ce qui ne peut soutenir cette épreuve. Oui, à l'instant. Si nous nous arrêtons à raisonner ou à peser les conséquences, nous manquerons pour sûr notre chemin. Arrêtez-vous, il le faut, pour vous assurer de la pensée du Seigneur ; mais jamais pour raisonner quand une fois vous êtes au clair sur son intention. Le Seigneur ne donne jamais la lumière pour

faire deux pas à la fois. Il nous donne de la lumière et quand nous agissons en conséquence, Il nous en donne davantage. « *Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi* ». Précieuse devise, encourageante pour l'âme ! La lumière luit de plus en plus. Il n'y a pas d'arrêt — pas d'immobilité — on ne s'arrête pas à ce qu'on a acquis. Cela va en « croissant » jusqu'à ce que nous soyons introduits dans la pleine lumière du jour parfait de la gloire.

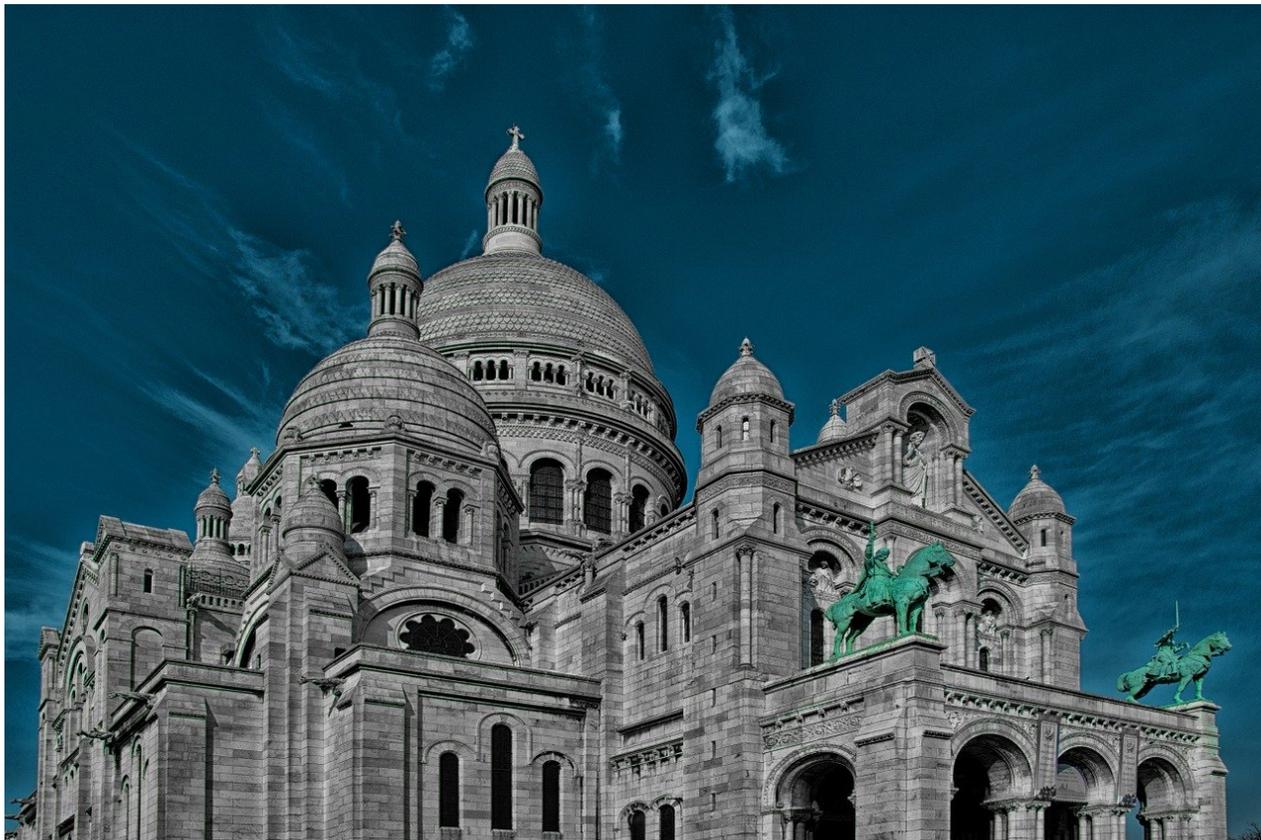
Lecteur, êtes-vous sur ce divin terrain ? S'il en est ainsi, tenez-vous-y de toute votre âme. Êtes-vous dans ce sentier ? S'il en est ainsi, tendez en avant de toutes les forces de votre être moral. Ne vous contentez jamais de quoi que ce soit au-dessous de l'habitation de Christ en vous, et de la conscience de votre proximité de Lui. Que Satan ne vous dépouille pas de votre propre portion en vous induisant à rester dans ce qui n'est qu'un nom. Qu'il ne vous tente pas au point de vous faire prendre votre position ostensible pour votre condition réelle. Cultivez la communion intime — la prière secrète — le jugement continu de vous-même. Soyez surtout sur vos gardes contre toute forme d'orgueil spirituel. Cultivez l'humilité, la douceur, l'esprit brisé, la délicatesse de conscience dans votre marche en particulier. Cherchez à combiner la grâce la plus douce envers les autres, avec le courage d'un lion là où il s'agit de la vérité. Alors vous serez en bénédiction dans l'Église de Dieu, et un témoin efficace de la pleine suffisance du Nom de Jésus.

[1] En latin : Avec la chance ou sous la malchance

[2] Position de ceux qui veulent n'être de rien.

[3] Nous devons rappeler qu'il y a une importante différence entre ces occasions où l'Église est réunie pour le culte, et les services particuliers des frères. Dans ces derniers cas, l'évangéliste ou le docteur — le prédicateur ou celui qui enseigne sert dans sa capacité individuelle, étant responsable à son Seigneur. Peu importe que de tels services aient lieu dans les salles habituellement occupées par l'Église, ou ailleurs. Ceux qui font partie de l'Église peuvent être présents ou non, selon qu'ils se sentent disposés. Mais quand l'Église, comme telle, se réunit pour le culte, s'il arrivait à un homme, quelque doué qu'il fût, de s'attribuer une autre place que celle de frère, ce serait éteindre l'Esprit.

D.053 - Les églises sont-elles LE CORPS DE CHRIST ?



Par Roch Richer

« Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix »

1 Corinthiens 14:33

Il y a donc véritablement une Église qui fut fondée par le Christ et dont il est le chef incontestable, la Tête de son Corps :

*« Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église, il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. »
(Colossiens 1:18)*

Notre Seigneur Jésus-Christ est la Tête du Corps de l'Église. Mais qui, ensuite, compose ce Corps ? C'est de là que vient la confusion sur ce sujet. Examinons ce que dit l'apôtre Pierre, lui à qui Jésus a donné les clefs du Royaume :

*« ⁴En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; ⁵Vous aussi, comme **des pierres vivantes**, vous êtes édifiés, pour être **une maison spirituelle**, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ » (1 Pierre 2:4-5).*

À l'image de notre chef, Jésus-Christ, nous sommes appelés des **pierres vivantes**. L'apôtre Pierre qualifie chaque individu faisant partie du Corps de pierre vivante. Cela se passe au niveau individuel. Or, la principale difficulté de compréhension des prêtres, des pasteurs et autres ministres des églises institutionnalisées — et, par extension, de leurs fidèles — vient du fait qu'ils croient que ce sont les églises qui forment le Corps du Christ. Cette assertion est très répandue dans le milieu du christianisme. À la façon de l'apôtre Paul (1 Corinthiens 14:15), servons-nous de notre intelligence, sous la supervision du Saint-Esprit, pour voir ce qui cloche dans cet énoncé et examinons-en l'illogisme. Voyons d'abord l'argument posé de manière formelle :

Proposition majeure : *Il y a des croyants nés de nouveau dans les églises.*

Proposition mineure : *Les croyants sont dans le Corps de Christ.*

Conclusion : *Les églises sont le Corps de Christ.*

Vous admettez que la Conclusion semble avoir été tirée de façon aléatoire. Si, comme l'affirment bon nombre de ministres du culte, ce sont les églises et leurs membres qui forment le Corps du Christ, cela cadre-t-il avec l'image qu'en a fait l'apôtre Paul dans sa première épître aux Corinthiens, au chapitre 12 ? Prenons le temps d'étudier ce chapitre afin de voir en quoi le raisonnement de la plupart des conducteurs dans les églises est fautif.

« ¹*Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance* [Paul s'apprête à s'entretenir avec ses frères de l'Église de Corinthe des dons spirituels que chaque individu peut et doit chercher à avoir au sein de l'Assemblée locale] ²*Vous savez que vous étiez des Gentils* [d'anciens païens, Corinthe étant située en Grèce] *entraînés vers des idoles muettes, selon qu'on vous menait.* ³*C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu* [il s'agit de chacune des personnes de l'Église de Corinthe étant nées de nouveau et ayant reçu l'Esprit de Dieu] *ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par l'Esprit* [ici, il y a un problème pour les églises institutionnalisées. Sachant qu'elles marchent par des dogmes, des doctrines, des credo et des énoncés de croyances qui sont parfois diamétralement opposés d'une église à l'autre, nous savons que certaines de ces confessions, tout en se proclamant du christianisme, s'opposent à la nature divine de Jésus pourtant clairement établie : « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un » (1 Jean 5:7, version d'Ostervald). « Or, le Seigneur **est** l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Corinthiens 3:17). Comment l'Esprit-Saint pourrait-il inspirer des doctrines différentes d'un membre du Corps à un autre ? L'Esprit n'enseigne qu'une seule vérité absolue :

« *Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir* » (Jean 16:13).

« *Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité* » (Jean 17:17).

« *J'en atteste la vérité de Christ, qui est en moi...* » (2 Corinthiens 11:10).

« *Au moins, si vous l'avez écouté, et si, selon la vérité qui est en Jésus, vous avez été instruits en lui* » (Éphésiens 4:21).

« *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6).

Il est clair que l'Esprit-Saint ne se contredira pas Lui-même, ni ne contredira le Fils, ni les Écritures. La contradiction ne vient donc pas de là, nous commençons à le voir. Le concept de nombreuses confessions et dénominations formant le Corps de Christ n'effleurait même pas la pensée de Paul au moment d'écrire ces paroles.]

« ⁴*Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. ⁵Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur* [ces divers ministères ne peuvent pas s'appliquer à **diverses églises**, car nous voyons qu'il n'y a qu'un seul Esprit et un seul Seigneur animant ces dons et ces ministères. Si nous considérons ce qu'est le catholicisme, par opposition au protestantisme ou à l'évangélisme, comment pourrions-nous affirmer qu'il n'y a qu'un seul et même Esprit qui anime tous ces partis divergents ? Il y a non-sens.] ⁶*Il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous* [Le même Dieu peut-Il être adoré de manières si différentes d'une église à une autre ? Ne faut-il pas plutôt que les enfants de Dieu, membres du Corps, l'adorent de la même façon inspirée par le même Esprit ?]

« ⁷*Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune* [l'on ne peut pas dire que les manifestations de l'Esprit profitent d'une église à l'autre, quoique le mouvement œcuménique tende à vouloir palier à ce manque de communication, sauf qu'il ne procédera pas du même Esprit dont parle Paul, ici. Nous en reparlerons plus loin.] ⁸*Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit. ⁹Un autre reçoit la foi par ce même Esprit; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir; ¹⁰Un autre, les opérations des miracles; un autre la prophétie; un autre, le discernement des esprits; un autre, la diversité des langues; et un autre le don d'interpréter les langues. ¹¹Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît* [Avez-vous remarqué l'insistance

que met Paul à rappeler que tous ces dons s'opèrent par le même Esprit-Saint divin ? Il y a une unité d'Esprit qui ne se peut démentir dans le Corps du Christ. On peut donc voir, encore là, qu'il ne s'agit pas de l'amalgame des églises dites chrétiennes qui, dans bien des cas, ne savent pas même qui est le Saint-Esprit. On remarque également, par la diversité des dons exposés par l'apôtre, qu'il est malaisé de les appliquer à des églises. Chacune devrait alors posséder un don bien spécifique et en faire profiter les autres églises. Une église aurait le don de prophétie, une autre le don de guérison, une autre la foi, etc., et les membres des églises devraient se promener d'une confession à l'autre pour profiter des dons de tous. Vous comprenez l'absurde de la chose.]

« ¹²Car, comme le corps est un, quoiqu'il y ait plusieurs membres [voilà un passage important qui démontre l'incapacité à appliquer le Corps aux églises. Les églises ne sont pas un, de toute évidence. Entre le Témoin de Jéhovah et le Catholique, entre le Protestant orthodoxe et le Mormon, ainsi de suite, il y a divergence d'opinions irréconciliable, à moins d'accepter des compromissions qui iront à l'encontre de beaucoup de « doctrines »] et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ. ¹³Car nous avons été baptisés par un même Esprit [Encore ici, nous voyons l'impossibilité d'application aux églises : il y a toutes sortes de "baptêmes", du baptême des enfants nouveau-nés au baptême des adultes, par immersion, par aspersion, par divers noms... L'unité d'Esprit n'existe pas dans ce domaine comme dans bien d'autres] pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit [il est facile de constater que Paul parle sur une base individuelle et non à des cellules d'églises.]

« ¹⁴Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs. ¹⁵Si le pied disait : Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps; ne serait-il pourtant pas du corps ? ¹⁶Et si l'oreille disait : parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps; ne serait-elle pourtant pas du corps ? ¹⁷Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? [Ce passage s'applique-t-il à des églises qui jaloueraient d'autres confessions parce qu'elles auraient des dons que les premières n'auraient pas, et, ce faisant, se déclareraient comme ne faisant pas

partie du Corps à cause de cela ? Paul parle plutôt des divers dons individuels de chacun. Certaines personnes pourraient croire ne pas faire partie du Corps, ou en être indignes, parce qu'elles ne croient pas posséder les dons qu'elles recherchent, et que d'autres ont. Tous les membres du Corps n'auront pas le don de guérison, mais ils sont tous frères et sœurs dans la même Assemblée, sous la juridiction du même Chef, conduits par le même Esprit.]

« ¹⁸*Mais maintenant Dieu a placé chaque membre dans le corps, comme il a voulu* [Est-il raisonnable de penser que Dieu eût d'abord créé toutes les églises existantes, au fil des ans, pour les placer ensuite dans Son Église à Lui ? Comment Dieu constitue-t-Il Son Église ? Il appelle chacun de nous de manière individuelle :

Il est clair que l'Esprit-Saint ne se contredira pas Lui-même, ni ne contredira le Fils, ni les Écritures. La contradiction ne vient donc pas de là, nous commençons à le voir. Le concept de nombreuses confessions et dénominations formant le Corps de Christ n'effleurait même pas la pensée de Paul au moment d'écrire ces paroles.]

« ⁴*Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit.* ⁵*Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur* [ces divers ministères ne peuvent pas s'appliquer à **diverses églises**, car nous voyons qu'il n'y a qu'un seul Esprit et un seul Seigneur animant ces dons et ces ministères. Si nous considérons ce qu'est le catholicisme, par opposition au protestantisme ou à l'évangélisme, comment pourrions-nous affirmer qu'il n'y a qu'un seul et même Esprit qui anime tous ces partis divergents ? Il y a non-sens.] ⁶*Il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous* [Le même Dieu peut-Il être adoré de manières si différentes d'une église à une autre ? Ne faut-il pas plutôt que les enfants de Dieu, membres du Corps, l'adorent de la même façon inspirée par le même Esprit ?]

« ⁷*Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune* [l'on ne peut pas dire que les manifestations de l'Esprit profitent d'une église à l'autre, quoique le mouvement œcuménique tende à vouloir palier à ce manque de communication, sauf qu'il ne procédera pas du même Esprit dont parle Paul, ici. Nous en reparlerons plus loin.] ⁸*Car la parole de sagesse est donnée à l'un par*

l'Esprit; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit. ⁹Un autre reçoit la foi par ce même Esprit; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir; ¹⁰Un autre, les opérations des miracles; un autre la prophétie; un autre, le discernement des esprits; un autre, la diversité des langues; et un autre le don d'interpréter les langues. ¹¹Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît [Avez-vous remarqué l'insistance que met Paul à rappeler que tous ces dons s'opèrent par le même Esprit-Saint divin ? Il y a une unité d'Esprit qui ne se peut démentir dans le Corps du Christ. On peut donc voir, encore là, qu'il ne s'agit pas de l'amalgame des églises dites chrétiennes qui, dans bien des cas, ne savent

« Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:44).

*« Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est fidèle. ¹⁰Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de **tenir tous le même langage**, et de n'avoir **point de divisions parmi vous**, mais d'être **unis dans une même pensée**, et dans un **même sentiment** » (1 Corinthiens 1:9-10).*

« Vous exhortant, vous encourageant et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire » (1 Thessaloniens 2:12).

« ¹⁹Et s'ils n'étaient tous qu'un seul membre, où serait le corps ? [Un autre passage montrant clairement l'illogisme de la formation du Corps au moyen d'une multitude d'églises. Comment, en effet, Paul pourrait-il dire que les églises ne doivent pas être un seul membre, alors que les églises devraient toutes œuvrer par un seul Esprit ? Paul ne peut sous-entendre qu'il faut qu'il y ait plusieurs églises dans le corps : il n'y a qu'une seule Église !] ²⁰Mais maintenant il y a plusieurs membres et un seul corps [S'il y en a pour croire que les membres sont les individus qui sont dans le Corps de Christ, mais qui doivent se servir d'églises pour croître — et ils sont nombreux à le croire — comment expliquer ce dédoublement ? Si le corps existe déjà, sous la

conduite parfaite du Saint-Esprit et sous l'autorité suprême de notre Seigneur Jésus-Christ qui s'en proclame le **seul** Chef, qu'est-il besoin d'une autre église, d'un autre corps de croyants ? Le Seigneur est suffisant ! Pas besoin de refaire l'Église et de refaire la saine doctrine !] ²¹*Et l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi; ni encore la tête aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.* ²²*Mais bien au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont nécessaires.* ²³*Et ceux qui paraissent les moins honorables dans le corps, nous les entourons d'un plus grand honneur; de sorte que ceux qui sont les moins honnêtes, sont les plus honorés [Paul signifie ici le besoin les uns des autres. Peut-on appliquer ce principe aux églises ? Les églises ont-elles besoin les unes des autres ? Depuis des siècles, elles se sont heurtées, affrontées, confrontées dans des guerres sanglantes (il ne fallait pas avoir beaucoup de l'Esprit pour agir ainsi), haïes sans merci et n'ont que rarement collaboré les unes avec les autres. Lorsque l'on comprend ce que sont les membres du Corps, on voit une harmonie tout autre entre eux, une harmonie qui ne peut que se qualifier de divine, parce qu'elle ne procède que de l'Esprit. Rien de tel entre les églises du monde, vous en conviendrez.]*

« ²⁴*Au lieu que ceux qui sont honnêtes, n'en ont pas besoin; mais Dieu a tellement disposé le corps, qu'il a donné plus d'honneur à celui qui en manquait [Il s'agit ici des dons et des talents que Dieu a distribués à chacun, individuellement (voir la parabole des talents de Matthieu 25:14-30). Les récompenses attribuées selon ce qui a été fait de ces dons et talents ne s'applique pas de manière collective — aux églises.]* ²⁵*Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps [Encore une autre impossibilité d'application aux églises. Comment pourrait-on ignorer les divisions existant entre les églises elles-mêmes et, tout d'abord — et surtout — entre les églises et la Tête du Corps, Jésus-Christ, dont plusieurs sont en contradiction flagrante avec ce qu'il a enseigné ? L'Église de Jésus-Christ, Son Corps, forme un ensemble parfaitement coordonné (Éphésiens 2:19-22; 4:15-16) ce qui n'est nullement le reflet des relations entre les églises de ce monde depuis le tout début.]* *mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres [Il serait utopique de croire que les églises prennent soin les unes des autres, après ce que nous venons d'établir par le cours de l'histoire de l'humanité].* ²⁶*Aussi, lorsqu'un membre souffre,*

tous les membres souffrent avec lui [À leur grand déshonneur, nous devons constater que ce sont les églises qui se faisaient souffrir les unes les autres et encore aujourd'hui, hélas !] et lorsqu'un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui [comment voulez-vous appliquer ce passage aux églises qui ne cherchaient et cherchent toujours qu'à se déshonorer les unes les autres ?] ²⁷ *Or, vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, **chacun en particulier** [Ah, voilà à qui Paul s'adresse : à chacun en particulier, à chacune des personnes qui composent le Corps de Christ ! Comment s'y tromper ?] »*

Pour le reste du chapitre, vous pouvez voir par vous-mêmes que cela ne peut s'adresser aux entités collectives qui se sont proclamées du Corps de Christ. Il s'agit de dons et fonctions accordés par Dieu à des membres individuels de Son Corps. Ils s'appliquent aux membres d'une Assemblée locale (ici Corinthe) pour l'édification de tous.

Résumons donc notre argumentation :

Ainsi donc, depuis des centaines d'années, les chrétiens véritables ont cru que Dieu les faisait fructifier au sein des églises et Se servait d'elles pour amener Son peuple à œuvrer dans un seul Esprit (concept de l'Église « invisible » et des églises « visibles »). Pourtant, le paradoxe est criant. Les églises se sont combattues les unes les autres durant tous ces siècles, prononçant des anathèmes contre l'une, contre l'autre et inversement. On rechercherait vainement l'unité et la vérité au sein de ces formations religieuses. Nulles ne procèdent du même Esprit.

Or, une nouvelle tendance se fait jour voulant que l'on accepte qu'il y ait des chrétiens véritables dans toutes les églises « chrétiennes ». C'est une vérité. Mais cela fait-il accepter les églises comme instruments divins ? Si un véritable chrétien, dans une église, croit à un dogme donné, et qu'un autre chrétien véritable, dans une autre église, croit à un dogme en opposition complète au premier, comment pourrions-nous dire qu'un même Esprit les guide dans le Corps du Christ au sein de ces églises ? Y a-t-il une vérité biblique absolue ? L'Esprit peut-il enseigner quelque chose à l'un et le contraire à l'autre ? Nous nous apercevons que le point de repaire unique et véritable est la Parole de Dieu, et non l'enseignement dogmatique des églises ! D'où l'inévitable confrontation éventuelle entre les dogmes d'une église et

la Parole de Dieu.

Que peut faire, alors, le chrétien véritable qui veut se laisser enseigner dans la vérité par l'Esprit et la Parole ?

Cherchera-t-il une église qui dit être la seule à enseigner toute la vérité ? Il y a de ce genre d'églises. On les nomme « sectes ». Elles portent un nom d'homme, ou inventé par un homme ; leur dirigeant se proclame apôtre ou prophète, seul inspiré directement par Dieu. Souvent, elles ont des dogmes et croyances extrémistes et leur propre version biblique altérée pour étayer leurs croyances. Une recherche sérieuse suffit à démontrer leur incompatibilité avec la saine doctrine de la Parole de Dieu.

Ce n'est donc pas dans cette direction que le croyant né de nouveau doit aller. Pourtant, n'a-t-il pas besoin d'un guide ?

Or, Jésus-Christ, notre chef, nous a promis ceci :

*« ¹⁸...Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; ¹⁹Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ²⁰Et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé; **et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.** Amen ! » (Matthieu 28:18-20).*

Comment ?

« Mais quand Celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir » (Jean 16:13).

Qu'est-ce que le Saint-Esprit entend et nous transmet ? La Parole de Dieu, car Il entend tout ce que dit le Père, et tout ce que dit le Fils, parce que le Saint-Esprit est Lui-même Dieu (2 Corinthiens 3:17) et Il habite en nous (Romains 8:9 ; Jacques 4:5), comme Christ habite en nous (Colossiens 3:11 ; 1:27 ; Éphésiens 3:17 ; Galates 4:19 ; 3:27). Car le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un (Jean 17:11, 21-23, 26 ; 1 Jean 5:7, pour ce dernier verset, voir dans la version d'Ostervald, où la Parole n'a pas été

altérée : « *Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole [Christ] et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un.* »

Il ne reste ainsi qu'une solution au chrétien : sortir des églises pour pouvoir s'épanouir librement dans le Corps de Christ (Éphésiens 4:14). Il accomplira alors ce que l'Éternel avait prédit dans Ézéchiel 34 et ce que Jésus-Christ avait commandé :

« *Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ* » (Colossiens 2:8).

« *Éloigne-toi de l'homme hérétique, après l'avoir averti une première fois et une seconde fois* » (Tite 3:10).

« *Cependant, je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales **contre la doctrine que vous avez apprise**, et à vous éloigner d'eux* » (Romains 16:17).

« *Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple ; de peur que, participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies* » (Apocalypse 18:4)...

... en sachant que les églises formeront éventuellement la grande prostituée babylonienne du chapitre 17, ayant l'esprit de la religion à mystères de Babylone, d'Égypte, de Rome... C'est ce qui se cache derrière le grand mouvement œcuménique actuel (2 Corinthiens 11:13-14). Et Dieu ne veut pas que ses enfants y participent, de peur d'avoir part à ce qui attend la grande prostituée. (Il est à ce propos pertinent de faire le rapprochement direct entre Apocalypse 18:4 et le chapitre 34 d'Ézéchiel, ce dernier étant le moyen du premier.)

Ce mouvement œcuménique finira par englober toutes les religions pour n'en former qu'une seule, mais celle-ci ne procédera pas de l'Esprit du Christ. Elle sera animée par l'esprit de Satan, par l'entremise du faux prophète et de l'Antichrist (2 Thessaloniciens 2:9-10).

N'ayons pas les yeux scellés. Attachons-nous à la religion pure (Jacques 1:27) et vérifions les doctrines des églises à la lumière de la Parole (1 Jean 4:1) ainsi que les

motifs secrets derrière leur origine et leur politique. Cela nous est possible, car notre Seigneur nous éclairera par son Esprit :

« Car il n’y a rien de secret qui ne doive être manifesté, et il n’y a rien de caché qui ne doive être mis en évidence » (Marc 4:22).

« Car il n’y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. ³ C’est pourquoi les choses que vous aurez dites dans les ténèbres seront entendues dans la lumière et ce que vous aurez dit à l’oreille, dans les chambres, sera prêché sur les maisons » (Luc 12:2-3).

Description frappante de ce qui se fait dans les cérémonies de sectes secrètes ou dans les haute officines des grandes religions de ce monde, ne trouvez-vous pas ? Et encore :

« C’est lui [l’Éternel] qui révèle les choses profondes et cachées. Il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui » (Daniel 2:22).

« Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres » (Jean 12:46).

« Mais quant à vous, frères, vous n’êtes pas dans les ténèbres... » (1 Thessaloniens 5:4).

« Voici, je t’en donnerai de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu’ils se prosternent à tes pieds, et qu’ils connaissent que je t’ai aimée » (Apocalypse 3:9).

Il est étonnant de voir comme les prêtres, pasteurs et ministres de toutes les religions « chrétiennes » sont ignorants des véritables origines de leur propre église. S’ils la connaissaient, pour la plupart, ils quitteraient cette église en courant. Et il y a ceux qui savent, mais que l’amour du pouvoir et de l’argent garde en poste. Dieu parle d’eux dans Ézéchiel 34. Ils sont également à l’image des pharisiens vertement admonestés par le Seigneur.

D’ailleurs, de nombreux témoignages d’anciens membres du clergé de divers organismes religieux sont à faire frissonner. La séduction satanique a atteint des

sommets que la majorité des gens ne peuvent même pas imaginer. Ces anciens membres dévoilent la face cachée des églises, leurs noires desseins, leurs accointances avec les diverses sociétés secrètes, leur fonction démoniaque qui outrage la Parole de Dieu, la falsifie et trompe les enfants de Dieu encore englués dans leurs méandres. Plût à Dieu qu'ils sortent de leurs griffes au plus tôt !

Mais ne nous étendons pas sur ce sujet qui est étudié avec abondance dans d'autres documents. Celui-ci n'avait que pour but de vous démontrer l'incompatibilité des églises et le Corps du Christ. Cependant, il n'est pas dans mes intentions de laisser sous-entendre que nous ne devrions point avoir d'assemblées, de réunions, entre membres du Corps de Christ. La Parole est parfaitement claire à ce sujet :

« N'abandonnons point nos assemblées, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour » (Hébreux 10:25).

Le texte grec original dit exactement : « *N'abandonnons pas **le fait de nous réunir...*** » Cela nous montre donc que les premiers chrétiens se réunissaient. (Voyez également Actes 11:26 ; 1 Corinthiens 14:23 ; Hébreux 2:12 ; 12:23 ; Jacques 2:2.) D'autres versets nous montrent qu'ils s'assemblaient, la plupart du temps, dans les maisons. De plus, mentionnons que les apôtres avaient l'habitude de s'adresser à des églises ou assemblées locales. Ce sont elles qui formaient le Corps de Christ. Il n'y a pas mention d'un bureau central, d'un quartier général, d'une maison mère où se ramassaient toutes les dîmes et/ou offrandes des membres du Corps. Chaque assemblée était indépendante, tout en apportant occasionnellement et volontairement assistance à d'autres congrégations locales qui étaient dans le besoin. Cependant, toutes procédaient du même Esprit et suivaient la même Parole. Elles n'avaient qu'un seul Chef, savoir, Jésus-Christ.

Le concept des églises institutionnalisées, comme nous le connaissons encore aujourd'hui, n'est venu que plusieurs siècles plus tard. C'était la tentative de Satan d'enfermer les brebis dans des clos contrôlés. Mais notre Seigneur, notre Berger, ouvre les barrières de ces clos et vient chercher Ses brebis pour les conduire Lui-même.

Laissons-nous donc guider par Celui à qui nous avons remis notre vie et notre destin.

Il est fidèle pour nous amener aux noces de l'Agneau qui auront lieu bientôt. Hâtons Son retour en redoublant de zèle pour Sa Parole, nous exhortant les uns les autres dans Son amour et nous serons prêts, aux temps de la fin, à accomplir la grande mission qu'Il nous fait l'honneur de nous confier. Après quoi, à la dernière trompette, nous recevrons nos couronnes de gloire et régnerons à Ses côtés pour l'éternité !

Que notre Seigneur vous bénisse.

D.052 - Pourquoi vouloir devenir un chrétien ?

Par Joseph Sakala

Le monde soi-disant chrétien est présentement aux prises avec une crise de spiritualité. Cette crise est de plus en plus évidente aux Etats-Unis et au Canada où presque 80 % des citoyens s'identifient pourtant comme étant chrétiens. Cependant, le problème ne se limite pas à l'Amérique du Nord, il s'étend à toutes les nations et à toutes les cultures. En Europe, bon nombre de personnes **doutent** de l'existence même de Dieu. Les athées la nient complètement. De plus, ceux qui prétendent **croire** que Dieu existe semblent avoir énormément de difficulté à croire ce que DIEU **dit**.

Quand surviennent les moments difficiles, la majorité des gens ont plus confiance en **eux-mêmes** qu'en Dieu pour résoudre leurs problèmes. Et lorsque ça va vraiment mal, ils vont jusqu'à accuser Dieu de les avoir **abandonnés**. Comme si Dieu prenait plaisir à abandonner qui que ce soit. Prenons, comme exemple, la question de

l'éducation des enfants. A ce que je sache, **personne** n'est parfait en ce domaine, car il n'existe **aucun** cours nous **garantissant** de devenir des parents parfaits. Dans les Proverbes, cependant, nous voyons plusieurs références disant comment s'y prendre pour encadrer les enfants afin de mieux les élever.

Voici ce que Dieu nous dit par la bouche de Salomon, dans Proverbes 20:11 : « L'**enfant** fait déjà connaître par ses **ACTIONS**, si sa **conduite** sera pure et droite ». C'est que, dès sa plus tendre enfance, les actions de l'enfant devraient servir de guide aux parents à savoir comment s'y prendre afin de **mieux l'encadrer** en lui fixant des paramètres tout au long de sa croissance. On peut avoir DIX enfants et il n'y en aura **pas** deux pareils. Chacun aura SON **caractère** et sa **personnalité**. Et, parce qu'ils sont tous différents, on ne peut pas les élever de la même façon. Dans Proverbes 22:15, il est écrit : « *La folie [aussi] est attachée au cœur de l'enfant ; mais la verge du châtiment l'éloignera de lui.* »

Si, dans son comportement, l'enfant démontre qu'il est doux, la correction peut simplement se résumer à lui expliquer les choses à corriger dans ses agissements. Avec ceux qui sont plus agités, les moyens utilisés seront différents, mais ne devraient **pas être violents**. L'enfant a besoin d'être **aimé, instruit** et **encadré**. « **Instruis** le jeune enfant selon la voie qu'il doit suivre ; lors même qu'il sera **devenu vieux**, il ne s'en éloignera **point** » (Proverbes 22:6).

Malheureusement, le Dr Benjamin Spock, pédiatre très reconnu, n'était **pas d'accord** avec cette instruction biblique. Il a écrit deux livres dont l'impact fut mondial. Un avait pour titre **Baby and Child Care** (*Soin du bébé et de l'enfant*), l'autre **All You Need Is Love** (*L'amour est tout ce dont vous avez besoin*). Tout ce qui était nécessaire aux parents, c'était de démontrer beaucoup d'amour. Ne **jamais corriger** un enfant, disait-il, car ceci pourrait le **brimer** dans son développement et serait la **cause** de tous ses malheurs pour le reste de sa vie. L'encadrement, selon le docteur Spock, **nuît** à l'épanouissement naturel de l'enfant. « Raisonnez-le, » disait-il, « aimez-le et laissez-le faire **tout seul** ».

Ses deux bouquins se sont vendus à quelques 50 millions d'exemplaires à travers le monde et sont devenus de véritables bibles pour des millions de parents sur la **meilleure façon** d'élever leurs enfants. Le temps nous a révélé le **résultat** d'un tel

enseignement. Il a été accusé d'être l'outil principal qui a causé les malheurs de millions d'enfants dans le monde, durant les années où la génération « hippy » a dominé la scène avec sa rébellion ouverte contre le système en place. Trente années plus tard, le Dr Spock a eu la gentillesse **d'admettre** qu'il s'était **trompé**.

Si cet homme avait été proche de Dieu, il aurait pu s'instruire par DEUX petits versets qui auraient pu **éviter** ce désastre. « *La verge et la répréhension donnent la sagesse ; mais l'enfant livré à **lui-même** fait **honte** à sa mère [et à son père]* » (Proverbes 29:15). Et, au verset 17 : « *Corrige ton enfant, et il te donnera du repos, et il fera la joie de ton âme* ». Le Dr Spock a prêché justement le **contraire**. Mais cet homme a-t-il mis **sa** théorie et son enseignement en pratique, dans **sa propre famille** ? Absolument pas !

Ses deux fils, John et Mike, ont déclaré ceci dans le quotidien *La Presse* du 16 août 1997, au sujet de leur fameux père. « Il était lui-même **incapable** d'élever ses propres enfants. Contrairement à ce qu'il prônait dans ses ouvrages, il ne nous a **jamais** embrassés, était **très dur** avec nous, mais il insistait toujours pour que nous donnions **l'impression** d'être parfaitement heureux. C'était très important pour lui de **paraître**, aux yeux du monde, comme le père le plus compréhensif qui soit, ce qui rendait la vie **intenable** à la maison. » Le Dr Spock fut marié deux fois et, outre ses deux fils, **tenta** d'élever une belle-fille qui a aujourd'hui 30 ans (en 1997) et qui, selon John, 52 ans, et Mike, 63 ans (en 1997), n'a **jamais pu le supporter**.

Cet homme a pourtant conseillé des dizaines de millions de parents sur la façon d'élever LEURS enfants. Utilisant une façade censément chrétienne et basée sur le mot **amour**, il s'est servi de son doctorat en pédiatrie pour réussir sa séduction et devenir millionnaire. Je ne sais pas si cet homme était croyant. Mais il y a *croire en Dieu*, c'est-à-dire, que Dieu **existe**, et *croire en Dieu*, c'est-à-dire, croire ce que Dieu **DIT**. Pas du tout la même chose ! A force de se faire attraper par des personnages sans scrupules, de plus en plus de gens se méfient de tout et de rien. Certains doutent même que Dieu existe.

Selon un récent sondage, même pas la moitié des gens ne croient que la FOI pourrait les faire passer au travers d'une épreuve difficile. Pourtant 80 % de ces individus se déclarent religieux. Alors il ne faut pas être surpris de les voir

abandonner leurs églises, ou même de déclarer : « Ça donne quoi être chrétien ? » Mais ces gens ressentent le besoin d'exprimer leur foi. C'est que ces personnes vivent des étapes difficiles et cherchent une oasis de paix pour leur âme meurtrie. Leur vie est malheureuse, pleine de désappointements, et elles luttent pour survivre. Étant aux prises avec l'adversité, ces gens se tournent vers la psychiatrie pour exprimer le besoin de régler leurs problèmes, soit au niveau du mariage, du travail, de l'argent, ou de la santé mentale.

Tous cherchent des réponses, afin de retrouver l'espérance et un **sens à la vie**. Il n'est donc pas surprenant de voir plusieurs dénominations religieuses mettre l'emphase sur l'aide à la communauté, en formant ce qu'on appelle des **groupes de support**. Tout ceci est beau, même louable, sauf qu'il y a un danger potentiel ici. Aider et supporter ceux qui sont dans le besoin est très bien, mais si ce n'est pas **contrôlé**, on peut facilement créer une zone de confort où l'individu cesse de fournir son propre effort pour s'en sortir. Le danger, c'est qu'il commence à prendre pour **acquis**, et comme **un dû**, ce qui devait initialement être de l'aide **temporaire**.

Prenons comme exemple les groupes de co-dépendance. La co-dépendance est ce concept que les traumatismes vécus durant l'enfance, surtout dans les familles ayant des problèmes de fonctionnement, **refont surface** chez l'individu, plus tard, sous la forme d'un comportement négatif. Donc, si je suis négatif, adonné au jeu, ivrogne, batteur de femme, adultère, fraudeur ou paresseux, ce n'est PAS de MA faute. Blâmons la famille. Les critiques de CE concept soulignent avec raison qu'aucune famille ne peut rencontrer les standards impossibles **établis** par ces groupes de co-dépendance. C'est l'évidence même, car chaque famille a ses problèmes. Tout ce que ces groupes font, c'est de permettre à l'individu **d'éviter** la responsabilité personnelle de **ses** agissements parfois bizarres.

Si l'individu demeure dans l'attitude où il se définit comme étant continuellement la **pauvre victime** endommagée et blessée, il n'en guérira JAMAIS. La solution commence à se manifester quand la personne **accepte** d'assumer ses responsabilités, en réalisant que **ses** erreurs sont là comme quelque chose qu'elle doit **changer** et **corriger**, afin d'arriver à une maturité émotionnelle **équilibrée**. Car si cette tendance n'est pas contrôlée, elle pourrait dégénérer en crise majeure dans les années à venir.

Cette attitude détruit progressivement **aussi** le côté **spirituel** d'une personne. Et les chrétiens n'en sont pas exempts. Les gens qui s'imaginent que tout leur est dû ne demandent plus à Dieu de leur venir en aide. Ils LUI disent plutôt : « Qu'est-ce que tu vas faire pour moi **tout de suite** ? » Ils commencent à considérer Dieu comme une espèce d'animateur de certains programmes télévisés où on peut gagner une foule de choses avec un **minimum d'effort**. Il est évident que Dieu souhaite que nous soyons prospères et en santé, mais on ne peut pas commencer à Lui proposer des « marchés » qui sont bourrés de **concessions** et d'avantages spéciaux.

La nature humaine est **manipulatrice**. Ceci me rappelle une histoire où un homme aurait vu Dieu dans un songe. L'homme Lui demande : « Seigneur, c'est quoi pour TOI un million d'années ? » Dieu lui répond : « Pour Moi, c'est comme **une seconde**. » L'homme poursuit : « Seigneur, c'est quoi pour TOI un million de dollars ? » Dieu lui répond : « C'est comme **un sou** pour toi. » L'homme Lui demande : « Seigneur, me donnerais-tu un de Tes SOUS ? » Et Dieu de répondre : « Certainement, mais donne-moi une SECONDE pour y penser. » Notre relation avec Dieu ne devrait jamais ressembler à certaines réunions de style « Club Social », juste pour **accommoder** ceux qui s'ennuient. Remarquez que Dieu **pourrait** utiliser cette occasion précise pour nous appeler, alors que nous avons vraiment besoin de nous tourner vers LUI.

Jésus a fondé Son Église pour une raison spécifique. Elle doit servir à instruire et à nourrir spirituellement tous ceux que Dieu veut bien préparer comme **prémices** pour devenir un jour les Élus dans le Gouvernement que Jésus viendra établir sur cette terre. Et il faut vraiment être converti pour y demeurer. Car la FOI ne peut pas être dépouillée de sa dimension spirituelle. Dieu ne peut pas être réduit à une espèce de milliardaire qui n'a rien d'autre à faire que de combler notre liste de demandes et de désirs. Si nous croyons que Dieu est **obligé** de nous garantir une santé parfaite, accompagnée de richesses, pour Se mériter notre fidélité et notre amour, nous risquons d'être drôlement déçus.

Supposons un instant que notre fidélité à Jésus ne nous a rien apporté de plus que notre voisin qui ne veut **rien savoir** de Dieu. Allons un peu plus loin. Non seulement nous n'avons pas reçu les bénédictions matérielles que nous croyions recevoir, mais, en plus, nous avons perdu notre emploi et nous sommes en difficulté financière. Et,

pendant tout ce temps, Dieu n'a donné aucun signe de vie pour nous sortir de cette période de désespoir, alors que nous souffrons en silence. En d'autres mots, notre expérience dans la vie chrétienne est à son plus bas niveau.

Est-ce que ceci veut dire que la vie chrétienne n'a **pas** fonctionné pour nous ? Pas du tout ! C'est précisément dans de telles circonstances que la VRAIE conversion se manifeste. Ce qui normalement **découragerait** le commun des mortels, ne fait que **recharger** la batterie spirituelle du **vrai** chrétien(ne). Aucun de nous, au baptême, n'a reçu de Dieu une promesse absolue que l'on aurait **toujours** une bonne santé, que tous nos enfants se convertiraient, que l'on déborderait de **prospérité**, et que l'on ne serait continuellement **entouré** que de personnes gentilles et aimables.

Dieu **promet**, cependant, de donner à chacun de Ses enfants ce dont il a **besoin**. Il peut **décider** de nous combler de certains bienfaits que nous désirons **aussi**. Pas nécessairement au moment où NOUS voulons les avoir, mais plutôt quand LUI décide de nous les accorder. Et quand nous sommes ainsi bénis, nous devons Lui rendre gloire en Le remerciant pour ces bénédictions. La **reconnaissance** devrait être une vertu **automatique** chez le chrétien(ne), parce que Dieu est fidèle à Lui-même et ne nous abandonnera jamais. Dans Psaumes 37:25, le roi David a été inspiré d'écrire ceci : « *J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ; mais je n'ai **point** vu le juste abandonné, ni sa postérité **mendiant** son pain* ».

Jésus aussi nous a fait cette promesse extraordinaire : « *Je leur donne la **vie éternelle**, elles ne périront **jamais**, et NUL ne les RAVIRA de ma main* » (Jean 10:28). Notre fidélité à Christ nous assure une **protection** qu'aucune compagnie d'assurance ne peut **égaler**. Notre assurance n'est pas seulement spirituelle, mais elle est physique aussi, dans nos problèmes à caractère émotionnel. Allons voir la belle promesse que Dieu nous a faite dans Psaumes 37:24 : « *S'il tombe, il ne sera pas entièrement abattu, car l'Éternel lui soutient la main* ». Dieu Lui-même vient nous tendre SA main dans ces moments difficiles.

Rappelons-nous, toutefois, que la vie chrétienne ne se résume pas à vivre dans la prospérité. Jésus nous a dit de rechercher **d'abord** le **Royaume de Dieu**, et que tout le **reste** nous serait donné par surcroît. La condition physique de notre vie ne confirme pas la **profondeur** de notre foi. On ne peut pas associer prospérité avec

beaucoup de foi, ni pauvreté avec peu de foi. La prospérité est matérielle, tandis que la foi est **spirituelle**, donc on ne peut pas faire un lien entre les deux. Les gens très riches ont tendance à être beaucoup plus près de **leurs affaires** que de Dieu, car leur préoccupation première est trop souvent de doubler leur fortune.

La pauvreté, par contre, n'est pas **garante** d'une grande foi. La pauvreté extrême pourrait même écraser une personne au point de **nuire** à sa croissance spirituelle. Le chrétien doit **toujours** rechercher **l'équilibre** dans tout ce qu'il espère de Dieu. Dans Proverbes 30:8, nous lisons ceci : « *Éloigne de moi la vanité et la parole de mensonge. Ne me donne **ni** pauvreté **ni** richesses ; nourris-moi du pain de mon **ordinaire*** ». En d'autres mots, que Dieu nous **bénisse** de façon à ce que nous ayons au moins un peu de confort dans notre vie, mais pas trop. Pour quelle raison ? La réponse se trouve au verset 9 : « *De peur que dans l'abondance je ne te **renie**, et que je dise : **Qui** est l'Éternel ? De peur aussi que dans la pauvreté je ne **dérobe**, et que je ne prenne **en vain** le **nom** de mon Dieu.* »

Voilà le danger. Rares sont les personnes qui cherchent Dieu quand tout fonctionne à la perfection. Mais l'autre extrême n'est pas mieux. Alors, il faut Lui demander de ne pas nous laisser dans la pauvreté, de peur que nous soyons tentés de dérober pour ensuite accuser Dieu de nous avoir **abandonnés** en nous **plaçant** dans cette situation. Certains chrétiens semblent recevoir très peu de ce que nous appelons les bonnes choses de la vie. Ils comptent continuellement leurs sous parce qu'ils n'arrivent pas à boucler leur budget. D'autres sont souvent ridiculisés au travail à cause de leurs convictions.

Dans certains milieux, si vous n'êtes pas catholique, vous faites partie d'une secte comme si eux étaient les **seuls** à croire en Dieu. Parfois la seule **consolation** du chrétien réside dans sa **méditation** personnelle qui lui procure la **paix** intérieure par sa foi en Jésus. Le Nouveau Testament est un véritable **témoignage** et un compte-rendu **détaillé** de chrétiens faisant constamment face aux problèmes à cause de **leur foi**. Nous voyons d'abord les difficultés vécues par Jésus, durant **Son** ministère, à proclamer l'avènement de Son Royaume. Ensuite, nous voyons les expériences et les souffrances des Apôtres qui, à l'exception de **Jean**, ont probablement tous été **martyrisés**.

La vie de Paul en fut une de souffrance, de persécutions, et de problèmes multiples qu'il devait continuellement régler dans les congrégations qu'il avait fondées durant ses nombreux voyages. Nous pouvons facilement les identifier en étudiant ses Épîtres. Ces problèmes **persistent** même aujourd'hui, car Satan **fait bien** son travail. Il utilise toujours la même tactique en créant la division pour semer le trouble entre frères et sœurs. Pour réussir sa séduction, Satan utilise la même tactique de **cent** façons différentes, car il **connaît** nos faiblesses et il les **exploite** au maximum. Alors, nous vivons aujourd'hui les **mêmes problèmes** que nos frères et sœurs chrétiens ont vécus **au premier siècle**.

Jésus nous a bien déclaré, dans Jean 16:33, que « *nous aurions des afflictions dans le monde* ». Parler de Jésus n'est pas toujours sécurisant, car, non seulement les gens ne sont pas intéressés à se convertir, mais plusieurs ne croient même plus au péché. Il y a des ministres, avec des doctorats en théologie, qui ont écrit des bouquins expliquant que, **sous** la Grâce, on ne peut plus pécher. La grâce, selon eux, enlève la nécessité de se repentir des nouveaux péchés qu'on pourrait commettre car tout s'efface automatiquement.

Alors, selon ces messieurs, plus on pêche, plus la grâce **augmente**. Vous remarquerez qu'ils ont toujours la **même** approche. Pendant qu'ils priaient, un jour, une voix venant sans doute du ciel leur dit : « Mais pourquoi me demandes-tu pardon pour tes péchés ? Je les ai déjà tous pardonnés ». Toujours cette **fameuse voix**, qui les inspire à **partager** cette Bonne Nouvelle en écrivant leur **propre version** de la Bible. Mes chers amis, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Cette **fausse** doctrine était déjà prêchée au **premier siècle**. Quand on ne peut plus supporter la saine doctrine, il y a toujours des docteurs pour vous enseigner des choses agréables qui font certainement plaisir à ceux qui cherchent **des fables**.

Dans l'Église à Rome, certains chrétiens furent amenés à croire par séduction qu'étant sous la grâce, il ne leur était plus nécessaire de se tourner vers Dieu pour confesser leurs **nouveaux** péchés. Paul les corrige **sévèrement**, dans Romains 6:1, en déclarant : « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous **dans** le péché afin que la grâce **abonde** ? Nullement ! Nous qui sommes **morts au péché**, comment vivrions-nous encore **en lui** ?* » Paul s'adresse ici à des chrétiens **convertis**, et **non** à des païens.

Voici ce que l'Apôtre Jean nous dit : « Si nous disons que nous n'avons **point** de péché, nous nous **séduisons** nous-mêmes, et la **vérité** n'est **point en nous**. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons **point de péché**, nous LE faisons **menteur**, et SA parole n'est point en nous ». (1 Jean 1:8-10). Ces ministres font de Dieu un **menteur**, avec leur fausse prédication. Jésus est venu mourir pour nos péchés, pas les Siens. Si nous disons que nous n'avons **pas** de péchés, Son sacrifice devient alors **inutile** et nous faisons de **Lui** un **menteur**, parce que Jésus Lui-même a déclaré qu'Il est venu pour **effacer** les **péchés du monde**.

Pourquoi ces faux ministres ne citent-ils pas **ces** versets ? Parce qu'ils ne pourraient plus vendre leurs livres, car les gens cherchent un salut **facile**, sans engagement envers leur Sauveur. Vous les verrez citer ceci plutôt : « Mais si nous **marchons** dans la **lumière**, comme IL est **lui-même** dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7). Automatiquement ? Je ne le pense pas ! Comment pourrions **vivre dans le péché** et prétendre **marcher dans la lumière** ? C'est un **non sens**. Le péché est associé **aux ténèbres** et **non à la lumière**.

Au verset 9, Jean nous dit : « Si nous **confessons** nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les **pardonner**, et pour nous **purifier** de toute iniquité ». La **purification** est le résultat du **pardon**, suite à notre **confession** à DIEU, quand nous péchons. Jésus demeure toujours notre **seul avocat** auprès du Père, étant continuellement notre victime **expiatoire** pour tout **nouveau** péché commis par le **converti**. Jean nous rassure en disant : « Si quelqu'un **a péché**, nous avons un **avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est **LUI** qui est la **propitiation** pour **nos** péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2:1-2). Ceux qui prêchent **autre** chose sont des **menteurs** !

La Bible nous dit de **vérifier toute chose**. C'est justement cette sorte d'attitude visant à **tout** vérifier que Jésus aime chez **ceux qui Lui appartiennent**. Mais cette attitude déplaît à Satan et pourrait nous amener des tribulations. « Or, tous ceux qui veulent vivre selon la **piété** en Jésus-Christ, seront **persécutés** » nous dit Paul, dans 2 Timothée 3:12. Mais dans la puissance de Dieu, nous sommes gardés **par** la foi pour le salut qui sera manifesté lors du retour de Christ. Voilà où devrait être **notre**

réjouissance, même si nous sommes parfois **attristés** par les diverses **épreuves** que nous **subissons**. C'est **normal**, car ceci fait partie de notre cheminement et sert à **développer** notre caractère, afin qu'un jour, nous devenions de **meilleurs dirigeants** dans Son Royaume.

Dieu appelle toutes sortes de personnes comme prémices, et chacun a son histoire toute **personnelle**, tous venant à Dieu avec une variété de problèmes. Certains étaient aux prises soit avec la drogue, l'alcoolisme, l'homosexualité, un mariage brisé, ou des problèmes émotionnels de toutes sortes. Il est vrai que Dieu **pardonne** tous nos péchés, mais les blessures physiques ne disparaissent pas lors de la conversion. Si quelqu'un vient vers Christ dans le seul but d'arrêter de **souffrir**, ou d'être immédiatement **béni** de choses **matérielles**, laissez-moi vous dire que cette personne risque de se décourager très vite. Alors je pose la question : « Qu'est-ce que ça donne, **quel est l'avantage** d'être chrétien ? »

D'abord et avant tout, comprenons ceci. La chrétienté n'est **pas** une question de **satisfaction** de nos besoins dans **cette vie**. C'est la promesse d'une **vie future** qui est au **cœur** du christianisme. C'est l'assurance du **pardon** de nos péchés par le **sacrifice de Jésus** nous donnant **accès** à une nouvelle vie en LUI, par la FOI. C'est le don **gratuit** d'un salut **éternel** avec l'immortalité, grâce au Saint-Esprit. C'est **ce don**, s'il est profondément **compris** et ancré dans notre esprit et dans notre cœur, qui nous fait vraiment **réaliser** la **signification** d'être chrétien. C'est comprendre que **l'Évangile** est essentiellement la **Bonne Nouvelle** que **Jésus** a fait tout un travail pour **nous**.

Nous avons **tous** péché et le salaire du péché, c'est **la mort**. C'était **notre** dette. Jésus n'a **jamais** péché et n'avait **pas** à **payer** cette **rançon**. Mais, dans Son **amour** pour nous, Dieu a mis SA PAROLE dans cette **chair humaine** qu'Il a Lui-même engendrée dans le sein d'une vierge nommée Marie, par SON ESPRIT. Et Jésus, cette Parole de Dieu dans **la chair**, est venu **payer** une **dette** qu'Il n'avait **jamais** contractée, parce que **nous** avons **contracté** une **dette** que nous ne pouvions **jamais payer**. C'est l'histoire d'un travail accompli **par** Christ à la **place** de **tous** les pauvres pécheurs **du monde entier**.

Cette histoire concerne tous ceux dont la vie et les œuvres se résumaient à une

faillite spirituelle totale. Seule la **mort** de Christ pouvait **payer** cette dette, afin de nous **libérer** de cette **faillite** en nous **réconciliant** avec le Père. Ce **travail spirituel** s'appelle le Salut. C'est ce don **gratuit** de Dieu qui, à la conversion, donne **tout** son **sens** à la vie du chrétien **nouveau-né**. Ce salut nous **assure** de notre **importance** ainsi que notre **pertinence** aux yeux de Jésus. Si le christianisme avait pour **seul but** de rendre **cette** vie meilleure, sa **valeur** serait **équivalente** à n'importe quelle **religion** fondée par **des hommes**. « *Si nous n'avons d'espérance en Christ **que** pour cette vie **seulement**,* » nous dit Paul, « *nous sommes de tous les hommes les **plus misérables*** » (1 Corinthiens 15:19). Absolument, car nous allons **tous** mourir un jour. Notre espérance se situe dans la promesse certaine d'une vie IMMORTELLE, grâce à notre Sauveur. Elle est notre seule et unique garantie **absolue**. Dans Romains 6, nous avons la **définition** la plus simple **du salut**. Elle se trouve dans le verset 23, où on peut lire que le salut est « *le **don gratuit de Dieu**, c'est la **vie éternelle** EN Jésus-Christ notre Seigneur* ».

Nous commettons **tous** des **fautes** durant notre vie, mais dans ce monde, il y a **trois** sortes de personnes. D'abord vous avez ceux qui n'apprennent absolument **rien** de leurs fautes. Ils font toujours les mêmes gaffes et ne manifestent **aucun désir** de vouloir changer. Ils vous diront : « Voilà **comment** je suis et comment j'ai toujours été. C'est à prendre ou à laisser ». Ensuite vous avez ceux qui, non seulement **apprennent** de leurs fautes, mais qui font des efforts pour s'améliorer afin de ne **pas répéter** les mêmes erreurs.

Finalement vous avez les **sages** qui apprennent, non seulement de **leurs** fautes, mais aussi des fautes **des autres**. Cela leur évite bon nombre de problèmes et beaucoup de peine. Pas **nombreux** ceux-là ! Ces gens ne font **pas** de vagues, ils savent ce qu'ils ont à faire et le font **discrètement**, d'une façon presque **effacée**. Aux yeux **du monde**, ils sont considérés comme « pas grand chose », mais Dieu travaille **beaucoup** avec **ces** individus pour, un jour, **confondre** les **sages de ce monde**.

Le chrétien qui veut absolument faire la **volonté de Dieu** doit **profiter** des expériences de la vie afin **d'éviter**, dans la mesure du possible, de ne pas répéter les mêmes erreurs. Ça fait partie de sa **croissance** spirituelle. C'est cette sorte de **persévérance** que Dieu aime, car, en restant **ferme** dans notre **conviction**, nous

serons sûrement gagnants **avec** Christ, lors de Son retour. Ceci exige une attitude **optimiste** chez l'individu qui doit maintenant s'efforcer de **rejeter** tout ce qui est **négatif** et pourrait **nuire** à sa croissance. Ce n'est pas une tâche **facile**, mais on **peut y arriver** avec le temps.

N'oublions **jamais** que Dieu a commencé **Son** travail de salut par chacun de nous, en tant que Ses **prémices**, en nous fortifiant durant **cette** vie dans nos faiblesses, car Il nous prépare pour **régner** et diriger des **nations**, un jour. Et Dieu **le fait** dans ce monde où le **mal domine**. Voilà pourquoi « *rendons grâces au Père, qui nous a **rendus capables** d'avoir part à l'héritage des **saints** dans la **lumière** ; qui nous a **délivrés** de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer **dans** le Royaume de Son Fils bien-aimé* » (Colossiens 1:12-13). Quelle belle **évaluation** de **Jésus** ! Alors, rendons grâce à Jésus « ***en qui** nous avons la **rédemption**, par son sang [et] la **rémission** des péchés* » (verset 14).

Jésus, notre Sauveur, **poursuit** ce travail en nous, pendant que nous **continuons** de combattre dans ce **champ de bataille** qu'est **la vie**. Car la vie se résume à **une école** dans laquelle nous sommes supposés **apprendre** de **chacune** de nos expériences nouvelles. Et quand on **meurt**, c'est comme si on écrivait notre **examen final**. Les yeux du chrétien doivent être **rivés** sur la **promesse** que **Jésus** nous offre : la **vie éternelle** par Sa propre **résurrection**. Allons voir Jean 11:25-26. Remarquons ce que Jésus nous déclare au verset 25 : « ***Je suis** la **résurrection** et la **vie**.* »

Jésus S'identifie comme étant le « **JE SUIS** ». Exactement le **même** terme utilisé par **Dieu** quand Il S'est **identifié** à Moïse, dans le buisson ardent d'Exode 3:14. Jésus ajoute ceci, dans ce verset 25 : « *Celui qui croît en **MOI vivra**, quand même il **serait mort**.* » Il est nettement question de **résurrection**, ici. Mais Jésus va encore **plus loin**, au verset 26, en disant ceci : « *Et quiconque **VIT** et **croît** en moi, ne mourra **JAMAIS**.* » Seul **Dieu** peut faire pareille promesse, car ne **plus jamais mourir** veut dire IMMORTALITÉ.

En d'autres mots, celui qui croît **vraiment** ce que Jésus a déclaré a **accès** au Saint-Esprit et **à l'arbre** de VIE auparavant **inaccessible** **sans** le **sacrifice** de Christ. Donc, l'Arbre de Vie est maintenant **disponible**, et celui qui veut avoir le fruit doit

monter dans l'arbre pour en **manger**. Avez-vous déjà remarqué que, quand on **monte** dans un arbre, il faut rester **près du tronc**. Jésus doit toujours demeurer le **centre** de notre foi et le **tronc** auquel on doit rester **accroché** durant le reste de notre vie. Sinon, la **chrétié** ne serait qu'une **façade utile** seulement à **impressionner** le monde.

Tandis que **nous**, qui LUI appartenons, nous pouvons en toute **confiance** déclarer que **Christ**, vivant **en** nous, fait **toute** la **différence**. Il est **facile** pour nous de dire ces choses, car nous comprenons que « *c'est LUI [Jésus] qui est **l'image du Dieu invisible*** » (Colossiens 1:15). Avant la première venue de Christ, **personne** n'avait vu Dieu parce que **Dieu est Esprit**, donc invisible (Jean 4:24). Mais **SA PAROLE**, vivant alors dans **un corps humain**, était **devenue** soudainement **l'image visible** du **Dieu invisible**, en tant que SON Fils Unique **engendré** par l'Esprit de Dieu Lui-même. Voilà **pourquoi** Jésus a **toujours** prié **au Père** et **non** au **Saint-Esprit** qui l'a **engendré**, parce que Jésus **savait** que le **Père** et le **Saint-Esprit** était une **seule et unique personne**, pas **deux**. Soyez-en assurés : Jésus priait au **bon père**.

Mais qu'en est-il **du monde** ? Dans Colossiens 1:26, Paul nous dit que, **pour** le monde, la Parole de Dieu **demeure toujours** « *le **mystère** qui était **caché** dans **tous** les siècles, et dans **tous** les âges, mais qui est maintenant **manifesté** à **SES SAINTS*** ». Oui, heureux Ses **Élus** « *à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère **parmi** les Gentils [non convertis]* ». QUEL mystère ? Lisez-le vous-même, dans la 2^{ème} partie du verset 27 : « *savoir ; Christ **en** vous, l'espérance de la gloire* ». Oui, **l'immortalité**, là où la seconde mort n'aura **aucun pouvoir** sur nous (Apocalypse 20:6). Pour les **non convertis**, cette vérité, si **simple** pourtant, demeure toujours **un mystère**.

La raison **principale** de notre vie est de prendre **plaisir** dans cette relation **spirituelle** avec Dieu et Jésus, afin de **recevoir** Sa récompense lors de Son avènement. Depuis la fondation de l'Église de Christ, les **chrétiens** ont enduré la persécution, des insultes, et de multiples tribulations, parce qu'ils **croyaient** vraiment à la promesse de Jésus. Et, comme on peut voir dans Hébreux 11:39 : « *Et tous ceux-là, ayant obtenu un **bon témoignage** par leur **foi**, n'ont **point** remporté les **biens promis*** ». Mais pourquoi ? Verset 40 : « *Dieu ayant **pourvu** à quelque chose de **meilleur** pour **nous** [aussi], afin qu'ils ne parvinssent **pas** sans **nous** à la*

perfection. » Voilà pourquoi !

La Première **Résurrection** sera pour tous les **ÉLUS de Christ** en **même temps**. Tous les élus **recevront** leur récompense à ce moment-là. Donc, pour citer les paroles de Jésus Lui-même : « *celui qui aura **persévéré** jusqu'à la **fin**, **SERA** sauvé* » (Marc 13:13). Le verbe est au **futur**. Nous disons souvent que les timbres postes sont dispendieux, mais les timbres ont une **qualité** que chaque chrétien devrait **adopter**. Ils ont cette **ténacité** de rester **collés** à l'enveloppe jusqu'à son arrivée **à destination**. Allons-**nous** rester collés au **tronc** de **l'Arbre de Vie** jusqu'au Royaume ? J'espère que la réponse de **chaque** chrétien, **serviteur** de Christ, est un **retentissant OUI** !

C'est alors que chacun de nous **récoltera** la récompense de Christ pour notre **fidélité** à notre engagement **envers** LUI. Et nous serons récompensés pour tout le **bien** que nous aurons **semé** autour de nous. « *Heureux et **saint** celui qui a part à la **première résurrection** ! La seconde **mort** n'a **point de pouvoir** sur eux ; mais ils seront **sacrificateurs** de Dieu et de Christ, et **régneront** avec lui **mille ans** » (Apocalypse 20:6).*

VOILÀ CE QUE ÇA DONNE DE DEVENIR UN CHRÉTIEN !

D.051 - Lazare et l'homme riche

Cinquième partie

Par Joseph Sakala

Combien de fois avons-nous entendu cette belle déclaration : DIEU EST AMOUR ?

Le croyons-nous vraiment ? Si oui, pourriez-vous imaginer une situation où VOUS êtes au ciel, mais quelqu'un de votre FAMILLE est PERDU et en ENFER ? Imaginez maintenant que Dieu vous imposerait de regarder souffrir cette personne pendant l'éternité dans un feu qui le brûle SANS le consumer. Prenez le TEMPS de méditer un peu. Voudriez-vous vraiment passer l'éternité au CIEL à entendre un membre de votre famille gémir ainsi, et crier au secours, sans que vous puissiez apporter le moindre soulagement à son agonie ? Seriez-vous heureux dans un tel PARADIS ?

Pourtant, c'est exactement CE genre de CIEL que la plupart des églises prêchent par le biais de leur clergé. Plusieurs utilisent la parabole de Jésus concernant Lazare et l'homme riche pour prouver qu'à la mort, les JUSTES montent directement au CIEL, alors que les INJUSTES sont immédiatement plongés dans un feu infernal afin d'être torturés éternellement. Ceux qui nient aller au ciel ou en enfer au moment de leur mort prétendent que ce récit de Jésus est simplement une parabole sans conséquences. Par contre, ceux qui insistent sur l'immortalité de l'âme disent que ce n'est PAS une parabole ; que Jésus expliquait plutôt un événement qui avait déjà eu lieu.

Alors, supposons que ceci n'était PAS une parabole, et prenons le texte d'une façon littérale. Allons voir ce que Jésus a déclaré. Luc 16:19 : « *Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se traitait chaque jour magnifiquement* ». Alors, il y avait VRAIMENT un homme riche, très bien habillé, et qui vivait dans le luxe et la splendeur. Jésus continue aux versets 20 & 21 : « *Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, qui était couché à sa porte, couvert d'ulcères ; il désirait de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et les chiens même, venaient lécher ses ulcères* ». Oui, il y en avait plusieurs de ces pauvres, en Judée, du temps de Jésus.

Au verset 22, Jésus nous dit ce qui arriva aux deux : « *Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut PORTÉ par les ANGES dans le SEIN d'Abraham ; le riche mourut aussi, et fut ENSEVELI* ». Les DEUX moururent. C'est exactement ce que Jésus a DIT. Relisez ce verset de NOUVEAU. Jésus a-t-Il DIT que le pauvre est MONTÉ au CIEL ? Absolument PAS ! Jésus a dit que le pauvre « **fut porté par les anges dans le sein d'Abraham** ». C'est quoi, un sein ? Si nous pouvons DÉTERMINER ce qu'est un SEIN — et, dans ce cas-ci, celui d'Abraham — nous pourrions savoir OÙ le pauvre

a été PORTÉ. Consultez votre dictionnaire. Le sein est une partie du corps humain située au niveau de la POITRINE, avec les bras pour l'enlacer, tout comme une personne enlace une autre avec ses bras, dans un geste d'amitié intime. Alors Lazare fut porté vers une amitié intime AVEC Abraham.

Lazare nous est décrit, ici, comme une personne ayant reçu le SALUT. Une personne qui se CONVERTIT à Christ entre-t-elle dans une relation intime avec Abraham ? ABSOLUMENT ! Voici ce que Paul a déclaré aux Galates convertis, auparavant GENTILS, dans Galates 3:29 : « *Et si vous êtes de Christ, VOUS êtes donc la POSTÉRITÉ d'Abraham, et les HÉRITIERS selon la promesse* ». Au travers de Christ, ces Galates PAÏENS sont devenus des ENFANTS d'Abraham. « *Sachez donc, que ceux qui ONT la FOI, sont les ENFANTS d'Abraham* » (Galates 3:7). Ceci devient donc une relation TRÈS intime où le CONVERTI est PORTÉ dans le SEIN d'Abraham, comme s'il lui appartenait en propre, et devient ainsi SON HÉRITIER.

Rappelons-nous toujours qu'Abraham est un HÉRITIER de Dieu. Dieu lui a fait une PROMESSE, ainsi qu'à CEUX qui, au travers de Christ, deviennent ses enfants. TOUS sont donc héritiers selon la promesse que Dieu a faite à ABRAHAM. Mais que Dieu a-t-il promis à Abraham ? De quelle promesse le pauvre Lazare est-il devenu HÉRITIER ? Dieu a-t-il PROMIS à Abraham et à ses enfants de MONTER au CIEL ? De grâce, CESSONS de mettre NOS interprétations personnelles sur la Parole SACRÉE de Dieu. Les Saintes Écritures s'interprètent toutes seules par d'autres Saintes Écritures, et non par des HOMMES. Pour SAVOIR ce que Dieu a promis à Abraham, nous devons nous reporter dans Genèse 12.

« *Et Abram prit Saraï sa femme ... et ils SORTIRENT pour aller au pays de Canaan ; et ils ARRIVÈRENT au pays de Canaan ... Et l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : JE donnerai CE pays à ta postérité !* » (Genèse 12:5-7). Le pays de Canaan est sur cette terre, et NON au CIEL. Lazare, au travers de Christ, est devenu la POSTÉRITÉ d'Abraham et dans une relation intime en tant qu'un de ses FILS. Alors Dieu INCLUAIT ce pauvre mendiant, quand IL a déclaré : « *Je donnerai CE PAYS, à ta postérité* ». Un peu plus tard, Dieu a AUGMENTÉ SA PROMESSE. « *Car TOUT le PAYS que tu VOIS, Je te le donnerai, à TOI et à ta postérité, pour TOUJOURS* » (Genèse 13:15).

Encore, un peu PLUS TARD, on peut lire, dans Genèse 15:18 : « *En ce jour-là, l'Éternel traita ALLIANCE avec Abram, en disant : JE donne CE PAYS, à TA POSTÉRIÉTÉ, depuis le fleuve d'Égypte, jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate* ». Ici, Dieu DÉFINIT la frontière même de la propriété qu'Il lui donnait. À CE stade, il est TRÈS important de comprendre que l'expression « TA POSTÉRIÉTÉ » fait particulièrement référence à CHRIST (Galates 3:16). Puisque Lazare appartenait à Christ, il devenait, par le fait même, de la POSTÉRIÉTÉ d'Abraham et héritier selon la promesse. La promesse n'était PAS le CIEL. Tout ce territoire était situé sur CETTE TERRE, pour toujours.

Regardons maintenant ce qui est écrit au sujet de Jésus, LA POSTÉRIÉTÉ de CELUI à qui la promesse avait été faite. « *C'est pourquoi, IL est le Médiateur d'une NOUVELLE ALLIANCE, afin que, la mort INTERVENANT pour l'expiation des péchés commis sous la PREMIÈRE ALLIANCE, CEUX qui sont APPELÉS reçoivent la promesse de l'héritage ÉTERNEL* » (Hébreux 9:15). Alors, la promesse était la VIE ÉTERNELLE sur cette terre. Mais, cette fois, sur la TERRE ENTIÈRE.

Remarquez maintenant un point très important. Lazare a été porté par les anges dans le sein d'Abraham qui, comme nous venons de voir en termes bibliques, veut simplement dire qu'il est devenu un des enfants d'Abraham et, par le fait même, héritier d'une VIE ÉTERNELLE sur CETTE TERRE, tout comme Abraham son père, selon la promesse. Voici ma question. QUAND Lazare devait-il RECEVOIR cet héritage et entrer en POSSESSION de cette terre promise, ainsi que de la VIE éternelle ? Jésus, dans Sa parabole sur Lazare et l'homme riche, n'a PAS expliqué ceci. Il a simplement raconté les faits, mais n'a pas dit QUAND.

Nous devons trouver notre réponse ailleurs dans la BIBLE, et non dans l'imagination fertile des hommes ou dans les faux enseignements. Un fils qui doit éventuellement devenir l'héritier de son père ne peut PAS prendre POSSESSION de SON héritage AVANT même que son père ne l'ait EU. Donc Lazare, devenu fils d'Abraham, ne peut PAS hériter NI de cette terre, NI de la vie éternelle, AVANT son père Abraham. Alors, QUAND au juste Abraham a-t-il reçu SON héritage ? La réponse fascinante des Saintes Écritures, c'est qu'il ne l'a PAS reçu ! Abraham n'a pas HÉRITÉ les promesses de Dieu, jusqu'à CE JOUR.

Les Saintes Écritures nous RÉVÈLENT cela dans le discours inspiré d'Étienne, le tout premier martyr chrétien. Voici les paroles pour lesquelles Étienne fut lapidé : « *Hommes, frères et pères, écoutez. Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham ... et IL lui dit : Sors de ton pays et de ta parenté, et viens dans le pays que JE te montrerai. Alors étant sorti du pays des Chaldéens ... Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant, où IL ne lui donna AUCUN héritage, non PAS même un PIED DE TERRE ; mais IL lui promit de LUI en donner la POSSESSION, et à sa POSTÉRITÉ après lui, quoiqu'il n'eût point d'enfant* » (Actes 7:2-5). Cette vérité fantastique nous est aussi citée dans le chapitre de la FOI : Hébreux 11.

Au verset 8, on peut lire : « *Par la FOI, Abraham étant APPELÉ, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, ne sachant OÙ il allait. Par la foi, il demeura dans la terre qui lui avait été PROMISE, comme dans une terre ÉTRANGÈRE, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les COHÉRITIERS de la MÊME promesse.* » Verset 13 : « *TOUS ceux-là sont MORTS dans la foi, SANS avoir REÇU les choses promises, MAIS les ayant VUES de loin, CRUES, et embrassées, et ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre* ». Abraham est mort et, jusqu'à CE jour, n'a jamais HÉRITÉ sa promesse.

Abraham était toujours MORT, durant le Ministère terrestre de Jésus. Même les Juifs savaient ceci quand ils ont dit à Christ : « *Abraham est mort* » (Jean 8:52). Donc, à ce moment-là, des siècles APRÈS sa mort, Abraham ne vivait NI au ciel, NI sur la terre, NI ailleurs, et il est toujours mort aujourd'hui. Alors QUAND héritera-t-il les PROMESSES ? Sans aucun doute au moment de la RÉSURRECTION des JUSTES. Le Royaume de Dieu est le gouvernement qui sera établi à Jérusalem pour régner sur TOUTES les nations de la terre, lors du 2^{ème} Avènement de Christ.

« *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'Archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les MORTS qui sont en Christ ressusciteront PREMIÈREMENT* » (1 Thessaloniens 4:16). Des êtres MORTELS, qui seront en Christ, recevront soudainement l'immortalité et deviendront ainsi les HÉRITIERS des promesses que Dieu a faites à Abraham. Ce n'est qu'à ce moment-là, devenus IMMORTELS, qu'ils pourront prendre POSSESSION du Royaume.

« *Car la chair et le sang [des humains mortels] ne peuvent PAS hériter le Royaume*

de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous CHANGÉS, en un moment, en un clin d'œil, à la DERNIÈRE trompette ; car la trompette sonnera et les MORTS [incluant Abraham et Lazare] ressusciteront INCORRUPTIBLES, et NOUS seront CHANGÉS. Car il faut que CE corps MORTEL soit revêtu de l'IMMORTALITÉ » (1 Corinthiens 15:50-53). Vous noterez, en étudiant l'Apocalypse, que cette DERNIÈRE trompette va sonner vers la FIN de la Grande Tribulation, au moment où notre Seigneur Jésus-Christ DESCEND du ciel, et NON avant le DÉBUT de la Grande Tribulation, comme tant prêché par plusieurs dénominations.

Jésus Lui-même a déclaré qu'Abraham recevrait les promesses, incluant la vie ÉTERNELLE par une RÉSURRECTION. *« Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est PAS le Dieu des MORTS, mais des VIVANTS » (Matthieu 22:31-32). Jésus n'a PAS dit qu'Abraham était vivant à ce moment-là. Mais les promesses de Dieu sont SI CERTAINES que nous pouvons les regarder AVEC les YEUX de la FOI, comme déjà ACCOMPLIES. Nous pouvons facilement constater, dans cette Écriture, qu'Abraham était mort. Mais Jésus parlait de lui quant à la résurrection des morts. Donc, Abraham SERA RESSUSCITÉ.*

Dans Matthieu 25:31, on peut lire : *« Or quand le Fils de l'homme viendra dans Sa Gloire, avec tous les saints ANGES, alors IL s'assiéra sur le trône de SA GLOIRE. »* Ce verset nous décrit le SECOND Avènement de Jésus. Revenons maintenant sur les paroles de Jésus au sujet de Lazare. Jésus a dit que ce pauvre mourût. Alors, tout comme Abraham, il est toujours MORT. Mais après sa mort, Jésus a déclaré que : *« Lazare fut porté par les anges dans le sein d'Abraham » (Luc 16:22).* Nous SAVONS maintenant ce que CECI veut dire. Lazare n'est PAS monté au ciel, mais il est plutôt devenu le fils spirituel d'Abraham, et héritier de la MÊME promesse que Dieu lui avait faite. Il héritera de la vie éternelle sur cette terre en MÊME temps que son père Abraham recevra SON héritage : au moment de la RÉSURRECTION.

Remarquez que Lazare devait être porté LÀ par les anges. Mais quand les anges descendent-ils du ciel ? Nous venons de voir, dans Matthieu 25:31, que ceci arrivera au RETOUR de Christ — au moment de la résurrection. Regardons ce que Jésus nous dit dans Matthieu 24:31 : *« IL enverra ses ANGES avec un grand éclat de*

TROMPETTE, et ils rassembleront ses ÉLUS des quatre vents ». Voici le moment précis où Lazare, avec TOUS les autres saints, sera PORTÉ par les anges dans le SEIN d'Abraham, afin de partager SON héritage. Nous serons alors tous réunis avec notre père Abraham, dans une intimité de père et fils. C'est ainsi qu'au travers de CHRIST, nous vivrons tous dans une intimité familiale parfaite SUR cette TERRE promise par Dieu à Abraham.

Il ne devrait pas exister un DOUTE quelconque sur la façon dont la BIBLE utilise le mot « sein ». Allons voir ce que le prophète Ésaïe nous dit sur l'avènement de Jésus : « *Voici le Seigneur, l'Éternel, vient avec puissance ; il domine par la force de son bras ; voici, Son salaire vient avec Lui, et Sa rétribution devant Lui. Il paîtra Son troupeau comme un berger ; IL rassemblera les agneaux entre ses bras, et les portera dans SON SEIN ; IL conduira celles qui allaitent* » (Ésaïe 40:10-11). Allons voir ce qui est écrit dans Jean 1:18 : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils Unique, qui est dans LE SEIN du Père, est celui qui l'a fait connaître* ». Jésus avait cette UNICITÉ avec Son Père. Une intimité PARFAITE.

Moïse dit ceci à l'Éternel, en parlant de la Nation Israël : « *Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple, ou l'ai-je engendré, que TU me dises : Porte-le dans TON SEIN, comme le nourricier porte l'enfant qui tète* » (Nombres 11:12). Donc, bibliquement parlant, être dans le SEIN de quelqu'un, c'est avoir son amour et sa protection, et avoir droit à toutes ses bénédictions, ainsi que son héritage. Voici ce qui va se passer lors de la résurrection des justes avec Abraham, Lazare, et TOUS les ÉLUS de Christ.

Maintenant, allons voir ce qui arriva à l'homme riche — et QUAND. De lui, Jésus a déclaré ceci : « *Le riche mourut aussi, et fut ENSEVELI* » (Luc 16:22). Notez que Jésus n'a PAS dit qu'à sa mort, l'homme riche est allé immédiatement dans un FEU éternel. Jésus n'a PAS dit non plus que son CORPS fut enterré, mais que son ÂME est allé en ENFER pour brûler éternellement. Jésus a simplement déclaré que l'homme riche est MORT, et l'homme riche tout ENTIER fut enterré.

Dans le verset 23, Jésus déclare : « *Et étant en ENFER, dans les tourments, il leva les yeux* ». Donc, l'homme riche était sans aucun DOUTE dans un endroit appelé ENFER. Et dans cet enfer « *il leva les yeux* ». Alors durant sa mort, ses yeux étaient

fermés, mais il se réveille, et ses yeux s'ouvrent. Dans quelle sorte d'enfer était-il ? Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'homme riche fut enseveli dans la MÊME sorte d'enfer que Jésus. Allons voir le tout premier sermon que Pierre, inspiré par le Saint-Esprit, a prononcé le Jour de la Pentecôte. En parlant de David, au sujet de la résurrection, Pierre nous dit : « *Prévoyant cela, il dit de la résurrection du Christ, que SON ÂME ne serait point laissée dans l'ENFER, et que sa chair ne verrait point la corruption* » (Actes 2:31).

Jésus aussi est MORT et fut enseveli. Et dans l'enfer, Lui aussi leva Ses yeux, quand IL fut ressuscité. Ici, il faut absolument apporter une clarification. Le Nouveau Testament fut écrit dans la langue grecque. Le mot grec utilisé ici est **hades**, qui veut simplement dire « le sépulcre », ou « le séjour des morts ». Il est donc question d'un tombeau dans lequel on ENTERRE les morts. Voilà l'enfer dans lequel Jésus AUSSI fut enseveli, c'est-à-dire, une tombe de laquelle Il est ressuscité trois jours plus tard. C'est dans cette même sorte de tombe, ou ENFER, que l'homme riche fut enseveli.

Remarquez maintenant, dans le récit de Jésus, qu'Il ne nous dit pas QUAND, dans cet ENFER, l'homme riche a levé les yeux. Mais Jésus nous le présente comme un des méchants destinés à la destruction éternelle. En toute honnêteté, nous devons ENCORE scruter les Saintes Écritures afin de découvrir QUAND les INJUSTES ouvriront LEURS yeux dans leurs sépulcres. Le prophète Daniel nous parle de la résurrection des JUSTES et de celle des INJUSTES. « *Et plusieurs de ceux qui dorment [les yeux fermés], dans la poussière de la terre [enterrés dans leurs sépulcres] se réveilleront [lèveront les yeux], les uns pour la VIE éternelle, les AUTRES pour l'opprobre, et une INFAMIE éternelle* » (Daniel 12:2).

Il est question ici de DEUX sortes de résurrections. Une destinée à une VIE ÉTERNELLE, et l'autre à une destruction éternelle des méchants, (incluant l'homme riche). Dans le récit de Jésus, Il nous présente l'homme riche comme quelqu'un de tellement endurci qu'il demeure REBELLE jusqu'à la toute fin, complètement irrécupérable. Son nom ne fut JAMAIS inscrit dans le Livre de Vie, et il doit maintenant passer par le feu de la Géhenne. « *Et quiconque ne fut PAS trouvé ÉCRIT dans le LIVRE de VIE fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Donc, ceci arrive après le MILLENIUM, à un moment où la terre et les cieux (autour de la

terre) sont PURIFIÉS par le feu afin de recevoir la Jérusalem céleste sur CETTE terre (Apocalypse 21:1-2).

Vous noterez que Lazare, Abraham et TOUS les Saints sont déjà HÉRITIERS selon la promesse, car tous furent ressuscités lors de l'Avènement de Jésus AVANT le Millenium. Tandis que l'homme riche, selon les Saintes Écritures, ressuscite à la toute fin seulement pour être DÉTRUIT par le feu. Certains croient que l'homme riche sera conscient durant toute cette période de temps pour voir tout ce qui se passe. Les gens peuvent croire ce qu'ils veulent, mais la Bible nous dit justement le contraire. « *Les vivants, en effet, SAVENT qu'ils mourront, mais les MORTS ne savent RIEN ... car leur mémoire est mise en oubli* » (Ecclésiaste 9:5). Pendant ce séjour dans le sépulcre, les morts sont dans un état où ils ne possèdent aucune connaissance de tout ce qui se passe.

Job nous parle d'un homme décédé et il dit ceci : « *Que ses fils soient honorés, il n'en saura RIEN ; qu'ils soient méprisés, il ne verra PAS* » (Job 14:21). Le roi David a été inspiré de dire ceci au sujet de l'homme : « *Son souffle s'en va, il retourne à sa terre, et en ce jour-là ses desseins périssent* » (Psaume 146:4). Au moment de la mort, toutes les pensées et tous les projets des hommes disparaissent. Revenons maintenant à l'homme riche dans cette histoire de Jésus.

Au moment de cette 3^{ème} résurrection destinée à la destruction totale des rebelles par le feu, l'homme riche se réveille, n'ayant AUCUNE idée de la période de temps qu'il est demeuré mort. Pour lui, c'est comme s'il se réveillait d'un sommeil qui aurait duré quelques secondes à peine. Mais quand il ressuscite, il voit quelque chose de très bizarre. Luc 16:23 : « *Et étant en enfer [**hades** — son sépulcre], dans les tourments, il LEVA les yeux, et vit de LOIN Abraham, et Lazare DANS son sein* ». Croyant simplement s'être réveillé d'un sommeil profond, au verset 24, « *l'homme riche s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue : Car je suis extrêmement TOURMENTÉ dans cette flamme* ». Mais que lui arrive-t-il ?

Durant son ministère, Jésus a souvent parlé d'un feu dans lequel doivent périr, un jour, tous les individus incorrigibles et spirituellement irrécupérables. Apocalypse 20:14-15 : « *Et la mort et l'enfer [**hades**] furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la*

SECONDE MORT. Et quiconque ne fut PAS trouvé ÉCRIT dans le LIVRE de VIE, fut jeté dans l'étang de feu ». Les Saintes Écritures nous décrivent cet événement comme **l'élimination ULTIME** des méchants par le FEU. C'est une 2^{ème} MORT dans un étang de feu, DE LAQUELLE il n'y a PAS de résurrection possible. Donc, une **MORT ÉTERNELLE !** Pas une VIE éternelle dans un feu qui ne consume PAS ! Le feu CONSUME et réduit en cendres. Allez visiter un crématorium et vous serez convaincu.

Donc, ouvrant soudainement les yeux dans son sépulcre, l'homme riche voit Abraham et Lazare dans son sein. Il voit aussi cette flamme, cet étang de feu, en train de le détruire. C'est tout à fait normal qu'il soit terrifié. Qu'arrive-t-il dans une telle situation ? La bouche devient sèche et la langue colle au palais. Alors, dans son angoisse, il crie à Abraham d'avoir pitié de lui et d'envoyer Lazare lui mettre un peu d'eau sur sa langue, car les flammes commencent à le tourmenter. Il réalise soudainement qu'il est MORTEL, alors que Lazare est IMMORTEL et pas du tout affecté par ce feu qui s'approche de LUI et le fait souffrir énormément. Il est dans une angoisse épouvantable, comme jamais auparavant dans sa vie, alors qu'il voit SA mort approcher d'une manière CERTAINE.

J'aimerais apporter une précision ici. Je ne sais pas si ce Lazare et cet homme riche, étaient de vrais personnages. Ce qui PRIME, c'est le message de Christ pour NOUS. Ce que Jésus nous donne ici comme instruction PRÉCISE, c'est que nous n'avons que DEUX choix dans la vie. Soit de faire la volonté de Dieu et faire ainsi PARTIE de Son Royaume, ou demeurer rebelle jusqu'à la fin et être alors PRIVÉ de ce Royaume. Soit que l'on devienne IMMORTEL, et éternellement HÉRITIER de cette promesse que Dieu avait faite à Abraham et à sa POSTÉRITÉ (oui, Jésus, cette POSTÉRITÉ par QUI le SALUT est disponible à TOUS) ; ou bien que l'on décide de refuser ce don gratuit de Dieu en Lui demeurant rebelle et, de ce fait, hériter la MORT éternelle par le feu de la Géhenne. Cette histoire de Lazare et l'homme riche nous explique CLAIREMENT la RÉCOMPENSE destinée aux deux EXTRÊMES.

C'est la PREMIÈRE résurrection avec IMMORTALITÉ dans la Famille de Dieu, ou la TROISIÈME résurrection pour la destruction TOTALE dans l'étang de FEU. Jésus Lui-même nous a déclaré : *« Ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent [PAS] faire mourir l'âme ; mais craignez plutôt CELUI qui peut faire*

PÉRIR, ET l'âme ET le corps, dans la Géhenne » (Matthieu 10:28). Aux prédicateurs d'un FEU ÉTERNEL qui ne consume PAS, je leur suggère de bien lire CE passage, ainsi que TOUTES les autres Écritures sur l'étang de feu. Mes chers amis, je vous exhorte à lire ce que JÉSUS nous A DIT, et NON ce que ces prédicateurs PRÉTENDENT que Jésus aurait dit.

Jésus a-t-Il déclaré que l'homme riche allait souffrir et brûler éternellement sans JAMAIS se CONSUMER ? Je regrette, mais il n'y a pas un SEUL mot dans ce récit de Jésus qui nous indique le temps que devait durer l'angoisse de l'homme riche. Rappelons-nous TOUJOURS que Jésus S'adressait, ici, à des gens qui ne voulaient PAS se REPENTIR [les Pharisiens]. Quelle était donc Son INTENTION, quand Jésus leur a raconté cet incident sur Lazare et l'homme riche ? Jésus Lui-même RÉPOND à ces questions, dans Luc 13:27-28 : « *Et il répondra : Je vous dis que je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous qui faites MÉTIER de l'iniquité. Là seront les pleurs et les grincement de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, et Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, et que VOUS serez jetés dehors* ».

Le BUT du message de Jésus était de leur faire comprendre que, s'ils ne se repentaient pas de leurs péchés, ils risquaient de se retrouver, un jour, exactement dans la MÊME position que l'homme riche. Jésus utilisait cette illustration pour démontrer quel SORT était réservé à CEUX qui demeureraient rebelles jusqu'à la FIN. Qu'ils seraient jetés dans cet étang de feu ardent qui les embrasera « *et ne leur laissera ni racine ni rameau ... car ils seront comme de la CENDRE sous la plante de vos pieds* » (Malachie 4:1, 3). Ce passage vous donne-t-il l'impression que les méchants brûleront éternellement, SANS se consumer ? Avez-vous déjà vu de la cendre VIVANTE et qui SOUFFRE éternellement ?

L'homme riche, dans cette anecdote, crie au secours à cause de son angoisse et de sa souffrance physique occasionnées par ce feu qui s'approche de lui. Il était coupable et il le savait. Il n'essaie PAS de se justifier ; tout ce qu'il veut, c'est un peu d'eau sur la langue, pour se rafraîchir. Mais Abraham et Lazare sont LOIN de lui et ne lui donnent pas cette eau. Luc 16:25 : « *Mais Abraham répondit : Mon fils, souviens-toi que tu as eu tes BIENS pendant ta vie, et que Lazare y a eu des MAUX ; maintenant il est CONSOLÉ, et toi tu es dans les TOURMENTS* ». Lazare a passé sa vie dans l'affliction, maintenant il était consolé (Matthieu 5:4). Tandis que l'homme

riche convoitait des biens toute sa vie. Il en a eu beaucoup, mais, par cupidité, il à tout gardé pour lui-même sans rien partager. Il avait donc sa récompense.

Regardons maintenant ce qu'Abraham lui déclare : « *Outre cela, il y a un grand ABÎME entre vous et nous, de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici à vous, NE LE PEUVENT ; non plus que ceux qui voudraient traverser de LÀ jusqu'à NOUS* » (Luc 16:26). C'est quoi, cet abîme ? Simplement un mot : IMMORTALITÉ. Lazare était dans le Royaume, et IMMORTEL. Il ne pouvait pas être affecté par les flammes, NI la mort. Tandis que l'homme riche, toujours MORTEL, ne pouvait absolument pas TRAVERSER du côté du Royaume pour ÉCHAPPER à ce FEU qui le CONSUMERAIT totalement. « *Car la chair et le sang ne peuvent [PAS] hériter le Royaume de Dieu* » (1 Corinthiens 15:50).

Pour ce qui est de Lazare et tous les autres ÉLUS : « *Heureux et Saint celui qui a part à la PREMIÈRE résurrection ! La Seconde MORT n'a POINT de pouvoir sur EUX* » (Apocalypse 20:6). Ils seront nés de Dieu, glorifiés dans Son Royaume et IMMORTELS. Mais les humains mortels PEUVENT être consumés par le feu et MOURIR une SECONDE fois. N'oublions jamais que le feu dont Jésus parle ici, et dans lequel l'homme riche souffrait, était un feu LITTÉRAL qui DÉTRUIT. C'est le SORT, nous dit Paul, réservé à ceux qui commettent le PÉCHÉ IMPARDONNABLE. Tout comme cet exemple de l'homme riche, ils n'ont plus d'espoir : « *Mais une terrible attente du jugement, et un feu ardent qui doit DÉVORER les adversaires* » (Hébreux 10:27).

Qu'arrive-t-il quand un corps humain brûle ? Il y a d'abord cette période de torture physique durant laquelle le feu CONSUME le corps AVANT que la personne ne sombre dans l'inconscience et meure. C'est ce qui arrivera à l'homme riche dans cette histoire. Jésus n'a PAS indiqué qu'il avait une ÂME IMMORTELLE qui pouvait brûler éternellement SANS se consumer. Il était physique, comme vous et moi, et ce qui est physique brûle et devient de la cendre. Donc, un corps PHYSIQUE ne peut PAS brûler ÉTERNELLEMENT. Cependant, allons voir un des versets au sujet d'un feu éternel qui ne consume PAS, souvent utilisés par les ministres pour justifier leurs allégations. Dans Matthieu 3:12, Jean le Baptiste avertit les pharisiens que, s'ils ne se repentent pas, ils seront brûlés comme « *la paille au FEU qui ne s'éteint POINT* ». Un feu qu'aucune quantité d'eau ne pourrait ÉTEINDRE.

Même si on pouvait l'arroser, ce feu serait tellement chaud que les flammes convertiraient l'eau en vapeur et le feu continuerait tout simplement à brûler. Il est VRAI que le feu qui doit détruire les méchants ne sera PAS éteint, pas même par Dieu. Nous voyons ce feu très bien décrit dans Apocalypse 20:14-15. Mais le verset SUIVANT nous déclare CLAIREMENT : « *Je vis un ciel nouveau, et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus* » (Apocalypse 21:1). Donc, ici, le feu est ÉTEINT et même l'eau de la mer est disparue. Qu'est-il arrivé au feu ?

L'apôtre Pierre a écrit ceci : « *Or le jour du Seigneur viendra, comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là, les cieux passeront avec FRACAS, et les éléments EMBRASÉS, seront DISSOUS [chaleur extrême] et la terre avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement BRÛLÉE* » (2 Pierre 3:10). Dieu n'éteindra PAS le feu, mais quand tous les méchants seront de la cendre et que toutes les œuvres des hommes seront ENTIÈREMENT brûlées, n'ayant plus RIEN pour l'entretenir, le feu s'éteindra TOUT SEUL. Exactement comme tous les feux qui n'ont plus RIEN de COMBUSTIBLE pour les garder actifs.

Dans Psaume 37:20, David nous dit : « *Car les **méchants périront**, et les **ennemis de l'Éternel** seront **CONSUMÉS**, comme la graisse des agneaux ; ils [les méchants] **PÉRIRONT**, ils s'en iront **EN FUMÉE*** ». Avez-vous ENCORE l'impression qu'ils sont en train de brûler VIVANTS et ÉTERNELLEMENT ? Donc, l'homme riche, étant toujours MORTEL, sera entièrement consumé par le feu, tout comme la graisse des agneaux. Et avec tous les AUTRES méchants, il s'en ira EN FUMÉE, comme nous venons de le voir. « *Car le salaire du péché, c'est la MORT* » et NON un tourment éternel en VIE, dans un feu. Mais revenons à notre récit biblique.

L'homme riche réalise finalement qu'il est perdu et il comprend soudainement ce que représente cet ABÎME entre lui et ceux qui sont devenus IMMORTELS. Abraham venait de lui expliquer l'impossibilité pour LUI de traverser cet abîme vers l'immortalité. La SUGGESTION, ici, c'est que cet homme avait auparavant COMPRIS que le Salut lui avait été offert, avec cette PROMESSE de faire partie du Royaume avec son père Abraham. Vous noterez, dans Luc 16:24, qu'il appelle Abraham SON PÈRE. Mais, malgré TOUT ça, il avait LIBREMENT décidé de REJETER ce DON magnifique pour s'attacher à sa fortune et aux choses du monde.

Dans cet exemple frappant de Jésus, ce REJET de la part de l'homme riche était un symbole qui décrivait l'équivalent entre CHOISIR le Salut et le Saint-Esprit, ou rejeter VOLONTAIREMENT le Saint-Esprit et commettre le péché impardonnable. Cet homme comprenait alors POURQUOI il passait par la Seconde Mort. C'est ce qui va arriver à TOUS ceux qui ont commis le péché impardonnable et qui seront jetés dans le même feu que lui. PERSONNE ne pourra JAMAIS accuser Dieu de ne PAS avoir été adéquatement instruit du SALUT et de la conséquence qui est attachée au REJET de ce DON GRATUIT de Dieu. Cependant, dans un dernier élan de zèle, l'homme riche pense à ses cinq frères et il plaide avec Abraham afin qu'il envoie Lazare dans la maison de son père pour leur attester ces choses, dans le but de leur ÉVITER le même sort que lui (vs 27-28).

Abraham lui répond que ses frères avaient Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent (v. 29). Mais l'homme riche réalise que, tout comme LUI, ses frères ne voudront PAS suivre les instructions de Moïse. Au verset 30, il lui dit : *« Non père Abraham ; mais si quelqu'un des MORTS va vers eux, ils se repentiront »*. Vous croyez que consulter ou parler aux morts date d'aujourd'hui ? C'est une très vieille tradition INTERDITE par Dieu tout au long des Écritures. Mais cet homme croit que Lazare, maintenant IMMORTEL, pourrait réussir à les amener au repentir. Verset 31 : *« Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seraient pas non plus PERSUADÉS, quand même l'un des morts RESSUSCITERAIT »*.

Jésus nous prouve AUSSI, par cette anecdote, que la SEULE possibilité de parvenir au SALUT et à l'immortalité, c'est par la RÉSURRECTION. Aller au CIEL, ou en ENFER, ou AILLEURS, immédiatement après la mort, est un enseignement sans AUCUN fondement BIBLIQUE. Jésus nous prouve ainsi l'erreur dans l'enseignement d'une ÂME IMMORTELLE. Si l'âme était déjà immortelle, pourquoi alors la RÉSURRECTION ? La résurrection est le procédé par lequel la PUISSANCE de Dieu ramène une personne de la MORT à la VIE, et NON de la VIE à la VIE.

Ce récit de Lazare et l'homme riche nous ASSURE que l'immortalité ne peut provenir QUE de Dieu. Tandis que la méchanceté sera éternellement détruite, sans que ces mortels méchants aient AUCUNE connaissance de l'avenir glorieux dans lequel vivront les IMMORTELS. Au risque de déplaire à certains pasteurs, j'insiste à dire que Dieu n'éprouverait AUCUN plaisir à torturer ou à voir souffrir les méchants

éternellement dans un feu qui BRÛLE, mais ne CONSUME PAS. Avez-vous déjà vu un tel feu ? Mes chers amis, l'immortalité de l'âme est une doctrine purement PAÏENNE, et l'Enfer de Dante est une invention purement humaine, INSPIRÉE par le « *dieu de ce siècle, qui a AVEUGLÉ leur esprit ... afin de VOILER l'Évangile de Christ* » (2 Corinthiens 4:4).

Jésus est venu nous annoncer l'Évangile du Royaume de Dieu. Il a prêché le SALUT, et la résurrection à la Vie Éternelle, comme un DON gratuit de Dieu. Jésus nous a promis d'être HÉRITIERS dans ce Royaume qui sera un jour établi sur CETTE TERRE. Jésus a clairement DÉCLARÉ qu'Il « *bâtirait SON ÉGLISE* » (Matthieu 16:18), et que cette Église serait fondée sur les apôtres et les prophètes, et que JÉSUS Lui-même serait la PIERRE angulaire (Éphésiens 2:20). Malheureusement, TROP de gens ne croient PLUS cette vérité.

Toute Écriture, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, est divinement inspirée afin de nous « *instruire pour le Salut, par la Foi qui est en Jésus-Christ* » (2 Timothée 3:15). Et dans les versets 16 et 17, nous voyons que cette Écriture est « *utile pour ENSEIGNER, pour CONVAINCRE, pour CORRIGER, et pour FORMER dans la justice ; afin que l'Homme de Dieu soit ACCOMPLI, et propre à toute BONNE œuvre.* »

Ceux qui prêchent que les Commandements de Dieu ont été ABOLIS prêchent un évangile de PERDITION. Ceux qui prêchent la doctrine PAÏENNE de l'immortalité de l'âme prêchent exactement le CONTRAIRE de ce que JÉSUS a enseigné. Ils prêchent donc un autre ÉVANGILE et, par le fait même, un autre Jésus que CELUI par QUI le SALUT nous est gratuitement accessible. Puisse le Saint-Esprit vous guider et éclairer TOUS ceux qui lisent ce message. De grâce, VÉRIFIEZ TOUTES CHOSES en ne vous nourrissant QUE de la PAROLE de DIEU.

D.050 - La Troisième Résurrection

Quatrième partie

Par Joseph Sakala

Nous vivons à une époque où tout semble se décider par des sondages. Même nos politiciens, avant de déclencher des élections, fondent leurs plates-formes électorales sur des sondages. C'est comme s'ils ne savaient plus comment régler les problèmes pour lesquels le peuple les a élus. De nos jours, on dirait que, pour avoir la vérité, ça prend un sondage.

Alors, si on se donnait la peine de faire un sondage religieux, combien de chrétiens PRATIQUANTS seraient capables de nous déclarer ce que la BIBLE nous dit au sujet des RÉSURRECTIONS ? Je suis convaincu que plusieurs seraient prêts à donner LEURS opinions. Mais les opinions ne nous intéressent PAS. Ce qui nous INTÉRESSE, c'est de savoir ce que les Saintes Écritures nous dévoilent sur ce sujet.

La plupart de ceux qui disent croire dans la résurrection pensent que les JUSTES et les INJUSTES seront ressuscités en MÊME temps, soit pour recevoir leur RÉCOMPENSE, ou leur PUNITION éternelle. Quelques-uns, cependant, croient qu'il y aura DEUX résurrections. Mais COMBIEN de chrétiens SAVENT que, selon le Grand Plan de Dieu, il y aura **TROIS résurrections** — pas UNE seulement, ni DEUX ?

Dans les messages précédents de cette série, nous avons clairement vu que la 1^{ère} Résurrection aura lieu lors du Second Avènement de Christ. Cette résurrection, appelée la MEILLEURE (Hébreux 11:35), sera celle des JUSTES seulement. Ils ressusciteront IMMORTELS (1 Thessaloniens 4:13-18 et 1 Corinthiens 15:53). Ils seront les ÉLUS de DIEU, les PRÉMICES de Son Royaume éternel qui sera établi sur cette terre (Apocalypse 5:10).

Nous avons également vu la PREUVE biblique qu'après le règne de mille ans de

Jésus, il y aura une 2^{ème} Résurrection, celle de CEUX qui sont morts dans leurs péchés et dans l'ignorance de la VÉRITÉ. Ce sont ceux qui, à cause d'une MULTITUDE de circonstances, n'ont JAMAIS eu leur PREMIÈRE chance au SALUT. Ceux-là, pour la plupart, n'ont probablement jamais ENTENDU parler de Jésus, et n'ont jamais LU une BIBLE de leur vie entière. Combien ont vu une Bible et ont ENTENDU parler de Jésus, mais se sont « endurcis spirituellement », ayant été exposés à des enseignements TORDUS des Saintes Écritures par des pasteurs cupides, et qui ont simplement quitté leurs congrégations ?

Ces mêmes pasteurs, cependant, sont très habiles pour citer Romains 1:19-20, pour mieux les condamner. « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se VOIENT comme à l'œil, DEPUIS la création du monde, quand on les considère dans SES ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables.* » Ce que ces pasteurs ne réalisent PAS, c'est qu'en citant ce passage, ils s'accusent EUX-MÊMES. Car c'est d'EUX dont parle Paul, au verset 18, quand il dit : « *Car la COLÈRE de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui RETIENNENT la VÉRITÉ dans l'injustice.* » Paul parle de ces cupides qui ne pensent qu'à leur ventre. [Lisez le chapitre 2 du livre aux Romains et vous verrez que Paul s'adressait aux pasteurs, aux docteurs de la loi qui, ayant la Parole de Dieu tous les jours en pleine figure, en cachaient les vérités au peuple. Voyez aussi Matthieu 23:13 et Luc 11:52.]

Les milliards d'individus, qui ont été séduits au fil des siècles, n'ont certainement pas DEMANDÉ à NAÎTRE dans un monde REMPLI d'ignorance et de superstition. Puisque « *Dieu use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun PÉRISSE, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:9), il est aussi de SA responsabilité de voir à ce que ces individus REÇOIVENT la connaissance de la VÉRITÉ. Voilà pourquoi Dieu, dans Sa Grande Sagesse, avait prévu cette résurrection dans SON plan de SALUT afin de leur inculquer cette connaissance.

C'est exactement ce que Paul nous dit, dans 1 Timothée 2:4-6, au sujet de Dieu notre Sauveur, « *qui veut que TOUS les hommes soient SAUVÉS, et qu'ils parviennent à la connaissance de la VÉRITÉ ; car il y a un SEUL Dieu, et un seul MÉDIATEUR entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, HOMME, qui s'est DONNÉ lui-même en rançon*

pour TOUS ; c'est là le TÉMOIGNAGE rendu en SON propre temps. » Si Jésus S'est donné Lui-même en RANÇON pour tous, comment Dieu pourrait-Il détruire CEUX qui n'ont PAS eu cette CONNAISSANCE adéquatement ENSEIGNÉE ?

« Dieu est AMOUR ! » COMBIEN de fois ai-je ENTENDU cette déclaration, venant de la bouche de CEUX qui, à peine quelques instants plus tard, frisent dangereusement le BLASPHEME en utilisant LEURS doctrines discriminatoires où ils prônent une grande dureté de cœur de la part de Dieu. Où SERAIT la BONTÉ de Dieu s'Il détruisait Sa création sur un SIMPLE constat d'ignorance ? Pourtant ces chers « ministres chrétiens » ferment leurs yeux d'une manière BUTÉE, et clament : « Dieu est JUSTE ». Selon LEUR justice peut-être, mais j'aime beaucoup MIEUX la justice DIVINE.

Très peu de chrétiens savent que le chapitre 20 de l'Apocalypse parle CLAIREMENT de **TROIS** résurrections. Après le Second Avènement de Jésus, décrit dans Apocalypse 19:11-14, nous voyons d'abord la BÊTE et le FAUX PROPHÈTE SAISIS par un ange puissant et, au verset 20, « *Ils furent TOUS DEUX jetés tout vifs [VIVANTS], dans l'étang ardent de FEU et de SOUFRE* ». Verset 21 : « *Et le reste [des armées] fut TUÉ par l'épée qui sortait de la bouche [de Jésus].* » Cet événement est clairement expliqué dans le 23^{ème} message de l'Apocalypse intitulé **Le Fidèle et Véritable sur Son Cheval Blanc (D.023)**.

Dans Apocalypse 20:1-3, nous voyons Satan complètement DÉPOUILLÉ de son pouvoir de séduction et enfermé dans un abîme pendant mille ans. Notez maintenant ce qui arrive aux ÉLUS qui sont allés rencontrer Christ dans les airs, lors de Sa venue. Verset 4 : « *Et je vis des trônes [pluriel], sur lesquels s'assirent des personnes, et il leur fut donné de juger ... Et ils vécurent et régnèrent avec Christ MILLE ans.* » Vous avez ici les ÉLUS de la PREMIÈRE résurrection qui vont juger les SURVIVANTS de cette Grande Tribulation épouvantable que nos LEADERS MONDIAUX sont DÉJÀ en train de préparer, alors qu'ils ne nous parlent que de PAIX.

Allons voir Apocalypse 20:5, maintenant. « *Mais le RESTE des morts ne ressuscita point, jusqu'à ce que les MILLE ans fussent ACCOMPLIS.* » Ce verset dit CLAIREMENT que TOUS ceux qui ne seront PAS de la 1^{ère} Résurrection, ne

RESSUSCITERONT que MILLE années plus tard. Dans les versets 11 et 12, vous avez une courte description de cette 2^{ème} Résurrection, qui a été expliquée avec beaucoup de détails dans le message précédent.

Nous avons vu comment les LIVRES de la Bible seront OUVERTS à TOUS ces MILLIARDS d'individus qui recevront ENFIN leur PREMIÈRE chance au SALUT, au moyen d'une compréhension de la VÉRITÉ qui leur sera enseignée par nuls autres que les ÉLUS de Dieu. Nous avons aussi vu le LIVRE de VIE ouvert, afin d'y INSCRIRE les noms de tous CEUX qui se convertiront à Jésus, et qui formeront les NATIONS sur lesquelles les ÉLUS régneront durant l'éternité.

Nous arrivons maintenant au verset 13 : « **Et la mer rendit les MORTS qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les MORTS qui y étaient, et CHACUN fut jugé selon ses œuvres.** » J'aimerais mentionner que le mot « enfer » vient du grec **hades**, qui veut dire « tombeau » ou « sépulcre ». Il est donc question ici d'une AUTRE résurrection, où la MER et la TERRE rendent leurs morts pour être JUGÉS selon leurs OEUVRES. Mais qui sont CES morts ? De quelle SORTE de résurrection est-il question ici ? Vous noterez que les Livres de la Bible ne sont PAS ouverts, ICI, pour les instruire. Le LIVRE de VIE non plus, pour en inscrire quelques-uns. Pourquoi tous ces Livres sont-ils fermés à CE groupe de ressuscités ?

Simplement parce qu'en quelque part dans l'histoire, TOUS ces gens ont été en contact AVEC la VÉRITÉ, et ont ACCEPTÉ le sacrifice de Jésus comme la RANÇON personnelle pour LEURS péchés. Ces gens ont tous REÇU le Saint-Esprit. Ayant connu la VÉRITÉ, et ayant COMPRIS la Grâce que Dieu LEUR a accordée, et ayant reçu la PROMESSE du SALUT, **ils l'ont REJETÉE**. Ils ont eu LEUR chance au Salut, mais n'ont pas PERSÉVÉRÉ jusqu'à la FIN. Dieu ne veut PAS voir périr PERSONNE, mais Dieu ne FERA pas AVALER de FORCE Sa vérité à qui que ce soit. Dieu nous a créés LIBRES d'accepter ou de refuser le SALUT. Le salut est donné GRATUITEMENT par « *le Saint-Esprit, que Dieu a DONNÉ à CEUX qui lui OBÉISSENT* » (Actes 5:32).

Donc, tous ces individus ont reçu le Saint-Esprit parce qu'ils ont décidé d'obéir à Dieu. Mais, en quelque part DANS LEUR CHEMINEMENT, ces gens ont AUSSI décidé de rejeter VOLONTAIREMENT le Saint-Esprit, COMMETTANT ainsi le SEUL

péché qui est IMPARDONNABLE par Dieu. (Lisez notre message sur **Le péché impardonnable (D.046)**, afin de mieux comprendre comment quelqu'un peut le commettre.) En nous créant agent LIBRE, Dieu nous a donné le POUVOIR de CHOISIR. Quand une personne PREND la DÉCISION de se REPENTIR de ses péchés et d'accepter le SACRIFICE de Jésus comme paiement COMPLET pour TOUTES ses fautes, Dieu EFFACE tous ses péchés passés.

Cette personne reçoit aussi le DON du Saint-Esprit, qui est son gage et son ASSURANCE de faire PARTIE du Royaume de Dieu. Tout ce que cette personne a à faire, c'est de persévérer dans la FOI jusqu'à sa mort. Si, dans son cheminement spirituel, elle commet des péchés, le trône de Dieu est toujours là afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être SECOURUS dans le temps convenable (Hébreux 4:16). L'apôtre Jean nous dit : « *Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9).

Un chrétien qui fait cela ne peut pas commettre le péché impardonnable parce qu'il a la CERTITUDE « *d'avoir un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste* » pour plaider sa cause (1 Jean 2:1). Les gens de cette 3^{ème} Résurrection ont PROFANÉ le sang de l'alliance PAR LEQUEL ils ont été SANCTIFIÉS, en OUTRAGEANT l'Esprit de grâce. C'est comme s'ils CRUCIFIAIENT Jésus pour LEURS péchés une DEUXIÈME fois, L'exposant ainsi à l'ignominie (Hébreux 6:6). Jésus est mort une SEULE fois pour TOUS les humains. Malheur à celui qui voudrait Le crucifier une 2^{ème} fois, pour ses PROPRES péchés.

Pour CES incorrigibles, « *il ne reste plus de sacrifices pour leurs péchés, mais une terrible attente du jugement et un FEU ardent, qui doit dévorer les adversaires* » (Hébreux 10:26-27). Ces êtres misérables seront exécutés par le feu. Prenez note que, dans CETTE résurrection, le LIVRE de VIE est **FERMÉ**, alors que Dieu l'avait OUVERT lors de la 2^{ème} Résurrection. Ces incorrigibles ont déjà EU leur nom DANS le LIVRE de VIE, mais, à cause du PÉCHÉ IMPARDONNABLE, leur nom fut EFFACÉ par Dieu. Apocalypse 20:15 : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le LIVRE de VIE fut jeté dans l'étang de feu. C'est la **SECONDE MORT*** » (verset 14).

Vous remarquerez que ce FEU, ALLUMÉ par Dieu Lui-même, fait DEUX choses. Il DÉTRUIT les REBELLES à tout jamais, tout en PURIFIANT la TERRE, et l'atmosphère POLLUÉE de la PLANÈTE. Car, dans le verset suivant, Jean voit, dans sa vision, un ciel nouveau et une terre nouvelle complètement purifiée (Apocalypse 21:1). Il ne faudrait pas ASSOCIER ce feu avec ce que nous voyons dans Apocalypse 20:10 où, à la fin du MILLENIUM, Satan sera relâché de l'abîme pour provoquer ceux qui sont demeurés NON CONVERTIS, afin de faire la GUERRE au camp des Saints et la cité bien aimée (Jérusalem), le Quartier Général du Royaume de Christ.

Cette armée de rebelles, SÉDUITE par Satan, est TUÉE par un feu qui DESCEND du ciel pour les DÉVORER AVANT MÊME qu'ils soient arrivés à leur destination (Apocalypse 20:9). Au verset 10, Satan est complètement éliminé, juste avant la 2^{ème} Résurrection. « *Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète.* » N'oublions jamais que CE feu fut allumé spécialement pour ces deux énergumènes AVANT le début des MILLE années de règne de Jésus avec Ses ÉLUS. PLUSIEURS prédicateurs prétendent que nous avons ici la PREUVE que les méchants vont brûler ÉTERNELLEMENT en ENFER, parce que la fin du verset dit : « *...et ILS seront TOURMENTÉS jour et nuit, aux siècles des siècles.* »

Est-ce bien ce que DIEU nous dit ICI ? Hébreux 6:18 nous déclare : « *...il est IMPOSSIBLE que Dieu MENTE.* » Jésus Lui-même a CONFIRMÉ ceci, quand Il a dit à Son Père : « *...ta parole EST la VÉRITÉ* » (Jean 17:17). Alors, vérifions ce que Dieu nous dit au sujet du feu, quand il est associé aux méchants qu'il doit dévorer. Malachie 4:1 : « *Car voici le jour vient, ardent comme un four : TOUS les orgueilleux et tous ceux qui commettent la MÉCHANCETÉ, seront comme du CHAUME, et ce JOUR qui vient les EMBRASERA, a dit l'Éternel des armées, et il ne leur laissera NI racine NI rameau.* » Entièrement brûlés comme du CHAUME !

Regardons maintenant le verset 3 : « *Et vous FOULEREZ les méchants, car ils seront comme de la CENDRE sous la plante de vos pieds, au jour que j'ai préparé, a dit l'Éternel des armées.* » Assez clair, merci ! Psaume 37:20 : « *Car les méchants PÉRIRONT, et les ENNEMIS de l'Éternel seront CONSUMÉS comme la graisse des agneaux ; ils PÉRIRONT, ils s'en iront en FUMÉE.* » Abdias nous dit, au verset 16 : « *...elles seront comme SI elles n'avaient JAMAIS ÉTÉ.* » Avez-vous encore

l'impression que ces méchants sont TOUJOURS en VIE, à brûler ÉTERNELLEMENT ?

Mais, dans Apocalypse 20:10, il est BIEN écrit que le diable sera jeté dans le MÊME feu que la BÊTE et le FAUX PROPHÈTE, et ILS (pluriel) seront TOURMENTÉS jour et nuit, aux siècles des siècles. Si la bête et le faux prophète sont toujours EN VIE, au bout des MILLE ans, à brûler SANS se consumer, Dieu peut donc MENTIR, car nous venons de voir ce MÊME Dieu nous DIRE que les méchants seront **CONSUMÉS, BRÛLÉS**, de la **CENDRE** sous nos pieds, et comme s'ils n'avaient jamais été. Dieu ne peut PAS MENTIR. Alors à QUI s'applique cette expression : « *ILS SERONT TOURMENTÉS* » ? Les opinions personnelles sont INUTILES, ici. Nous devons chercher la réponse ailleurs DANS la Parole de Dieu.

C'est Jésus Lui-même qui nous donne cette SOLUTION, dans Matthieu 25. Au verset 31, Jésus nous explique comment IL va juger les survivants de cette grande tribulation, lorsqu'Il viendra dans Sa gloire. Au verset 34, Il commence à nous expliquer comment, LUI, Il déterminera QUI sera considéré comme CANDIDAT pour POSSÉDER le Royaume comme héritage. Il n'est PAS question des ÉLUS ici, mais bien des gens en CHAIR et en OS. Car les ÉLUS sont déjà IMMORTELS. Ceux qui seront CLASSÉS à Sa DROITE DEVIENDRONT IMMORTELS et posséderont AUSSI le Royaume en HÉRITAGE. Notez cependant, au verset 32, que ces gens FORMERONT les NATIONS dans Son Royaume. Mais ce qui NOUS intéresse ICI, c'est ce qu'Il dit aux méchants qui REFUSERONT de se convertir à CHRIST.

Regardons attentivement le verset 41 : « *Ensuite, il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au FEU ÉTERNEL, préparé AU DIABLE et à SES ANGES.* » C'est évident que si Satan est jeté dans le feu, ses DÉMONS doivent le suivre AUSSI. L'armée suit toujours son chef. Les maudits seront BRÛLÉS et seront de la CENDRE sous les pieds des IMMORTELS. Mais le DIABLE et ses DÉMONS sont des ESPRITS. Et un esprit ne peut PAS brûler. Ils seront alors TOURMENTÉS, jour et nuit, aux siècles des siècles. Soudainement, Apocalypse 20:10 devient clair comme du cristal !

Le pire TOURMENT qui pourrait arriver à Satan et ses démons SERAIT de passer l'éternité ENSEMBLE à contempler la FUTILITÉ de TOUT ce qu'ils ont VOULU

accomplir pour CONTRER le Plan de Dieu. Je suis convaincu que, s'ils avaient le CHOIX, ils préféreraient que Dieu les ANÉANTISSE au complet, comme s'ils n'avaient JAMAIS été, eux AUSSI.

Revenons cependant à la 3^{ème} RÉSURRECTION. Nous avons vu que les méchants seront complètement INCINÉRÉS quand la terre entière deviendra une boule de feu, dans ce processus de purification totale, juste avant la descente de la Jérusalem céleste sur une terre nouvelle et un ciel nouveau. L'apôtre Pierre nous donne une description de cette Géhenne finale, destinée à la purification de la terre. Dans 2 Pierre 3:10, Pierre déclare : « *En ce temps-là, les cieux passeront avec FRACAS, et les éléments embrasés seront DISSOUS, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée.* » Verset 12 : « *Attendant, et hâtant la venue [de qui ?] DU JOUR DE DIEU, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront.* » Ce jour du Seigneur n'est PAS l'avènement de Jésus sur une NUÉE, mais plutôt le JOUR DE DIEU, où le PÈRE Lui-même descendra du CIEL pour vivre AVEC nous dans cette Jérusalem céleste qui viendra se poser sur cette TERRE.

Pierre nous confirme que c'est bien de CELA dont il parle, car, au verset 13, il nous dit : « *Or, nous attendons selon SA promesse, de nouveaux CIEUX et une NOUVELLE terre, où la justice habite.* » Pierre nous décrit un temps où les méchants, encore mortels, seront incinérés et deviendront de la cendre et de la fumée. Dans une de ses déclarations, Jean le Baptiste a fait allusion à la destruction des méchants en disant : « *...mais [Jésus] brûlera la paille au feu qui ne s'éteint POINT* » (Matthieu 3:12). Ceci veut simplement dire que, quand toutes les OEUVRES des hommes seront CONSUMÉES, et qu'il ne restera plus rien à brûler, Dieu n'éteindra PAS le feu. Il s'éteindra tout seul, FAUTE de matières combustibles.

Jésus est venu nous apporter l'Évangile ou BONNE NOUVELLE du Royaume. Pour préparer l'humanité entière à y participer, Jésus nous a laissé PLUSIEURS instructions que le chrétien doit suivre. Le chemin qui mène à la perdition est large et facile à suivre. Mais, dans Luc 13:24, Christ nous dit : « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car je vous dis que plusieurs chercheront à y ENTRER, et qu'ils ne le pourront.* » Les gens qui cherchent un Salut FACILE et sans effort, simplement en invoquant le nom du Seigneur, risqueront de trouver la porte FERMÉE s'ils ne changent pas leur ATTITUDE. Ils crieront sûrement, « *Seigneur, Seigneur, ouvre-*

nous ! » Mais Jésus répondra : « *Je ne sais d'où vous êtes* » (verset 25).

Une chose demeure certaine. C'est qu'au moment de cette 3^{ème} Résurrection, chaque être humain qui aura vécu sur cette terre aura eu SA chance au SALUT. Et le destin ultime de chacun aura été déterminé pour l'éternité. Il sera définitivement trop tard pour ceux qui, ayant reçu le Saint-Esprit, auront décidé de rejeter le SEUL sacrifice par lequel le Salut leur était offert. Ces individus devront alors récolter les conséquences de leur décision, i.e., la SECONDE MORT de laquelle il n'y a pas de résurrection possible. Quelle tragédie que de prendre volontairement une TELLE décision. Personne ne pourra mettre le blâme sur Dieu.

Le désir de Dieu, c'est de voir toute Sa création venir à la repentance. Il est un Dieu de miséricorde, mais Il est AUSSI un Dieu de Justice. « *Car nous connaissons celui qui a dit : A MOI appartient la vengeance ; je rendrai la PAREILLE, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera SON peuple* » (Hébreux 10:30). Ceux qui ne laisseront aucun autre choix à Dieu que de les détruire pour l'éternité devront préalablement voir ce que Dieu désirait aussi pour EUX. Voilà pourquoi Dieu leur dit d'avance : « *Là seront les pleurs et les grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, et Jacob et tous les prophètes DANS le Royaume de Dieu, et que VOUS serez jetés dehors* » (Luc 13:28).

Puisque Dieu nous a créés LIBRES de décider, chaque être humain devra donc CHOISIR, soit la VOIE de Dieu, ou la voie de SATAN. L'immortalité ou la SECONDE MORT. Chacun devra choisir LIBREMENT et RÉCOLTER les CONSÉQUENCES de son choix. Pour ceux qui décideront de pécher, « *le salaire du péché c'est la mort [éternelle]* ». Pour ceux qui choisiront la voie de Dieu : « *Le DON de Dieu, c'est la VIE ÉTERNELLE en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23).

La Bible parle bien de DEUX morts, la première et une SECONDE. Dans Hébreux 9:27, nous voyons clairement qu'« *il est réservé aux hommes de mourir UNE fois, et après cela vient le jugement.* » Réalisez-vous que ce PETIT verset détruit toute prédication sur une possible RÉINCARNATION, tant prêchée par plusieurs groupes ? Depuis Abel le juste jusqu'à ce jour, même les ÉLUS de la 1^{ère} Résurrection ont dû passer par la 1^{ère} mort. Mais c'est la SECONDE mort qui est

FINALE, et de laquelle il n'y a PAS de résurrection possible.

L'apôtre Pierre aussi nous décrit un temps où les méchants périront dans l'étang de feu, au moment où la terre ENTIÈRE deviendra complètement embrasée et purifiée, afin de devenir une nouvelle terre. « *Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et RÉSERVÉS pour le FEU, au jour du JUGEMENT et la PERDITION des hommes IMPIES* » (2 Pierre 3:7). Dieu a décrété de ne pas PURIFIER cette terre jusqu'au JOUR où SON plan pour l'humanité sera terminé. Au verset 10, Pierre poursuit ainsi son explication sur la destruction des méchants : « *Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; et en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée* ».

Qu'est-ce qui doit arriver après cette destruction des méchants et la purification de cette terre ? C'est Pierre lui-même qui nous le déclare, au verset 13 : « *Or, nous attendons selon la promesse, de NOUVEAUX CIEUX, et une NOUVELLE TERRE, où la JUSTICE habite* ». L'apôtre Jean, après sa description de la destruction des méchants, dans Apocalypse 20:13-15, nous dit EXACTEMENT la même chose. « *Je vis ensuite un CIEL nouveau et une TERRE nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la MER n'était PLUS* » (Apocalypse 21:1). Dans ce FEU intense, même l'eau POLLUÉE de la planète est consumée par cette chaleur OÙ tous les éléments fondent, au point de se dissoudre.

Au verset 2, Jean continue en nous donnant une description de la cité sainte, la Nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel sur cette terre purifiée où régnera la paix, la joie, et la gloire de Dieu parmi des IMMORTELS. Dès ce moment-là, la terre deviendra le Quartier Général de l'Univers où le Père Lui-même viendra vivre éternellement avec Ses enfants. Vous pouvez étudier la Bible de la Genèse à l'Apocalypse, mais vous ne trouverez AUCUN verset avec une PROMESSE que l'homme, APRÈS sa mort, puisse MONTER au ciel.

Le CONTRAIRE est VRAI. Nous venons tout juste de voir que c'est Dieu Lui-même qui descend sur la terre pour venir vivre dans cette Jérusalem céleste qui viendra s'établir sur la TERRE. Apocalypse 21:3 nous déclare ceci : « *Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu AVEC les hommes, et IL*

habitera avec eux ; ils seront Son PEUPLE, et Dieu sera lui-même AVEC EUX, il sera leur Dieu ». Que pourrait-on AJOUTER pour rendre ceci PLUS CLAIR ?

La Bible ne se contredit JAMAIS et son enseignement ne change PAS. Jésus a dit que l'homme était destiné à vivre éternellement sur la terre. En toute SIMPLICITÉ Jésus a déclaré ceci : « *Heureux les débonnaires ; car ils hériteront LA TERRE* ». (Matthieu 5:5). David savait ces choses quand il a dit : « *Car ceux qui font le mal seront retranchés [anéantis], mais ceux qui s'attendent à l'Éternel POSSÉDERONT la TERRE ... Les DÉBONNAIRES posséderont LA TERRE, et jouiront d'une PAIX abondante [sans fin]* » (Psaume 37:9, 11).

Certains prétendent que l'homme doit hériter la terre, mais SEULEMENT durant le MILLENIUM, pour ensuite monter au ciel. Je regrette, mais David a aussi été inspiré d'ajouter ceci, au verset 29 : « *Les justes posséderont la terre et y demeureront à PERPÉTUITÉ* ». Ces mêmes prédicateurs vont jusqu'à enseigner que certains méchants n'iront pas en ENFER, mais au PURGATOIRE où ils vont BRÛLER pour UN TEMPS, afin d'expié leurs péchés. Ensuite ils monteront au CIEL pour y vivre éternellement. Trouvez-moi, s'il vous plaît, un passage dans la Bible qui décrit une telle absurdité. Et dire que plusieurs millions de leurs fidèles sont prêts à croire cela... !

Le prophète Daniel nous a laissé CE témoignage : « *...[que les méchants] qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront ... pour l'opprobre et une infamie éternelle* » (Daniel 12:2). Malachie abonde dans le MÊME sens que Daniel quand il a écrit : « *Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau* » (Malachie 4:1).

Mais qu'en est-il des JUSTES ? Daniel nous dit qu'ils se réveilleront pour la Vie Éternelle (Daniel 12:2). Ils deviendront Fils de Dieu, vivant dans un corps glorifié, au service de Dieu pour l'éternité. « *Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité* » (v. 3). Mais les méchants seront détruits à tout jamais dans cette SECONDE MORT. Ils seront de la poussière

sous les pieds des justes.

La destinée de l'homme est tellement glorieuse que très peu de chrétiens l'ont vraiment saisie. Pourtant, dans les Saintes Écritures, Dieu nous parle constamment de l'homme destiné à devenir un Fils de Dieu dans SA famille DIVINE. Même les anges, qui ont été créés supérieurs à l'homme, deviendront les SERVITEURS de ces Fils de Dieu. « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à SERVIR et envoyés pour exercer un ministère en faveur de CEUX qui doivent HÉRITER le SALUT ?* » (Hébreux 1:14). Et leur ministère se poursuivra durant l'éternité, au SERVICE des Fils de Dieu.

Étant conscient de cet appel extraordinaire de Dieu en notre faveur, Paul nous exhorte puissamment, en nous disant : « *C'est pourquoi il nous faut nous attacher plus fortement aux choses que nous avons ENTENDUES, de PEUR que nous PÉRISSIONS* » (Hébreux 2:1). Et, au verset 3 : « *Comment échapperons-nous, si nous NÉGLIGEONS un si grand salut, qui, ayant été premièrement annoncé par le Seigneur, nous a été CONFIRMÉ par ceux qui l'avaient entendu ?* » Ce Livre aux Hébreux est plein d'avertissements pour le CROYANT, à ne pas devenir négligeant dans son cheminement chrétien, de peur d'abandonner ce GRAND APPEL.

Paul nous avertit de ne laisser « *aucune RACINE d'amertume poussant DEHORS, nous TROUBLER, afin que nous n'en soyons pas INFECTÉS* » (Hébreux 12:15). C'est en alimentant l'amertume chez le chrétien que Satan travaille à l'éloigner de son Dieu. Nous avons reçu la connaissance de la VÉRITÉ, car nous avons été éclairés par le Saint-Esprit. L'amertume est la première chose que tout chrétien doit déraciner de son cœur. Car c'est un cancer subtil qui RONGE l'amour, la compassion, la patience, la bonté et la douceur, toutes choses que le chrétien doit développer à l'endroit des autres. Au lieu d'avancer spirituellement, il risquerait de sombrer lentement dans la commission des mêmes péchés qu'avant son appel. Et l'orgueil, alimenté par Satan, ne le pousserait PLUS au repentir.

Voilà pourquoi Paul nous met en garde : « *Car si nous péchons VOLONTAIREMENT, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés* » (Hébreux 10:26). Car Jésus ne Se laissera PAS crucifier une DEUXIÈME fois pour ce pécheur. Mais comment éviter d'en arriver là ? Paul nous donne la

solution pour empêcher cette catastrophe spirituelle, dans Hébreux 10:38-39. « *Or, le juste vivra par la FOI ; mais si quelqu'un se retire, mon âme ne prend point de plaisir en lui. Pour NOUS, nous ne sommes PAS de CEUX qui se retirent pour se PERDRE, mais de CEUX qui CROIENT pour le SALUT de leur âme* ». Notre travail consiste à vivre par LA FOI et à PERSÉVÉRER jusqu'à la FIN. Dieu ne veut PAS nous voir PÉRIR. Dans Sa bonté INFINIE, Dieu a même ordonné qu'il y ait TROIS résurrections, afin que CHAQUE être humain ait DROIT au SALUT.

Une première à l'immortalité pour tous ceux que Dieu a appelés tout au long des siècles, pour être des dirigeants dans SON gouvernement. N'oublions jamais que, pour VAINCRE, ces ÉLUS ont dû persévérer jusqu'à leur mort, alors que Satan ÉTAIT LIBRE de les séduire en tentant de les amener à rejeter le Sacrifice de Christ par lequel le Salut leur fut offert. Jésus a dit : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6:44). De lui-même, un être humain ne pourrait jamais venir à Christ, car la nature humaine ne se soumet pas à la loi de Dieu, et ne le peut même pas (Romains 8:7). Comment Dieu décide-t-Il QUI appeler dans de telles CONDITIONS, c'est quelque chose que LUI seul sait. Cette première Résurrection est celle des PRÉMICES, ou la petite récolte [moisson printanière] des dirigeants pour SON Royaume.

Les SURVIVANTS de la Grande Tribulation commenceront à former les NATIONS qui seront DIRIGÉES par les ÉLUS, au fur et à mesure qu'ils se convertiront à Christ durant le MILLENIUM. Vous noterez qu'à ce moment-là de l'histoire, Satan est lié et jeté dans l'abîme. Donc, Satan n'aura AUCUN pouvoir de SÉDUCTION sur ces individus, pendant cette période de MILLE ans. Il deviendra alors beaucoup PLUS facile d'instruire ces survivants sans avoir à nous préoccuper de l'Adversaire et ses Démons.

À ces nations, viendront s'ajouter tous ceux qui se convertiront durant cette DEUXIÈME résurrection, à la fin des MILLE ans. Notez ENCORE une fois que, juste AVANT cette résurrection, Satan et ses Démons sont complètement dépouillés de leur pouvoir et jetés, cette fois, dans le feu qui avait été allumé mille ans auparavant pour la BÊTE et le FAUX PROPHÈTE. Donc, ce règlement FINAL du compte de Satan l'empêchera de séduire tous ces individus de la 2^{ème} Résurrection. Ceci leur permettra de se faire instruire dans la VÉRITÉ, sans AUCUNE influence satanique.

Ce sera la Grande Récolte [moisson automnale] de Milliards d'individus qui se verront, à leur tour, offrir le SALUT, alors que Satan et ses Démons n'y seront PLUS. Donc jusqu'ici, chaque individu qui aura vécu sur cette terre aura eu SA chance au SALUT et au SAINT-ESPRIT.

La troisième Résurrection arrive juste avant la purification de la terre et de son atmosphère (ciel). Elle a pour but de détruire les méchants qui, AYANT tous EU leur chance au salut, ont rejeté volontairement ce don GRATUIT en refusant jusqu'à la fin d'obéir à Dieu. Pour SON Royaume, ces individus sont complètement INUTILES et INUTILISABLES. Ils ont rejeté ce salut qui, pourtant, leur était gratuitement offert, comme à tous les autres. Et comme Dieu ne forcera personne à accepter Son salut, SON dernier acte d'amour sera de les détruire afin **d'empêcher de les voir SOUFFRIR éternellement**. Nous sommes beaucoup plus en mesure de COMPRENDRE, maintenant, ce que Paul voulait nous dire dans 1 Corinthiens 15:23, quand il a déclaré que CHACUN ressusciterait en son propre RANG.

Il voulait simplement nous expliquer qu'il y aurait une SUCCESSION de résurrections, à différents MOMENTS, pour des JUGEMENTS différents. Rappelons-nous toujours que notre Créateur est un Dieu d'amour, prêt à tout faire pour SA création. « *L'Éternel est compatissant et miséricordieux ; LENT à la colère et ABONDANT en GRÂCE* » (Psaume 103:8). « *Comme un Père, Dieu est ému de compassion envers ceux qui le craignent* » (v. 13). Ceux à qui il a été donné de connaître la vérité des Écritures devraient tout FAIRE pour ÊTRE de cette 1^{ère} Résurrection. Car ce sera une résurrection à l'immortalité, une MEILLEURE résurrection (Hébreux 11:35).

Mais ceux qui n'ont pas été prédestinés par Dieu à recevoir cette vérité du salut de LEUR vivant ne sont PAS PERDUS. Ils ressusciteront dans cette 2^{ème} Résurrection. Ils recevront alors LEUR première VRAIE chance au SALUT. Ceux, cependant, qui auront rejeté cette connaissance qui mène au SALUT et à la vie éternelle, seront détruits dans cette 3^{ème} Résurrection qui, pour eux, sera leur SECONDE MORT. Apocalypse 21:8 : « *Mais pour les LÂCHES les INCRÉDULES, les ABOMINABLES, les MEURTRIERS, les FORNICATEURS, les EMPOISONNEURS, les IDOLÂTRES, et tous les MENTEURS, leur PART est dans l'étang ardent de FEU et de SOUFRE ; ceci*

EST la SECONDE MORT ».

Le CROYANT, par contre, aura toute une merveilleuse ÉTERNITÉ devant lui. « *Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon FILS* » (Apocalypse 21:7). Quand Dieu parle d'hériter TOUTES CHOSES, il parle de l'univers entier. J'espère que personne ne croit que Dieu a créé l'univers simplement pour S'amuser. IL l'a créé pour le maintenir, l'embellir et le PARTAGER avec SES enfants, ÉTERNELLEMENT. Nos hommes de science n'ont aucune idée de la GRANDEUR de cet univers que Dieu a créé pour NOUS, et dans lequel nous pourrons nous DÉPLACER avec un corps GLORIEUX et IMMORTEL, à la vitesse de la PENSÉE.

Votre DESTINÉE éternelle et votre AVENIR dépendent de VOUS ! Vous pouvez, en toute LIBERTÉ, choisir de SUIVRE la VOIE de Dieu qui vous accordera la vie éternelle. Vous pouvez aussi choisir la voie de Satan, qui mène au péché et à la rébellion contre Dieu. Cette voie vous amènera à la perdition et la SECONDE MORT dans l'étang de feu et de soufre. Chaque individu devra prendre SA décision en toute liberté, connaissant aussi les CONSÉQUENCES du choix que chacun prendra.

Il est presque impensable qu'avec tout ce que nous avons vu dans ces quatre messages, il puisse y avoir des gens qui demeureront rebelles jusqu'à la fin. Pourtant, la Bible nous dit clairement que ceux qui ne seront pas INSCRITS dans le LIVRE de VIE seront jetés dans ce feu. DONC, il y en AURA. Soyons prêts à RELEVER le défi et à agir AVEC Dieu. Faisons chacun en sorte de faire le BON CHOIX.

D.049 - La Deuxième Résurrection

Troisième partie (Révisée)

Par Joseph Sakala

Dans le message précédent, nous avons étudié la 1ère Résurrection, où les Élus de Dieu seront Ses sacrificateurs, et ils régneront avec Jésus sur la **terre** (Apocalypse 5:10). Ils seront les dirigeants éternels de Dieu sur les **nations** et sur l'extraordinaire héritage que Dieu veut partager avec nous. Même dans le monde, il est **impensable** de voir un royaume avec un roi, mais sans **aucune nation à diriger**. À ma connaissance, les rois ont **toujours** eu des nations sous leur règne. Regardons l'Angleterre, par exemple. Comment se fait-il qu'en **religion**, on peut imaginer un Royaume avec des Élus (Rois et Sacrificateurs), mais sans avoir **aucune** nation à diriger ? Trouvez-vous cela logique ?

La plupart des religions prêchent la 1ère Résurrection comme étant la **seule** qui, selon eux, nous donnerait l'accès **au ciel**. Donc, je pose encore la même question. Montrez-moi **un seul** verset dans la Bible qui nous promet clairement la possibilité de pouvoir monter au ciel. J'ai bien dit clairement. Je regrette, mais vous ne le trouverez **pas**. À plusieurs endroits, la Bible nous dit justement **le contraire**, et la Parole de Dieu ne se contredit **pas**. Si elle se contredisait, Dieu serait menteur. Alors, comment pourrions-nous Lui croire ? Cependant Hébreux 6:18 nous confirme : « Afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles **il est impossible que Dieu mente**, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée ».

Malgré cela, la majorité de ces mêmes dénominations religieuses affirment que, la **2ème Résurrection** serait uniquement réservée pour la **destruction** de tous ceux qui ne seront pas de la **première**. Alors, préparez-vous à recevoir la surprise de votre vie. Mais soyez prêts aussi à lire ce qui suit avec un esprit ouvert, car nous allons traiter, dans ce message, d'un sujet pourtant bien biblique, mais que **très peu** de prédicateurs se sentent confortables d'aborder. Or, la 2ème Résurrection est extrêmement chère à Dieu, car elle concerne la grande majorité des humains qui n'ont jamais vraiment connu Dieu et n'ont pas reçu le Saint-Esprit. Prétendre que Dieu existe est bienséant, mais combien d'individus sont prêts à **exécuter** ce que

Dieu nous dit de faire ?

Si Dieu est Amour, comme la majorité des religions le proclament, alors comment peut-on accuser Dieu de vouloir détruire la plus grande partie des êtres humains qu'Il a créés ? Jésus a Lui-même déclaré : « *Car il y a **beaucoup d'appelés, mais peu d'Élus*** » (Matthieu 22:14). Jésus serait-Il venu uniquement pour sauver quelques camarades ? Bon nombre de dénominations utilisent ce verset pour condamner au feu éternel ceux qui ne seront pas les Élus. Même dans le monde actuel, tous les citoyens sont **appelés** à vivre dans leur pays, mais très peu sont **élu** pour les **diriger**. Et nous trouvons cela tout à fait honnête et normal.

Comment se fait-il qu'en religion, tous seraient appelés à faire partie du Royaume de Dieu, mais seulement un petit groupe ferait partie des Élus, alors que la majorité serait **détruite** dans le feu de la **Géhenne** ? Y a-t-il quelque chose que les hommes ont **compris** dans la façon de diriger un gouvernement, mais qui aurait **échappé** à Dieu ? Ou bien, y a-t-il une possibilité que ce sont les hommes qui n'ont vraiment pas compris le Plan de Dieu à l'endroit de Sa création ? Se pourrait-il, par hasard, que **tous** les humains seraient appelés à faire partie du Royaume de Dieu et que peu seraient **Élus** ? Et les autres formeraient les nations dirigées par ces Élus dans un Gouvernement parfait, pour l'éternité ?

Si nous sommes disposés à méditer sur ceci, les paroles prononcées par Jésus, dans Matthieu 22:14, explosent littéralement, et débordent d'espoir. Car, au lieu de nous donner l'impression que **seuls** les Élus intéressaient Jésus, Il nous **confirme** ouvertement qu'Il est venu pour sauver l'humanité entière, mais chacun en son temps. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour **condamner** le monde, mais afin que le monde soit **sauvé** par Lui » (Jean 3:16-17). Voilà une vérité que Satan a toujours **détestée**. Alors, il a inspiré ses ministres, tout au long des siècles, à démolir cette vérité, et ce, dès les débuts de l'Église. Et cette séduction se poursuit jusqu'à ce jour.

Regardons ensemble ce que Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 11:4 : « *Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre** Jésus que Celui que nous vous avons prêché ou*

un autre Esprit que Celui que vous avez reçu ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le **supporteriez fort bien** ». Croyez-vous que je plaisante ? Satan a glissé cet autre évangile dans l'Église, dès ses débuts. Et il a tellement bien fait son travail qu'aujourd'hui « tout le monde veut aller au ciel, mais personne ne veut mourir ». Ainsi, la majorité des dénominations prêchent un « évangile » qui donne droit au ciel après la mort, tout en enrichissant les « ministres » qui l'enseigne. Le plan de salut que Jésus nous a donné, a été **complètement tordu**.

Pourtant, que peut-il y avoir de plus noble, pour un humain, que de faire partie du **Royaume de Dieu**, que **Jésus** est venu nous annoncer ? Aujourd'hui, nous allons découvrir la très grande **importance** que Dieu accorde à cette 2ème Résurrection. Car elle impliquera la grande majorité de l'humanité qui se verra offrir le véritable salut un jour. Je ne parle pas d'une **deuxième** chance, comme certains sermonnent, mais bien leur **première**. La Bible parle d'une deuxième **mort**, mais pas d'une deuxième **chance**. Pour ces gens, ce sera leur première occasion de vraiment connaître Dieu.

Dans Jean 6:44, Jésus a déclaré ceci : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.* » Si on comprend la profondeur de ces paroles de Jésus, peut-on encore **présumer** que Dieu appelait tout le monde au salut, à ce moment là ? Jésus a prêché à des milliers de personnes durant Son Ministère de 3 ans et demi. En deux occasions, Il a nourri 4 000 et 5 000 personnes. Savez-vous combien ont reçu le Saint-Esprit, le Jour de la Pentecôte ? Environ **CENT VINGT** ! (Actes 1:15).

Les autres, qui ne se sont pas converti, sont-ils tous destinés au feu de la Géhenne ? Pourtant, c'est le Messie Lui-même qui les instruisait. Que leur fallait-il de plus ? Ils ont tous été exposés à la même prédication que ceux qui se sont **convertis**. Les ministres qui condamnent déjà les non convertis au feu éternel, et qui l'enseignent, ont-ils vraiment connu l'amour de Dieu ? Un jour, le Premier Ministre d'Angleterre, Winston Churchill, a déclaré ceci, devant le Congrès américain : « Il doit certainement avoir l'âme aveuglée, celui qui ne peut pas voir le grand **dessein** en voie de s'accomplir ici-bas. »

Mais quel est ce dessein que le Créateur est en voie d'accomplir avec de simples

humains mortels ? Nous avons expliqué, dans les articles précédents, que le seul espoir de l'humanité est dans une résurrection des morts. Nous avons aussi démontré, avec des preuves bibliques à l'appui, que l'homme est **mortel**, et non **immortel**. Et que cette immortalité ne nous est disponible que par un **don de Dieu**, lors d'une résurrection des morts. Nous ne sommes pas nés avec l'immortalité déjà **en nous**. Cette idée vient des hommes, et non de Dieu.

La Bible nous dévoile clairement qu'il n'y a pas une résurrection seulement. Dieu a un plan bien ordonné où, un jour, chaque humain ressuscitera, mais en son propre rang. (1 Corinthiens 15:23). Les Élus seront de la 1ère Résurrection. Ils seront les **prémices**, ressuscités **immortels** lors de l'avènement de Jésus. Pour ce qui est des Élus encore vivants, ils seront **changés** en un instant, en un clin d'œil vers l'immortalité. J'espère que ceci avait été bien expliqué, dans 1 Corinthiens 15:49-53 et 1 Thessaloniens 4:14-17.

Mais qu'en sera-t-il de ceux qui ne **ressusciteront pas** lors du retour de Christ ? Pour ce qui est des survivants de cette grande tribulation, ils seront **instruits** par les Élus, qui seront les **Sacrificateurs de Christ**, et qui régneront sur ces nations encore physiques. Mais qu'en est-il des morts ? Resteront-ils dans leurs sépulcres durant l'éternité ou seront-ils ressuscités à une date ultérieure ? Seront-ils ressuscités simplement pour être lancés dans le feu de la Géhenne ? Que dire, alors, de toute cette multitude de personnes qui ont été élevées sous le régime athée communiste ou tout **autre** régime où la Bible était totalement bannie ? Que dire des gens, qui connaissent rien du véritable Jésus, ni de **Son** Évangile ?

Qu'arrivera-t-il des enfants avortés, assassinés ou simplement morts en bas âge, sans aucune idée à savoir qui était Jésus ? Et tous ceux qui ont vécu avant la naissance de Jésus, sans même savoir qu'Il devait venir ? Il y a des groupes de « chrétiens gentils » qui sont prêts à vous dire : « tant pis pour eux, brûlons tout ça, et bon débarras. » À tous ces **supposés** « chrétiens gentils » j'aimerais citer les paroles mêmes de Jésus : « *C'est à ceci que tous reconnaîtront que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jean 13:35). Jésus n'a pas dit : « si vous avez de l'amour, pour ceux qui pensent seulement comme vous. » Jésus **aimait tout le monde**. Il a donné Sa vie pour Ses ennemis aussi !

Revenons à la 2ème Résurrection et quand elle doit avoir lieu. Apocalypse 20:5 nous annonce carrément : « *Mais le **reste des morts** ne ressuscita point, jusqu'à ce que les MILLE ans **fussent accomplis**.* » Même avec ce verset si clairement exprimé, plusieurs religions prêchent qu'il y aura une seule résurrection où tous les humains, les justes comme les méchants, ressusciteront en même temps, soit pour recevoir leur récompense, soit pour leur châtement éternel. Pourtant, Apocalypse 20:5 nous démontre clairement **l'erreur** d'une telle croyance. Vous ne verrez nulle part, dans les **Saintes Écritures**, un passage qui dise que Dieu va ressusciter tous les morts dans la **même résurrection**.

Il est vrai que Paul a déclaré ceci, dans Actes 24:15 : « *Ayant en Dieu cette espérance, que la résurrection des morts, tant des justes que des injustes, qu'ils attendent aussi eux-mêmes, arrivera.* » Jésus aussi a dit : « *Car l'heure vient, que tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et sortiront : Savoir, ceux qui auront bien fait, en résurrection **de vie**, et ceux qui auront mal fait, en résurrection de **condamnation*** » (Jean 5:28-29). Mais de grâce, ne tombons pas dans le même panneau que ceux qui utilisent ces deux passages pour prétendre que Paul et Jésus voulaient nous dire que les justes, comme les injustes, ressusciteraient en **même** temps. Nous avons vu l'apôtre Jean nous citer dans Apocalypse 20, une résurrection des Élus immortels dans une **1ère Résurrection**, et une autre résurrection **mille ans plus tard**.

Nous avons le droit, à ce stade, de nous poser la question suivante : « Les injustes de la 2ème Résurrection seront-ils simplement ramenés à la vie pour être précipités dans l'étang de feu et de soufre pour mourir une 2ème fois (Apocalypse 20:14-15) ? » Que voulait dire Jésus, dans Jean 5:29, en déclarant que : « *ceux qui auront mal fait, [sortiront] en résurrection de condamnation* » ? Ceux qui sont morts non convertis, depuis Adam et Eve, sont-ils tous destinés au feu éternel ? Ont-ils déjà eu une chance au salut éternel ? Si oui, alors Adam et Eve sont destinés au feu de la Géhenne.

Dans le Jardin d'Éden, il y avait une abondance d'arbres fruitiers de toutes espèces. Mais, au milieu du jardin, il y avait deux arbres au caractère très unique. L'un s'appelait **Arbre de Vie**, l'autre **Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal** (Genèse 2:9). Nos premiers parents pouvaient manger de tous les arbres du jardin,

incluant l'Arbre de Vie. Cet Arbre **de Vie** leur aurait procuré l'immortalité. Ils ont plutôt opté pour le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, le seul qui leur était défendu. Ayant péché contre Dieu, en désobéissant au commandement direct de ne **pas manger** de cet arbre, ils étaient condamnés à **la mort éternelle** (Genèse 2:17). « *Car **le salaire** du péché, c'est **la mort*** » (Romains 6:23).

Or, dans Genèse 3:22-24, non seulement Dieu empêcha Adam de revenir vers l'arbre de Vie, ou de l'immortalité, mais Dieu chassa Adam et Eve du Jardin. Nulle part dans la Bible, vous verrez nos premiers parents se convertir par la suite. Donc, selon certaines dénominations, Adam et Eve sont destinés au feu éternel, ainsi que les milliards de ceux qui n'ont jamais reçu le Saint-Esprit. Jésus est venu pour **sauver** le monde. Satan veut détruire **tous** les humains. Donc, si les Élus de cette 1ère Résurrection sont les seuls destinés à l'immortalité, alors Satan est en train de **gagner la bataille** !

Aussi étonnant que cela puisse paraître à tous ceux qui ne connaissent pas les instructions des Saintes Écritures, au sujet des résurrections, laissez moi vous annoncer une nouvelle extraordinaire. Après les mille ans, des milliards d'individus ressusciteront, mortels, afin de recevoir leur première chance au salut ! Pensez-y, pendant un tout petit instant. Tous ces milliards de personnes, qui ont vécu sur cette terre depuis Adam et Eve, ont-ils tous eus la chance de comprendre les Saintes Écritures au sujet du salut ? Peut-on refuser une vérité que l'on n'ait **jamais** eu l'opportunité de vraiment connaître, à cause des faux enseignants ?

Des milliards d'individus ont vécu leur vie entière sans jamais ouvrir une Bible, ni connaître qui était Jésus. Pourtant : « *Il n'y a de salut en aucun **autre** ; car sous le ciel, il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par Lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Combien de personnes de l'Ancien Testament ont connu Jésus ? Combien, depuis Sa première venue, ont vraiment **connu** Jésus, pour se convertir à Lui ?

Ces individus sont-ils perdus à tout jamais simplement parce qu'ils n'ont jamais eu accès à la Parole de Dieu ou n'ont pas compris la vérité que Jésus était **le seul** par **Qui** le **salut** est accessible ? Il est complètement ridicule de penser ainsi. Peut-on tenir pour responsables, et condamner à la destruction éternelle, les milliards

d'hindous, de bouddhistes, de taoïstes, de confucianistes, de communistes, de musulmans, d'athées, d'animistes, et tous les autres qui n'ont jamais connu **la vérité** concernant le Christ ? Mes chers amis, simplement entendre parler de Jésus, ce n'est pas le **connaître**.

Pourrait-on les déclarer tous coupables devant Dieu, même s'ils n'ont pas reçu cette **connaissance vitale biblique** au sujet du salut ? Est-il possible que le Grand Dieu d'amour leur réserve le salut par l'intermédiaire d'une **autre personne** ou d'une manière différente ? Pourtant, dans Actes 4:12, Pierre, en parlant de Jésus, déclare sans équivoque : « *Il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un AUTRE nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être SAUVÉS.* »

Un humain ne peut être sauvé qu'au moment où il comprend pourquoi Jésus est venu et pourquoi Il est **mort**. Je regrette de le dire, mais très peu d'individus comprennent incontestablement cette vérité. Pour être sauvé, il faut absolument que le Saint-Esprit **vive** dans cette personne. Mais, avant que Dieu place Son Esprit en nous, il est essentiel pour nous de croire que Jésus soit mort pour nos péchés. Ayant compris ceci, il faut accepter ce sacrifice Suprême de Jésus comme le paiement de la rançon pour tous nos péchés passés. Et, à partir de ce moment-là, il faut prendre la décision de cheminer **avec** Christ jusqu'à **notre** mort. Si nous persévérons ainsi jusqu'à la fin, nous **serons** (futur) sauvés (Matthieu 24:13). C'est un contrat personnel entre l'individu et son Dieu **pour l'éternité**. Cette sorte de décision ne se prend pas à la légère.

Jésus a déclaré ceci, dans Jean 10:9 : « *Je suis la porte ; si quelqu'un entre par Moi, il **sera** sauvé.* » Jésus est la porte unique qui mène au salut. Il n'y a pas d'autre. Il est la porte de la bergerie des sauvés. Au verset 1, Jésus Lui-même déclare : « *En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y pénètre par un **autre endroit**, est un larron et un brigand.* » Que peut-on ajouter pour être plus clair ? Il n'existe aucune autre porte **pour entrer** dans le Royaume de Dieu.

De nos jours, plusieurs ministres prêchent que tous ceux qui ne se sont pas convertis de leur vivant sont perdus. Voici leur verset favori : « *Car Dieu dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru **au** jour du salut. Voici maintenant le temps*

favorable ; voici maintenant le jour du salut » (2 Corinthiens 6:2). Alors si **maintenant** est le jour du salut, oublions hier ou, demain car la Bible dit bien maintenant. Paul a prononcé ces paroles autour de **l'an 60**. Donc, si le seul jour de salut était autour de l'an 60, qu'en est-il de l'an 2000 ou 2003 ? Pourrait-on aussi se convertir en 2006 si aujourd'hui est le **seul** jour de salut ? Voyez-vous ce qui arrive quand nous utilisons la Parole de Dieu hors contexte pour mousser nos propres ambitions ?

L'autre argument employé est celui-ci : « Vous voulez me faire croire que Dieu va ressusciter tous ces individus afin de leur donner une deuxième chance ? » Non, ce n'est pas du tout ce que la Bible nous enseigne. Mais les Saintes Écritures nous révèlent clairement que le temps vient où les « injustes » ressusciteront pour être jugés. Les **justes**, comme nous avons vu, font partie de la 1ère Résurrection. Donc tous les autres sont appelés injustes. Il est question ici de ceux qui, pour toutes sortes de raisons, n'ont jamais compris la voie du salut, soit à cause de la séduction par leurs enseignants, où parce que Dieu ne les appelait pas à ce moment là dans Son plan de salut pour eux.

Mais n'ayez crainte, ce plan magistral leur **sera** révélé un jour, afin de leur donner leur **première** chance au salut, dans une ambiance où ils pourront enfin comprendre ce qu'ils n'ont jamais compris auparavant. Les Saintes Écritures nous disent qu'il est impossible que Dieu mente (Hébreux 6:18). Dans Jean 10:35, nous voyons : « *l'Écriture ne peut être rejetée.* » Alors ce que Dieu promet dans Sa Parole, Il le **fera**. Dans 2 Pierre 3:9, l'Écriture déclare clairement que : « *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de Sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, **mais que tous viennent à la repentance.*** »

À entendre prêcher certains pasteurs, on dirait plutôt que Dieu manque de patience, et qu'Il a très hâte de détruire la majorité des humains qui ont vécu sur cette terre depuis Adam et Eve. Sauf peut-être les privilégiés qui font partie de **leurs** congrégations. Dans Son plan, il n'est aucunement dans la volonté de Dieu de détruire ceux qui, en toute sincérité, mais sous le coup d'une puissante séduction, ont pratiqué toutes sortes de fausses religions, pleines de mystères et de rites occultes. Le but de Dieu est de les instruire dans la **vérité**, afin que tous viennent à

la repentance. Et Dieu Seul connaît le **bon** moment pour cette conversion.

Paul aussi a été inspiré d'écrire ce qui suit au sujet de Dieu notre Sauveur : « *Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2:4). Si **toutes les églises** de nos jours prêchent la vérité, pourquoi y a-t-il tant de confusion et de distinctions dans leurs enseignements ? Combien y a-t-il de vérités ? La responsabilité d'accorder la connaissance de la vérité aux humains appartient à Dieu. La grande majorité de ceux qui ont vécu sur cette terre, et qui sont morts, ont été privés de cette connaissance, sans pour autant en être responsables. Si cette connaissance avait été disponible, et bien **enseignée**, ceci aurait constitué pour eux leur première chance. Malheureusement, ce n'est pas arrivé. Et ceux qui ont reçu plus de connaissance, et l'ont mal utilisée, seront jugés plus sévèrement. Il devient donc impératif que Dieu accorde à ces individus leur première chance d'entendre la vérité et de comprendre le chemin qui mène au salut. Mais comment Dieu va-t-Il accomplir cela ? Simplement en les ressuscitant à la vie, avec un corps physique, dans cette 2ème Résurrection.

Combien de chrétiens ont faussement cru que ceux qui sont morts non convertis, c'est-à-dire, dans leurs péchés, sont perdus en enfer à tout jamais ? Alors ils baptisent les enfants, peu de temps après leur naissance pour les sauver. Mes chers amis, de tels baptêmes ne constituent **pas** une conversion. Le verset le plus souvent utilisé pour prouver leur point est Ecclésiaste 11:3, où on peut lire : « *Quand un arbre tombe, au midi, ou au nord, au lieu où l'arbre est tombé, il demeure* ». Alors, si quelqu'un meurt dans ses péchés, disent-ils, il demeure ainsi, et il est perdu.

Le contexte dans lequel Salomon a déclaré ceci consiste à nous donner des instructions sur l'importance d'accomplir le plus de choses que l'on peut durant cette vie physique, relativement courte et incertaine. Ceci n'a **rien** à voir avec une résurrection quelconque. Salomon ne dit pas que, si un individu meurt dans ses péchés, il n'aura aucune chance de se repentir et de participer au salut. Toute Écriture est inspirée par Dieu pour instruire et corriger l'homme de Dieu dans la justice. Mais il faut l'utiliser dans son contexte, sans tordre le but pour lequel elle a été donnée.

Dans Jean 5:29, Jésus a parlé d'une « *résurrection de condamnation.* » La plupart

des chrétiens pensent que « condamnation », ici, veut seulement dire « subir une sentence de mort » par ceux qui auront mal fait, et c'est fini. Ceci est une mauvaise compréhension de l'amour de Dieu. Regardons ce que Pierre a déclaré aux chrétiens, dans 1 Pierre 4:17 : « *Car le temps vient où le **jugement** doit commencer par la maison de Dieu...* » Pierre nous dit clairement que, depuis ses débuts, il y a environ 2 000 ans, le jugement de Dieu se fait sur **Sa Maison** seulement. Son Église !

Donc, les convertis sont jugés maintenant. Voici notre chance, et il n'y en aura **pas** une autre, pour nous. « *Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui, ayant été premièrement annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé* » nous dit Paul, « *par ceux qui l'avaient entendu ?* » (Hébreux 2:3). Depuis notre conversion, Dieu nous tient responsables de nos actions, car **Il nous juge** selon Sa Parole. Ceci est notre première et unique chance. C'est le jugement des Élus, car Dieu nous prépare pour un travail gigantesque.

La majorité des humains, jusqu'à ce jour, ne comprennent pas, et ne croient pas, ce que Dieu nous dit dans Sa Parole. Parce que Satan a séduit tout le monde (Apocalypse 12:9). Et c'est la responsabilité de Dieu de voir à ce que chaque humain soit instruit dans la Parole de Dieu. Voilà pourquoi Il prépare Ses Élus, maintenant, à faire ce travail grandiose, à un moment dans l'histoire où Satan sera banni pour l'éternité. C'est ainsi que tous ceux qui ont été séduits recevront enfin cette instruction qui leur offrira leur chance de salut. Car Dieu est patient, ne voulant point qu'aucun ne périsse, mais que tous viennent à la repentance. (2 Pierre 3:9).

Quand Jésus a parlé de cette période de jugement, Il faisait allusion à cette 2ème Résurrection où les gens sortiront de leurs sépulcres, et tous auront l'opportunité de marcher dans la vérité. Jésus prendra alors une décision sur le sort de chaque individu, basé sur le comportement de chacun. Christ a Lui-même parlé d'un temps où les habitants de Sodome, Gomorrhe, Tyr, Sidon, et Ninive, ainsi que ceux qui vivaient au temps de Jésus, ressusciteraient pour être jugés ensemble. Il a même déclaré que ces nations païennes seraient jugées **moins** sévèrement que les **Juifs** qui avaient entendu Son enseignement et qui, malgré tout ça, L'ont rejeté, ainsi que Son Évangile (Matthieu 10:15).

Dans Matthieu 11:21, Jésus a dit ceci : « *Malheur à toi, Corazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous eussent été faits à Tyr et à Sidon, il y a **longtemps** qu'elles se seraient **repenties** en prenant le sac et la cendre.* » Jésus les accuse d'avoir le cœur plus **dur** que ces nations païennes. Au verset 23, Jésus leur dit que, si les miracles qu'Il avait faits à Capernaüm avaient été faits à Sodome, la ville serait encore là, car les citoyens se seraient repentis. Au verset 24 : « *C'est pourquoi je vous dis que le sort du pays de Sodome sera plus **supportable** au jour du jugement que le tien.* »

Jésus nous déclare clairement ici, qu'au jour du jugement, les nations païennes auront moins de difficulté à se convertir à Christ que ces Juifs qui, ayant vu Ses miracles et entendu Son Évangile, L'ont quand même rejeté et crucifié. Si cette 2ème Résurrection n'était que pour la destruction des méchants, alors, selon ce que nous venons voir, les Juifs seraient les **premiers** à passer par le **feu de la géhenne**. Pourtant, dans Ézéchiel 37:1-10, Dieu nous parle de la résurrection de cette nation têtue, afin qu'elle apprenne à enfin connaître son Dieu. L'Éternel lui promet, au verset 14, de mettre Son Esprit en elle, ce qui est un prérequis absolument nécessaire au salut.

Dans Romains 11, Paul aussi nous parle de cette résurrection de la nation d'Israël. Au verset 2, Paul nous dit que : « *Dieu n'a point rejeté Son peuple qu'il a connu d'avance.* » À cause de la dureté de leur cœur, notons ce que Dieu a fait avec eux, afin de pouvoir les sauver **plus tard**. Au verset 8 : « *Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour.* » Mais pour quelle raison ? Verset 15 : « *Car, si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon une résurrection des morts ?* » Oui, ils seront ressuscités à la vie par le Dieu qu'ils ont rejeté mais qui les aime, ainsi que l'humanité entière. Et dire que plusieurs prêchent que Dieu **veut** sauver tout le monde maintenant.

Regardons ce que Paul nous déclare, au sujet de ce mystère attaché au peuple de Dieu, au verset 25 : « *C'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que toute la multitude des Gentils, soit entrée dans l'Église. Et ainsi tout Israël sera [futur] sauvé.* » Ce que Paul nous déclare en toute simplicité, c'est que Dieu a décidé d'appeler un nombre limité de Juifs et de Gentils pour former son

Église des Élus, aussi appelée « **ISRAËL DE DIEU** » (Galates 6:16). Au risque de choquer **plusieurs** prédicateurs, Dieu n'est pas en train d'essayer de sauver tout Israël **maintenant** !

Dieu avait appelé **quelques Juifs**, et a permis **aux autres** de tomber dans l'endurcissement, afin d'appeler un certain nombre de Gentils pour former Ses Prémices. Voilà pourquoi Paul dit ceci aux Romains convertis, dans Romains 11:30-32 : « *Et comme vous avez été autrefois rebelles à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde par **leur** rébellion ; de même ils [les Juifs], ont été maintenant rebelles, afin que par la miséricorde qui **vous** a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous.* » Voilà comment Dieu travaille ! « *Que Ses jugements sont impénétrables, et que Ses voies sont incompréhensibles !* » (v. 33).

N'ayez aucune crainte, Dieu n'est pas en train de **perdre** la guerre contre Satan. Dieu a simplement permis à Satan de séduire le monde entier avec ses doctrines tordues. Mais pourquoi Dieu permettrait-Il une telle chose ? Pour prouver au monde entier que la voie de Satan ne peut **pas** produire quelque chose de **bon**. Quand l'humanité entière sera au bord du gouffre de sa propre destruction, Christ reviendra pour détruire tout ce que Satan a réalisé. Ensuite, Jésus établira Ses Élus pour diriger **Son gouvernement**. Au bout de 1,000 ans, Dieu ressuscitera tous les morts **non convertis** depuis Adam et Eve, pour la grande récolte de Dieu. Le **Jugement du Grand Trône Blanc**.

Le fait que ce trône soit blanc est très significatif, car le **blanc**, dans les Saintes Écritures, représente la miséricorde ou la rédemption. Dieu est un Dieu de miséricorde, qui ne veut voir périr personne. Ce qu'il veut, c'est que tous parviennent à la connaissance de la vérité et, par conséquent, à la vraie repentance. Dans le monde actuel, cela est impossible. Cependant, Dieu sait que cette connaissance sera très bien reçue dans un monde qui sera complètement libéré de Satan, et beaucoup mieux disposé pour recevoir cette connaissance, dans l'esprit des humains.

Ce sera une résurrection, dans la chair physique, de ceux à qui notre Dieu d'amour offrira Son Esprit gratuitement. Allons voir ce beau texte biblique, dans Apocalypse

20:11-12 : « *Puis, je vis un Grand Trône Blanc, et Celui qui était assis... Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts.* » Le juge, ici, c'est Jésus, et non le Père. Jésus Lui-même a déclaré : « *Le Père ne juge personne, mais Il a remis tout jugement au Fils* » (Jean 5:22). Nous voyons donc des individus de toutes les sphères de la société. Les chefs, comme le commun des mortels, les grands et les petits. Tous sont devant Jésus.

Des livres furent ouverts. Le mot grec, ici, est *biblos*. Donc les livres de la Bible seront ouverts pour les enseigner, et ces gens auront le discernement jadis cachée des Saintes Écritures à leur **compréhension** comme jamais auparavant. Ils comprendront enfin ce que le sacrifice de leur Juge est venu leur apporter, par Sa mort sur la croix. Mais nous voyons également d'autre chose dans Apocalypse 20:12 : « *On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le **LIVRE DE VIE**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était **écrit dans les livres**.* » Donc, nous voyons ici une période de jugement allouée par Christ afin de pouvoir juger chaque individu selon son comportement, après avoir **compris** tout ce qui lui sera enseigné d'après la Bible. Chacun aura alors un choix à faire, en pleine connaissance de cause, sans aucune pression extérieure.

Le fait que le Livre de Vie soit **aussi** ouvert, indique clairement que Dieu a l'intention d'y **ajouter des noms**. Si ce livre était complet au retour de Jésus, il resterait fermé. Dieu **ouvre** cependant ce Livre afin d'y inscrire le nom de chaque individu qui se convertira à Jésus, en L'acceptant comme son Sauveur personnel, tout comme nous l'avons fait, lors de notre appel et notre conversion. Ce temps de jugement sera alors sur ceux qui formeront les **nations** sur lesquelles les Élus régneront. C'est ici que l'Amour de Dieu et Sa grande patience seront manifestés comme étant sans limite.

Donc, nous constatons dans cette 2ème Résurrection, la formation d'une multitude de nations de gens devenus **immortels** qui viendront s'ajouter à celles déjà formées pendant le Millenium, entièrement au service de Dieu durant l'éternité. Et Dieu Lui-même nous éclairera tous dans nos nouvelles fonctions. « *Et les **nations** qui auront été **sauvées**, marcheront à **Sa lumière**, et les rois de la terre [Élus] y apporteront leur gloire et leur honneur* » (Apocalypse 21:24). Nous saisissons donc une nette distinction entre les prémices de la 1ère Résurrection, la meilleur, (Hébreux 11:35),

et la conversion de tous les autres humains qui formeront les **nations** dans ce Royaume de Dieu.

Tous ceux qui seront du Royaume seront immortels, car la chair et le sang ne peuvent pas hériter le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 15:50). « *Il n'y entrera rien de souillé ... mais ceux-là **seuls** qui sont **écrits** dans le Livre de Vie de l'Agneau* » (Apocalypse 21:27). Jésus nous dit : « *Que celui qui a soif [de la vérité] vienne, et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive **gratuitement*** » (Apocalypse 22:17). Dieu plaide avec l'humanité pour qu'elle se convertisse, jusqu'à la toute fin de la Bible. Que pourrait-Il faire de plus pour nous convaincre qu'il nous aime et veut notre salut?

Qu'advient-il de ceux qui refuseront ce grand salut offert gratuitement, en demeurant rebelles jusqu'à la toute fin ? Ce sera le sujet du prochain et dernier message de cette série. J'espère que personne ne fera partie de **cette résurrection-là**, qui est exclusivement destinée à la destruction des méchants irrécupérables. Toutefois les Saintes Écritures nous disent qu'il y en aura une. « *Et quiconque ne fut pas trouvé ÉCRIT dans le LIVRE de VIE, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15).

Ma prière, c'est que Dieu nous préserve tous de ne jamais **commettre** ce péché **IMPARDONNABLE**. À bientôt, et aimez-vous les uns les autres, comme Jésus Lui-même nous aime.

D.048 - La première Résurrection

Deuxième partie

Par Joseph Sakala

Dans le message précédent, nous avons vu les différentes croyances qui sont véhiculées au sujet de l'âme immortelle, de la réincarnation et de la résurrection. Nous avons découvert aussi qu'il n'y a pas d'équivoque dans les Saintes Écritures. La Bible est très claire au sujet de la récompense destinée à CEUX qui veulent faire la volonté de Dieu.

Où devrait alors se situer la SEULE espérance du chrétien converti ? Nous savons que cette vie-ci sur terre est passagère et qu'elle ne dure pas aussi longtemps qu'on le souhaiterait. Pourtant, les Saintes Écritures nous assurent que Dieu nous a créés en ayant un but bien spécifique pour nous dans SON plan. Même si la vie physique du chrétien est relativement courte, elle doit servir à préparer quelque chose qui aura une durée ÉTERNELLE.

La Parole de Dieu nous dit pourquoi. « *Car nous sommes SON ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que DIEU a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Le roi Salomon avait saisi cela bien avant Paul, lorsqu'il a déclaré : « *J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux hommes pour s'y EXERCER. Il a fait toute chose belle en son temps ; même IL a mis l'ÉTERNITÉ dans leur cœur, SANS que l'homme puisse toutefois COMPRENDRE, depuis le COMMENCEMENT jusques à la fin, l'OEUVRE que Dieu fait* » (Ecclésiaste 3:10-11).

Ce merveilleux plan de Dieu existe depuis la création de l'homme, mais devait lui être révélé peu à peu, tout au long de sa croissance spirituelle vers l'immortalité. Ce plan a été TEMPORAIREMENT interrompu, suite au péché de nos premiers parents, qui ont préféré se faire instruire par Satan plutôt que par leur Créateur. Voilà pourquoi, même aujourd'hui, la grande majorité de l'humanité n'a qu'une idée VAGUE de ce que l'avenir lui réserve. Certaines religions promettent à leurs fidèles qu'ils iront au ciel après leur mort, pour ne rien faire d'autre qu'admirer Dieu durant l'éternité.

Mais que feront les ÉLUS de Dieu, dans ce ROYAUME que Jésus est venu nous annoncer, lors de son PREMIER avènement ? Rares sont les religions qui semblent le COMPRENDRE, si on en juge par leur enseignement en cette matière. Elles connaissent TRÈS PEU l'enseignement biblique concernant la résurrection des

morts. Pourtant, nous voyons, dans Hébreux 6:2, que la RÉSURRECTION des morts est une DOCTRINE de BASE, dans la Sainte Bible.

Saviez-vous qu'il est POSSIBLE de connaître ce qui se passera dans cette nouvelle vie, APRÈS la résurrection ? Le prophète Ésaïe a déclaré ceci : « *Car on n'a jamais entendu, jamais oreille n'a perçu, jamais œil n'a vu, qu'un AUTRE Dieu que TOI, fit de telles choses, pour CELUI qui s'attend à LUI* » (Ésaïe 64:4). Mais l'apôtre Paul a expliqué qu'un chrétien PEUT comprendre ce que Dieu a préparé pour CEUX qui AIMENT Dieu et veulent Lui obéir.

À ces CONVERTIS, Paul déclare, dans 1 Corinthiens 2:9 : « *Mais comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait [pourtant] préparées pour CEUX qui l'aiment.* » Paul cite les paroles d'Ésaïe ici, avec l'explication disant comment le CHRÉTIEN peut COMPRENDRE ces choses. Regardons le verset 10 : « *Mais Dieu NOUS les a révélées par SON ESPRIT ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les PROFONDEURS de Dieu.* » Plusieurs Écritures nous parlent de ce « mystère » révélé seulement à CEUX qui ont le Saint-Esprit EN eux.

Dans Romains 16:25, Paul rend gloires : « *À CELUI, qui peut vous affermir, selon mon Évangile, et la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du MYSTÈRE, caché [aux non convertis], pendant plusieurs siècles.* » Regardons ce qu'il déclare aux Éphésiens : « *C'est par RÉVÉLATION qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots* » (Éphésiens 3:3). Paul leur dit ouvertement que l'enseignement qu'il leur donnait ne venait PAS de lui. C'était par révélation. Alors, pour l'humain NON CONVERTI, ces choses sont toujours un MYSTÈRE.

Au verset 4, Paul ajoute : « *Par OÙ VOUS pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ, mystère qui n'a PAS été manifesté aux enfants des HOMMES dans les générations passées, COMME il a été révélé MAINTENANT, par l'Esprit, à ses saints apôtres, et aux prophètes.* » Et par eux, aux enfants de DIEU. Sans le Saint-Esprit, le PLAN de SALUT était un MYSTÈRE, une chose cachée aux générations passées.

Mais Jésus est venu pour nous annoncer ce PLAN de SALUT, et quelle serait la

récompense de CEUX qui se CONVERTIRAIENT pour devenir les HÉRITIERS de cette offre extraordinaire venant de leur SAUVEUR. Jésus nous a même donné le moment PRÉCIS où ce mystère sera ACCOMPLI. Apocalypse 10:7 : « *Mais qu'aux jours où le SEPTIÈME ange ferait entendre sa voix, quand il sonnerait de la trompette [la dernière], le MYSTÈRE [du salut] de Dieu s'accomplirait, COMME IL l'avait déclaré à ses serviteurs, les prophètes.* » Parce que c'est à ce moment précis que : « *Les royaumes du monde [entier] seront soumis à Notre Seigneur et à SON Christ, et il RÉGNERA aux siècles des siècles* » (Apocalypse 11:15).

C'est ici aussi qu'on verra la RÉSURRECTION des ÉLUS décédés, ainsi que le CHANGEMENT des ÉLUS vivants, de mortels à IMMORTELS, et l'enlèvement de TOUS ces saints vers les nuées où Jésus les attendra pour RENDRE à chacun selon ses œuvres (Apocalypse 22:12). Et, à partir de ce moment, nous serons toujours avec Jésus pour ADMINISTRER SON Gouvernement durant l'éternité.

Satan a séduit le monde entier au sujet de la résurrection des morts (Apocalypse 12:9). Plusieurs passages, dans les Saintes Écritures, nous disent que le monde entier VIT dans les ténèbres, dans l'ignorance et dans la superstition. C'est ainsi que l'enseignement BIBLIQUE au sujet des résurrections fut SUBMERGÉ d'une noirceur quasi-totale, pendant plusieurs siècles. Et ceux qui prêchent au sujet de la résurrection vous offrent, très souvent, un mélange confus de vérités et d'erreurs. Soit qu'ils comprennent MAL les Saintes Écritures, où qu'ils REFUSENT tout simplement d'ACCEPTER ce que la Bible ENSEIGNE. Car la Bible est notre SEULE référence sur le sujet. Alors chaque dénomination s'est formée sa propre CONCEPTION de la résurrection.

Il est grand temps que CEUX qui PROFESSENT croire aux enseignements de Jésus se dirigent alors DIRECTEMENT vers la Parole de Dieu, afin d'apprendre la SIMPLE vérité sur ce sujet d'une importance primordiale. Selon les enseignements populaires, la majorité des gens croient que tous les morts vont revivre à la fin du monde, lors de ce Jour de Jugement. C'est alors que tout le monde serait jugé en MÊME temps. La plupart de ces gens croient qu'à la mort, leur ÂME se dirige immédiatement vers le CIEL, le PURGATOIRE, ou l'ENFER.

Certains groupes vont jusqu'à prêcher une doctrine qui voudrait que les corps des

morts se reposent dans leurs tombes jusqu'à la résurrection, tandis que leurs ÂMES quittent leurs corps pour passer immédiatement à la gloire éternelle au CIEL. Les grands Réformateurs, comme Calvin, Martin Luther, John Knox et autres, tenaient ferme à cette doctrine. Selon LEUR enseignement, le corps doit demeurer dans le sépulcre, jusqu'au moment où l'âme POURRA être réunie avec ce corps à la résurrection.

J'aimerais vous poser une question : si le juste est DÉJÀ au ciel, immortel, est-il logique de penser que cette MÊME âme serait FORCÉE, un jour, de revenir sur la terre, afin d'être réunie à son corps MORTEL ? Je crois sincèrement qu'il est temps de nous débarrasser de cet enseignement ANCRÉ dans le paganisme, pour nous diriger plutôt vers la VÉRITÉ révélée dans la BIBLE. Nous trouvons plusieurs références, dans l'Ancien Testament, au sujet de la résurrection, mais seul le prophète Daniel nous donne une nette indication qu'il pourrait y avoir PLUS d'UNE résurrection.

Dans Daniel 12:2, Daniel a écrit : « *Et plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre, se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre et une infamie éternelle.* » Ce verset ne dit PAS que ceux qui ressusciteront pour la vie éternelle, et ceux pour l'opprobre, ressusciteront en MÊME temps. Voilà où PLUSIEURS prédicateurs ont fait fausse route. Il faut absolument associer TOUS les versets qui parlent de résurrection, afin d'avoir une image claire sur ce sujet.

Jésus a déclaré ceci : « *Car l'heure vient que TOUS ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et sortiront : savoir, ceux qui auront bien fait, en résurrection de vie [les prémices]. Et ceux qui auront mal fait, en résurrection de condamnation* » (Jean 5:28-29). Notez, qu'il n'y a RIEN dans ce verset pour nous indiquer que Jésus ait déclaré que ces DEUX résurrections se produiraient en MÊME temps. Non, Jésus a nettement indiqué qu'il y aurait une résurrection pour ceux qui ont bien fait, vers la VIE ou l'immortalité ; tandis que pour ceux qui ont mal fait, il y aurait une résurrection de CONDAMNATION ou jugement.

Lorsque Paul fut traduit devant Félix, le gouverneur de la Judée, il a dit qu'il avait la foi, « *et ayant en Dieu cette espérance, que la résurrection des morts, tant des*

JUSTES que des INJUSTES, qu'ils attendent aussi eux-mêmes, ARRIVERA » (Actes 24:15). Au verset 25 : « Et comme Paul discourait sur la justice, la continence et le JUGEMENT à venir, Félix EFFRAYÉ, lui dit : Pour le moment retire-toi, et quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai. » Notez encore que Paul n'a PAS dit que les justes et les injustes ressusciteraient en même temps.

Ce même apôtre a écrit un chapitre complet sur les résurrections, dans sa première lettre aux Corinthiens. Regardons ensemble ce que Paul nous dit, dans 1 Corinthiens 15:22 : *« Car comme tous meurent en Adam, de même tous REVIVRONT en Christ ; mais chacun en son propre RANG ; Christ EST les prémices, ensuite CEUX qui SONT de Christ, à Son AVÈNEMENT. »* Paul s'arrête ici à la 1^{ère} résurrection, i.e., CEUX qui sont DE CHRIST. Les Saints ressuscités IMMORTELS, ainsi que les vivants, changés en un clin d'œil de MORTELS à IMMORTELS, seront enlevés ensemble, à la rencontre de Jésus, dans les AIRS (1 Thessaloniens 4:16-17).

Après cette rencontre avec Jésus, nous voyons cette scène merveilleuse où Jésus revient sur la terre, assis sur un cheval blanc, afin de RÉGNER sur TOUTES les nations de la terre. Il faut maintenant nous situer dans le temps, afin de mieux comprendre à quel moment ces Saints Glorifiés et immortels régneront avec Jésus, et pendant quelle période de temps. Jean a été inspiré de nous donner la réponse dans Apocalypse 20:4 : *« Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent des PERSONNES, et il leur fut donné de JUGER. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque, sur leurs fronts, ou sur leurs mains. »*

Dans sa vision, Jean a vu ces martyrs décapités tout au long des siècles à cause de leur témoignage pour Jésus. Il les voit ressuscités, maintenant, lors de l'avènement triomphal de Jésus, et ils reçoivent, avec ceux qui ont refusé d'adorer la bête et son image, des positions de gouvernants, avec le droit de juger en tant que rois et sacrificateurs. Et les Saints de cette 1^{ère} résurrection *« vécutent, et régnèrent avec Christ, [pendant] mille ans »* (Apocalypse 20:4). *« Et tu [Jésus] nous as faits rois, et sacrificateurs à notre Dieu ; et NOUS régnerons sur la TERRE »* (Apocalypse 5:10).

Jésus Lui-même nous a fait CETTE promesse, dans Apocalypse 2:26 : *« Car à CELUI*

qui aura VAINCU, et qui pratiquera MES œuvres jusqu'à la FIN, je lui donnerai PUISSANCE sur les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et comme on brise des vases d'argile, ainsi que je l'ai moi-même reçu de mon Père. » Les Écritures sont très claires à propos de ce que les prémices feront pendant les premières MILLE années du règne de Jésus sur cette terre. Quand je vois des évangélistes, très connus mondialement, déclarer en pleine télévision : « J'ai hâte de mourir, parce que je SAIS que je vais aller au CIEL », je me pose la question, à savoir, OÙ prennent-ils leurs « vérités ». Le Royaume de Dieu sera établi SUR CETTE TERRE.

Paul nous donne plus de détails concernant cette GLORIEUSE résurrection des saints, quand il déclare : « *Car si nous croyons que Jésus est MORT, et qu'il est RESSUSCITÉ, croyons AUSSI que Dieu ramènera PAR Jésus, pour être AVEC Lui, CEUX qui sont morts. Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, que NOUS les vivants qui seront restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne PRÉCÉDERONS point CEUX qui sont morts ; car le Seigneur lui-même DESCENDRA du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange, et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont EN Christ ressusciteront PREMIÈREMENT ; ensuite, nous les VIVANTS qui seront restés, nous serons enlevés AVEC eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les AIRS, et ainsi nous serons TOUJOURS avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:14-17).

Je vous prierais de noter qu'il n'est PAS écrit que les Saints iront au CIEL, à la rencontre de Jésus. Il est clairement écrit que c'est Jésus qui DESCENDRA du ciel (sur une distance probable de plusieurs milliards de kilomètres), DANS l'atmosphère de la terre, sur un NUAGE, et les SAINTS iront Le rencontrer LÀ, dans LES AIRS. Un enfant de DIX ans pourrait facilement comprendre cela. Malheureusement, cette vérité échappe complètement à la majorité de CEUX qui VENDENT des billets pour le CIEL.

Allons voir une prophétie dans Zacharie, pour découvrir OÙ Jésus ira avec SES Saints, APRÈS ce rendez-vous dans les airs. « *SES pieds se poseront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers, qui est en face de Jérusalem, à l'orient ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il s'y fera une très grande vallée ; et la moitié de la montagne se retirera vers l'Aquilon, et l'autre*

moitié vers le midi » (Zacharie 14:4). Au verset 5, il donne instruction aux survivants de cette région du mont des Oliviers de fuir dans la vallée des montagnes, tout comme aux jours d'Ozias, roi de Juda, lors du tremblement de terre. Car à la fin du verset 5, Zacharie déclare : « Alors, l'Éternel mon Dieu viendra, et tous les SAINTS seront AVEC Lui. »

Plusieurs prédicateurs s'embrouillent, ici, en PRÉTENDANT qu'après cet évènement, Jésus RETOURNE au ciel avec Ses saints. DÉSOLE ! Verset 9 : « L'Éternel sera roi de **TOUTE la TERRE** ; et en ce jour-là, l'Éternel sera SEUL, et SON nom SEUL. » Les gens n'adoreront PLUS les dieux que les HOMMES se sont créés à LEUR image. FINIES les milliers de religions d'homme pour asservir les pauvres gens honnêtes qui ne demandaient pas mieux que de servir le VRAI Dieu. Mais ils ont été séduits par la cupidité des ministres qui ne pensaient qu'à leur propre ventre, au lieu de NOURRIR le troupeau qu'ils devaient paître.

Nous ne devrions PAS être surpris d'apprendre que Jésus va revenir afin de placer Ses pieds sur le mont des Oliviers. Il y a de ça presque 2 000 années, Jésus est monté au ciel devant Ses onze apôtres, après leur avoir donné Ses dernières instructions. Actes 1:10 : « Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il [Jésus] s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, REVIENDRA de la MÊME manière que vous l'avez vu monter au ciel. Alors ils s'en retournèrent à Jérusalem, de la montagne dite des OLIVIERS, qui est près de Jérusalem... »

L'apôtre Paul aussi nous parle du retour de Christ, à la dernière trompette, pour recueillir Ses saints vers LUI dans les nuées. Dans 1 Corinthiens 15:50-53, Paul déclare : « Or, je dis ceci frères ; c'est que la CHAIR et le SANG ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite POINT l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un MYSTÈRE [mais un mystère expliqué n'est plus un mystère ! Et c'est ce que Paul va révéler, ici] : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons TOUS changés, en un moment, en un clin d'œil, à la DERNIÈRE trompette [la septième !] ; car la trompette sonnera, et les MORTS ressusciteront INCORRUPTIBLES, et NOUS seront CHANGÉS. Car il faut que ce corps corruptible, soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps MORTEL soit revêtu de l'IMMORTALITÉ. »

Ces versets, ainsi que d'autres passages, nous indiquent clairement que, lors du retour de Jésus, seuls les ÉLUS deviendront IMMORTELS au moment de cette 1^{ère} Résurrection. Ce sont tous CEUX que Dieu a appelés tout au long des siècles, et à qui Dieu a donné Son Saint-Esprit. Ces SAINTS seront ressuscités pour gouverner avec Jésus pendant mille années. Mais qu'en est-il de ceux qui ne seront PAS de cette 1^{ère} Résurrection ? Allons voir les Saintes Écritures.

Apocalypse 20:5 : « *Mais le RESTE des morts ne ressuscita POINT, jusqu'à ce que les MILLE ANS fussent ACCOMPLIS.* » (Assez clair merci !) Et au sujet de cette période de 1 000 ans, Jean nous déclare : « *C'est là la PREMIÈRE résurrection.* » Verset 6 : « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! [Pourquoi ?] La seconde MORT n'a POINT de pouvoir sur eux [ils seront IMMORTELS] ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec LUI mille ans.* »

Quand les 1 000 années sont accomplies, une chose BIZARRE arrive. Satan, qui avait été réduit à l'impuissance pendant TOUTE cette période, est soudainement relâché pour séduire ceux qui ne se sont PAS convertis à Christ, même SANS l'influence de Satan pour les SÉDUIRE. Imaginez, 1 000 années de PAIX, et plusieurs de cette dernière génération demeurent toujours NON CONVERTIS. Vous avez ici la preuve évidente que la nature humaine, laissée à elle-même, sera toujours REBELLE à Dieu. Le sort de ces NON CONVERTIS, à la fin du MILLENIUM, sera traité dans le message suivant, sur la DEUXIÈME résurrection.

Qu'est-ce qui VOUS garantit que vous SEREZ de cette 1^{ère} Résurrection, et IMMORTEL, quand Christ reviendra sur cette terre ? Paul nous dit que : « *Ceux qui sont DE CHRIST, à son AVÈNEMENT* » SERONT de cette 1^{ère} RÉSURRECTION (1 Corinthiens 15:22-23). Mais qui sont CEUX qui appartiennent à CHRIST ? Ce même Paul nous dit : « *Si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ [en lui], celui-là n'est POINT à LUI* » (Romains 8:9). Donc, seuls CEUX qui ONT le Saint-Esprit vivant EN eux seront de cette 1^{ère} Résurrection. « *Car TOUS ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu SONT enfants de Dieu* » (Romains 8:14).

Le Saint-Esprit est comme une semence plantée dans NOTRE esprit par Dieu Lui-

même pour développer Son caractère DIVIN en NOUS. Regardons ensemble la belle promesse destinée à CEUX en qui vit l'Esprit de Dieu. « *Et, si l'Esprit de CELUI qui a ressuscité Jésus des morts, habite EN vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la VIE [immortelle] à vos corps mortels, PAR Son Esprit qui habite en vous* » (Romains 8:11). Voilà notre espérance ! Si nous mourons alors que le Saint-Esprit HABITE en nous, nous serons donc ressuscités par la puissance de ce même ESPRIT, lors de l'avènement de Jésus.

Paul continue en nous expliquant que nous attendons, dans la FOI, d'être revêtus de cette IMMORTALITÉ, pour faire partie du Royaume de Dieu à venir. Jésus Lui-même a déclaré ceci à Nicodème : « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de NOUVEAU, il ne peut VOIR le Royaume de Dieu* » (Jean 3:3). Jésus explique pourquoi, au versets 5 et 6 : « *Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut [pas] ENTRER dans le Royaume de Dieu. [Car] ce qui est né de la chair est chair [mortel], et ce qui est né de l'Esprit EST esprit.* » Donc, ce n'est qu'à l'état IMMORTEL seulement que l'on pourra VOIR et ENTRER dans le Royaume de Dieu.

Paul nous dit que la création entière ATTEND avec anticipation et un ardent désir la MANIFESTATION des ENFANTS de Dieu (Romains 8:19). Verset 23 : « *Et non seulement ELLE, mais NOUS aussi qui AVONS les PRÉMICES de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la RÉDEMPTION de notre corps.* » Mais que voulait-il dire par la « rédemption de notre corps » ? Paul nous dit, dans Philippiens 3:20 : « *Pour NOUS, nous sommes citoyens des cieux, d'où NOUS attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui TRANSFORMERA le corps de notre humiliation, pour le rendre CONFORME au corps de SA GLOIRE, selon le POUVOIR qu'Il a de s'assujettir toutes choses.* »

Nous serons complètement LIBÉRÉS de ce corps MORTEL et TRANSFORMÉS dans un CORPS qui sera conforme à SA gloire, IMMORTEL comme CELUI de Jésus. Donc, la RÉDEMPTION totale de notre corps MORTEL est le SEUL espoir de tout CHRÉTIEN. Mais de quelle sorte de corps allons-nous hériter dans la résurrection ? Paul nous dit : « *Il est semé corps animal, il ressuscite corps SPIRITUEL* » (1 Corinthiens 15:44). C'est quoi, un corps SPIRITUEL ? Si on peut découvrir quelle SORTE de corps Jésus avait, après SA résurrection, on aura une bonne indication du corps spirituel que NOUS aurons, lors de NOTRE résurrection.

L'apôtre Jean nous déclare : « *Biens-aimés, nous sommes à présent ENFANTS de Dieu, et ce que nous SERONS n'a PAS ENCORE été manifesté ; mais nous SAVONS que, quand il SERA manifesté, NOUS serons SEMBLABLES à Lui, parce que nous le verrons TEL qu'il EST* » (1 Jean 3:2). C'est impossible, à l'heure actuelle. Quel corps Jésus avait-Il après Sa résurrection ? Il est apparu à PLUSIEURS reprises à SES disciples, pendant une période de 40 jours, afin de leur parler du Royaume (Actes 1:3). À Thomas, qui avait douté de Sa résurrection, Jésus lui a montré Ses plaies et lui a même ordonné de venir y toucher.

Alors que Ses disciples étaient réunis, Jésus Se présenta au milieu d'eux. Luc 24:37 : « *Mais eux, frappés de stupeur et d'épouvante, croyaient voir un esprit. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi s'élève-t-il des pensées contraires dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, car c'est MOI-MÊME. Touchez-moi et regardez-moi ; car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.* » Jésus avait un CORPS GLORIFIÉ. Il avait un corps SPIRITUEL, mais IL n'était PAS un esprit. Au verset 42 : « *Ils LUI présentèrent un morceau de poisson rôti, et du miel en rayon. Et l'ayant pris, il en mangea en leur présence.* »

Vous noterez aussi ce que Jésus a déclaré, dans Luc 22:18 : « *Car je vous dis, que je ne boirai PLUS du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit venu.* » Donc, lors de la noce de l'Agneau, Jésus boira du fruit de la vigne AVEC Son ÉPOUSE. Même si Jésus Se manifestait en forme PHYSIQUE, après Sa résurrection, IL pouvait aussi apparaître soudainement à Ses disciples, lorsqu'ils étaient réunis, MÊME avec les portes fermées par crainte des Juifs (Jean 20:19). Quand Il était avec des disciples, Il pouvait soudainement disparaître AUSSI (Luc 24:31).

Jésus pouvait voyager des distances astronomiques, à la vitesse de la PENSÉE. Le dimanche matin, après Sa résurrection, Il est apparu à Marie de Magdala qui, après L'avoir RECONNU, s'est approchée de Lui. Dans Jean 20:17 : « *Jésus lui dit : Ne me touche POINT, car je ne suis PAS ENCORE MONTÉ vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.* » Plus tard dans la MÊME journée, Jésus apparaît aux deux Marie. Dans Matthieu 28:9, nous pouvons lire : « *Et elles s'approchèrent, et LUI EMBRASSÈRENT les pieds, et l'adorèrent.* » Ceci nous PROUVE que Jésus est MONTÉ au CIEL et IL est REVENU dans la MÊME journée.

Selon les hommes de science, si nous pouvions voyager à la vitesse de la lumière (environ 300 000 km à la seconde), il nous faudrait environ QUATRE années pour nous rendre à l'étoile la plus proche de la terre. Jésus S'est pourtant rendu au trône même de Dieu et, après que le Père eut agréé Son sacrifice, Il est REVENU sur la terre durant la même journée. Jésus a voyagé à la vitesse de la PENSÉE, annulant, par le fait même, tout temps et tout espace. Comment un être spirituel peut-il se déplacer à une telle vitesse ? Aucun homme n'a réussi à l'expliquer clairement. Mais les Écritures nous démontrent que c'est POSSIBLE, et ce SERA possible !

Les saints glorifiés de cette 1^{ère} Résurrection ne mangeront pas pour soutenir leur corps. Tout comme Jésus, cependant, ils pourront manger simplement par plaisir, en se réunissant pour fraterniser. Avez-vous déjà remarqué comme la fraternisation devient plus intéressante quand nous mangeons ensemble ? comme c'est plus facile de dialoguer ? Quelle sera notre apparence extérieure, une fois ressuscités ? Les Sadducéens, qui ne croyaient PAS à la résurrection, ont posé une question-piège à Jésus au sujet d'une femme qui avait épousé sept frères.

Dans Luc 20:33, ils demandèrent à Jésus : « *Duquel donc d'entre eux sera-t-elle [la] femme à la résurrection ? Car les sept l'ont épousée.* » Au verset 35, Jésus leur explique : « *Mais ceux qui seront jugés DIGNES d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts, ne se marieront [pas] ni ne donneront en mariage.* » Jésus n'a PAS dit qu'on ne pourra pas se reconnaître en tant qu'hommes et femmes. Il leur a simplement dit que, dans la 1^{ère} Résurrection, la fonction de se reproduire n'y sera plus. Tandis que : « *Les enfants de CE siècle se marient, et DONNENT en mariage [afin de former des familles]* » (v. 34).

Les ÉLUS seront IMMORTELS, « *car ils ne pourront non plus mourir, parce qu'ils seront SEMBLABLES aux anges, et qu'ils seront ENFANTS de Dieu, étant enfants de la RÉSURRECTION* » (v. 36). Jésus n'a PAS dit que nous SERIONS des ANGES. Il a clairement dit que nous serions SEMBLABLES aux anges, IMMORTELS, Enfants de Dieu. Nous ne formerons pas des familles, nous allons diriger des NATIONS sous le règne de CHRIST. Les ANGES ne peuvent PAS se reproduire.

Il y a cette FAUSSE doctrine qui circule de plus en plus disant que les anges déchus ont engendré des humains, dans Genèse 6:1-2. Et on utilise Job 38:7 pour le prouver,

car les ANGES sont appelés Fils de Dieu, tout comme dans Genèse 6:2. Mes chers amis, « *Les anges sont des esprits destinés à servir, [créés individuellement PAR Dieu], pour exercer un ministère en faveur de CEUX, qui doivent HÉRITER du SALUT* » (Hébreux 1:14). Voici leur fonction : SERVIR DIEU. Ils n'ont PAS d'organe sexuel pour se reproduire. Et les anges déchus NON PLUS. Car ils sont des ESPRITS. Aucun ANGE, dans les Saintes Écritures, n'a reçu la promesse de naître un jour dans la Famille de Dieu.

Ces FAUX ministres ne vous citeront JAMAIS Luc 3:38, où ADAM est AUSSI appelé FILS DE DIEU, créé à SON image, et ayant reçu de DIEU Lui-même l'ordre et le POUVOIR de se REPRODUIRE. Dieu a dit à Adam : « *CROISSEZ et MULTIPLIEZ, et remplissez la terre* » (Genèse 1:28). Les ÉLUS de Dieu, issus d'Adam, peuvent littéralement NAÎTRE de Dieu et être spirituellement engendrés PAR LUI, afin de devenir des Enfants de Dieu. Pour ce qui est des Anges, ils seront à NOTRE service AUSSI, pour l'éternité.

Les ÉLUS de Dieu, nés dans la Famille même de Dieu, deviendront les héritiers de TOUT ce que Jésus a hérité de Son Père. Étant immortels, ils n'auront plus aucune peine, car « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne SERA PLUS. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car ces premières choses seront PASSÉES* » (Apocalypse 21:4). Verset 7 : « *Celui qui VAINCRA, héritera TOUTES choses ; Je serai son Dieu, et il sera Mon FILS [Fils de Dieu].* » Et Il ne parle pas des anges, ici !

Que ferons-nous durant le MILLENIUM ? Nous promener en quelque part dans les nuages en jouant de la harpe pour nous désennuyer ? Apocalypse 5:10 nous dit que nous RÉGNERONS sur la TERRE. A faire quoi ? D'abord à réorganiser, à guérir et à consoler les SURVIVANTS de ce carnage épouvantable que les hommes préparent déjà, à l'heure actuelle, pour satisfaire leur cupidité et leur soif de domination sur la terre entière. La guerre sera complètement ABOLIE, car les guerriers ne seront PLUS.

Nous allons mettre en place la possibilité pour chacun de bâtir sa maison, dans une ambiance de PAIX, en organisant les villes de façon à ce que la faim n'existe plus. Tous auront de la nourriture en abondance par une distribution équitable de tout ce que la terre produira. Les hommes ont tenté de faire cela depuis des siècles, mais

sans succès, parce que la cupidité et l'ambition de la NATURE humaine, séduite par Satan, ne pouvait JAMAIS accomplir ceci.

Mais le Royaume de Dieu RÉUSSIRA, car SA structure sera fondée sur l'AMOUR, et NON sur la haine, l'envie, et la convoitise qui mènent toujours à la destruction. Durant ces 1 000 années de paix, les gens apprendront à collaborer les uns avec les autres. « *La terre désolée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants. Et ils diront : Cette terre désolée est devenue comme un jardin d'EDEN ; [car] ces villes désolées, désertes et ruinées, sont [maintenant] fortifiées et habitées* » (Ézéchiel 36:34-35). Voilà ce que nous ferons.

Nous allons INSTRUIRE ces survivants, ainsi que les générations qui naîtront durant ces 1 000 années, dans les lois de Dieu, et leur enseignerons comment vivre heureux. Les gens qui se CONVERTIRONT, formeront les nations que les élus dirigeront. N'oublions jamais que les ÉLUS sont ceux de la 1^{ère} Résurrection seulement. Tous CEUX qui se CONVERTIRONT après le retour de Jésus formeront les NATIONS de ces ÉLUS. Ils auront AUSSI l'immortalité, mais ne pourront JAMAIS devenir les ÉLUS ou dirigeants dans ce Royaume. Nous verrons ceci expliqué plus en DÉTAIL, dans la 2^{ème} Résurrection. Sachez que la patience de Dieu est sans limite, alors n'ayez crainte, chaque humain aura accès au SALUT en temps et lieu.

Chaque être humain DEVRAIT avoir pour SEUL but de se positionner en vue de cette 1^{ère} Résurrection, qui est appelée LA MEILLEURE. Dans Hébreux 11:35, Paul nous parle de ces martyrs, qui « *furent torturés, n'ayant POINT accepté de délivrance, pour obtenir une MEILLEURE résurrection.* » Ceci n'est pas le cas au temps où nous vivons, car Satan fait très bien son travail en séduisant TOUT le MONDE (Apocalypse 12:9). N'oublions surtout pas qu'il y aura un DERNIER martyr épouvantable durant la GRANDE TRIBULATION, avant le retour de Jésus. Ces MARTYRS, les ouvriers de la DERNIÈRE HEURE, seront AUSSI de cette 1^{ère} Résurrection (Apocalypse 7:9, 13-14).

Ce qui importe, pour CEUX qui ont décidé de vivre selon la Parole de Dieu, c'est de persévérer jusqu'à LA FIN, afin de VOIR un évènement fantastique s'accomplir devant nos yeux un jour. Lequel ? Simplement l'accomplissement d'Hébreux 2:8 où il

est écrit : « Dieu a mis TOUTES choses sous ses pieds. Car Dieu, Lui ayant assujetti toutes choses, n'a RIEN laissé qui ne Lui soit assujetti ; or, NOUS ne voyons point encore MAINTENANT que toutes choses Lui soient assujetties. » Un jour, nous Le verrons sûrement, et nous serons dans le bonheur éternel. Car ceux qui ressusciteront dans cette 1^{ère} Résurrection seront MERVEILLEUSEMENT BÉNIS DE DIEU. Et c'est ce que je souhaite à vous TOUS.

D.047 - Les Trois Résurrections

Première partie

Par Joseph Sakala

Plus nous approchons des temps de la fin, plus nous constatons que nous vivons à une époque où le christianisme est divisé en plusieurs milliers de dénominations et de sectes. Et chacune a sa propre interprétation de la vie, de la mort et de ce qui arrive après la mort. Pourquoi doit-il exister tant de confusion au sujet de la récompense destinée aux chrétiens ? Pourtant toutes ces religions prétendent utiliser les Saintes Écritures, pour instruire leurs fidèles.

Pourquoi certains prêchent-ils que nous possédons DÉJÀ une âme immortelle qui PEUT aller au ciel, au purgatoire, ou en enfer, après la mort ? Pourtant, la Bible est très claire au sujet de la récompense que Dieu a destinée à chaque humain, et la façon d'y parvenir. Plusieurs dénominations chrétiennes prêchent que nous sommes nés avec l'immortalité déjà EN nous. Et si nous acceptons Jésus et croyons en Lui, nous irons un jour au ciel pour l'éternité.

Montrez-moi un SEUL verset dans toute la Bible qui nous fait une TELLE promesse d'aller au CIEL. Jésus Lui-même a déclaré ceci, dans Jean 3:13 : « Or PERSONNE

n'est MONTÉ au ciel, QUE celui qui est DESCENDU du ciel, savoir, le Fils de l'homme [LUI, Jésus]... » Et notez bien ce que Christ a ajouté : « ...qui EST dans le ciel. » Dieu est un SEUL ÊTRE, une seule personne ! Jésus était la personnification de la Parole de Dieu, vivant dans une chair humaine en tant que le Fils Unique venu du PÈRE (Jean 1:14). Jésus démontrait donc l'UNICITÉ de la personne de Dieu EN Jésus-Christ.

Ces mêmes groupes, par contre, prêchent AUSSI la résurrection des morts, ce qui contredit nettement leur prédication sur l'âme immortelle. Soyons logique. Pourquoi faudrait-il ressusciter quelqu'un qui vit déjà à l'état immortel ? Vous noterez aussi que chaque ministre du culte qui prêche ces choses semble avoir ses propres idées sur ce sujet épineux, afin de réconcilier l'énorme paradoxe qui existe entre les différents groupes religieux.

La majorité de leurs enseignants sont convaincus qu'à la MORT les justes vont directement au ciel. Ceux qui auraient quelques péchés véniels à se faire pardonner iraient au purgatoire pour les expier, avant de monter à leur tour au ciel, les ailes peut-être un peu écorchées. Pour ce qui est de ceux qui sont morts en état de péché mortel, ils descendraient directement en enfer pour brûler vivants pendant l'éternité. Un feu sans aucun doute spécial, car, habituellement, le feu CONSUME et réduit en poussière. Allez visiter les crématoires et vous serez convaincus.

Pourquoi autant de confusion entre les différents groupes ? Tous, pourtant, disent utiliser la même Parole de Dieu dans leur enseignement. Dieu aime-t-Il la confusion ? Au contraire : « *Dieu n'est point pour la confusion mais pour la PAIX* » (1 Corinthiens 14 :33). Le père de la confusion, c'est Satan. Alors, il n'y a PAS de paix entre les dénominations, à cause de leur confusion. D'où viennent ces fausses conceptions au sujet de l'homme et de sa DESTINÉE ? Si nous sommes prêts à ÉTUDIER les Saintes Écritures avec un cœur honnête, nous découvrons que la Bible ne se contredit JAMAIS. Les hommes OUI, mais PAS la Parole de Dieu.

Que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, on peut retrouver le MÊME enseignement sur ce que l'homme EST, ainsi que sa destinée. Les Égyptiens croyaient à la résurrection. Les murs des tombeaux des Pharaons, dans la Vallée des Rois, près de Luxor en Égypte, sont pleins de hiéroglyphes démontrant une

résurrection à la vie, APRÈS la mort. Mais à quel endroit ces Égyptiens païens ont-ils puisé cette vérité sur la résurrection ? La Bible ne le révèle pas.

Noé croyait dans la résurrection. Ses trois fils, Sem, Cham et Japhet, y croyaient aussi. Les Égyptiens sont issus de Mitsraïm, fils de Cham. Nous voyons donc d'où leur venait cette vérité. Rappelons-nous aussi qu'Abraham, Jacob et Joseph, son fils, ont séjourné plusieurs années en Égypte. Tous croyaient dans la résurrection et ont certainement communiqué cette vérité aux Égyptiens.

Les Grecs ne croyaient PAS dans la résurrection. Ils croyaient plutôt que l'homme avait une âme immortelle EN lui et qu'à la mort, cette âme s'envolait en quelque part, pour vivre éternellement. Cet enseignement helléniste a fini par influencer les croyances de certains Juifs et plusieurs groupes chrétiens. Rappelons-nous cependant, que cette idée de l'immortalité de l'homme, ou ayant une âme immortelle, ne vient PAS de Dieu, ni de Sa Parole. Elle nous vient directement du paganisme.

Une ÂME peut-elle MOURIR ? Que nous enseigne la Bible ? Qu'arrive-il à l'homme après la mort ? Est-il une âme immortelle ? La Parole de Dieu nous déclare ceci : « *Or l'Éternel Dieu avait FORMÉ l'homme de la poudre de la terre, et avait SOUFFLÉ dans ses narines une respiration de VIE, et l'homme FUT FAIT une âme VIVANTE* » (Genèse 2:7). Notez-le bien, il **FUT FAIT** seulement une âme VIVANTE, pas immortelle ! Donc, contrairement à la croyance populaire, l'homme fut créé MORTEL, bien capable de mourir. (Voir Genèse 2:17.) Il est simplement physique, une ÂME VIVANTE.

Le mot hébreu *nephesh*, traduit par « âme », est aussi utilisé pour décrire la vie animale. Alors, l'âme peut-elle mourir ? Dieu Lui-même nous dit : « *Voici, toutes les ÂMES sont à Moi ... l'âme qui pêche est CELLE qui MOURRA* » (Ézéchiel 18:4). Et, au verset 20, Dieu répète : « *L'ÂME qui pêche est celle qui MOURRA.* » Dans le Nouveau Testament, ceux qui citaient les passages de l'Ancien Testament, où le mot *nephesh* (âme) était utilisé, l'ont traduit dans l'équivalent grec *psuche*, qui veut dire « être vivant », identique au mot hébreu *nephesh*.

Jésus a dit ceci au sujet de l'âme : « *Et ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent [pas] faire mourir l'âme ; mais craignez plutôt CELUI, qui*

peut faire **PÉRIR**, et l'**ÂME** et le corps, dans la GÉHENNE » (Matthieu 10:28). Donc, l'âme peut MOURIR. N'étant pas immortel, l'homme (et la femme) doit passer par une résurrection pour revenir à la vie après la mort. Regardons ce que Paul nous dit, dans Romains 8:11 : « *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts habite en vous, CELUI qui a RESSUSCITÉ Jésus des morts, rendra aussi la VIE à vos corps MORTELS, par Son Esprit qui habite EN vous.* »

Alors, l'immortalité ne peut venir que par une RÉSURRECTION. « *Car il faut,* » nous dit Paul, « *que ce corps corruptible, soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps MORTEL, soit revêtu de l'IMMORTALITÉ* » (1 Corinthiens 15:53). Paul nous parle d'un temps futur où notre mortalité subira un changement. « *Car nous qui sommes dans cette tente [corps humain] nous gémissons sous le poids, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être revêtus, afin que ce qui est MORTEL soit absorbé par la VIE [immortelle]* » (2 Corinthiens 5:4).

Paul a été inspiré d'encourager les Romains convertis à persévérer dans l'attente de Jésus : « *Qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir la VIE ÉTERNELLE à CEUX qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'IMMORTALITÉ* » (Romains 2:6-7). Avez-vous remarqué que l'homme doit rechercher cette immortalité comme un DON de Dieu PAR Jésus-Christ, « *qui SEUL possède l'IMMORTALITÉ, et qui habite [avec le PÈRE] une LUMIÈRE INACCESSIBLE [au ciel], et que NUL HOMME n'a vu, ni PEUT VOIR ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:16).

Montrez ce passage à ceux qui pensent aller au ciel. Le ciel est une lumière inaccessible pour l'homme. La vie éternelle n'avait pas été offerte, ni à Israël physique, ni aux nations païennes durant la période de l'Ancien Testament. Mais la GRÂCE et le DON de l'immortalité sont maintenant disponibles à tous, SUITE au sacrifice de Christ. Cette grâce « *qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'IMMORTALITÉ, par l'Évangile* » (2 Timothée 1:10).

Si l'homme est mortel, et NON immortel, que lui arrive-t-il au moment de sa mort ? Est-ce que son âme le quitte immédiatement pour aboutir au ciel, au purgatoire, ou en enfer, où elle demeure entièrement consciente de tout ce qui se passe ? Ou bien

va-t-il se reposer jusqu'au moment de sa résurrection ? David a été inspiré d'écrire ceci au sujet de l'homme : « *Son souffle s'en va, il retourne à sa terre, et en ce jour-là, ses desseins [pensées] périssent* » (Psaumes 146:4). Toute activité intellectuelle cesse, il ne sait même pas qu'il est mort. Il dort et il attend.

Allons voir ce que Salomon a été inspiré d'écrire : « *Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir [de ton vivant] ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse [donc rien] dans le sépulcre où tu vas* » (Ecclésiaste 9:10). OUBLIEZ le TUNNEL avec la petite lumière au bout. Ce n'est PAS biblique. De la Genèse à l'Apocalypse, la Parole de Dieu nous dit que l'homme est MORTEL. Il va MOURIR ! Dans la mort, il est comme celui qui dort, sans AUCUNE connaissance de ce qui se passe chez les vivants. Il attend la résurrection.

David a déclaré : « *Car dans la mort, on ne se souvient point de toi [mon Dieu] ; qui te célébrera dans le sépulcre ?* » (Psaumes 6:6). « **Les morts ne loueront point l'Éternel**, ni TOUS CEUX qui descendent au lieu du silence » (Psaumes 115:17). Mes chers amis, il n'y a aucune activité mentale ou physique dans la tombe. Voilà ce que Dieu nous déclare.

Nous pouvons voir certains passages où, suite à un miracle, des gens ont repris vie par une résurrection. Mais vous ne verrez nulle part dans les Écritures ces ressuscités déclarant qu'ils avaient une connaissance de tout ce qui se passait durant l'intervalle où ils étaient morts. Lazare était mort depuis quatre jours. Son corps commençait déjà à sentir, mais Jésus l'a ressuscité. Durant cette période, Lazare était complètement inconscient. Dans Jean 11:11, Jésus a dit : « *Lazare notre ami dort, mais je vais l'éveiller* » Les gens croyaient qu'il dormait seulement. Au verset 14 : « *Jésus leur dit ouvertement : Lazare est MORT.* »

La science peut-elle nous expliquer ce qu'EST l'homme, ce qui lui arrive à la mort, quelle est sa destinée ultime, où comment il peut atteindre cette destinée ? Absolument PAS ! Dieu SEUL peut nous révéler les réponses à toutes ces questions vitales pour nous. Et IL a inscrit cette vérité dans la Bible. Quelle est l'espérance des humains ? Leur SEUL espoir est dans une RÉSURRECTION à la vie éternelle.

Nous voyons des références à la résurrection en plusieurs endroits dans l'Ancien Testament. David a parlé de la résurrection. « *C'est pourquoi mon cœur se réjouit,*

et mon âme chante de joie ; et ma chair même reposera en assurance, car tu n'abandonneras pas mon âme au Sépulcre ; tu ne permettras point que ton SAINT voie la corruption » (Psaumes 16:9-10). Ce verset est considéré comme un verset messianique, car « saint » fait référence à Jésus qui devait ressusciter avant que Son corps ne commence à se décomposer.

Le Jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a fait allusion à ce passage, quand il a déclaré : « *Hommes frères, je puis bien vous dire librement touchant le Patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est parmi nous jusques à ce jour. [Notez bien ce qui suit.]* ³⁰*Mais comme il était Prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment, que du fruit de ses reins il ferait naître selon la chair le Christ, pour le faire asseoir sur son trône ;* ³¹*Il a dit de la résurrection de Christ, en la prévoyant, **que son âme n'a point été laissée au sépulcre*** [l'âme va dans la tombe, pas au ciel !], *et que sa chair n'a point senti la corruption. »* (Actes 2:29-31). Et Jésus est ressuscité AVANT de connaître la corruption.

La résurrection de Christ était, en effet « LE TYPE » de résurrection que Dieu promet à tous ceux qui LUI obéissent fidèlement. C'est exactement ce que Paul nous dit, dans Romains 8:11 : « *Si l'Esprit de CELUI qui a ressuscité Jésus des morts habite EN vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la VIE [immortelle] à VOS corps mortels, PAR son Esprit, qui HABITE en vous. »*

Nous venons d'examiner Psaumes 16:9-10 qui nous démontre clairement que David croyait dans la résurrection de son MESSIE. Mais il croyait aussi en sa propre résurrection, car il a dit : « *MA chair MÊME reposera en ASSURANCE, car TU (mon Dieu) n'abandonneras pas **MON âme au sépulcre*** » Bien avant David, un autre serviteur de Dieu, nommé Job, a clairement révélé SA foi dans une résurrection FUTURE.

Dans Job 14:14-15, Job pose cette question : « *Si l'homme meurt, vivra-t-il ? Tout le temps de ma consigne, j'attendrais, jusqu'à ce que vînt mon remplacement ! TU appellerais, et je te répondrais ; [car] TU désirerais de revoir l'ouvrage de TES mains. »* OUI, Job savait que le moment viendrait où son Créateur l'appellerait pour sortir de son sépulcre, afin de le revêtir de la VIE ÉTERNELLE.

« Pour moi, » dit Job, « je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'à la FIN, IL se lèvera sur la terre. Et qu'après cette peau qui se détruit, et hors de ma chair, je verrai Dieu » (Job 19:25-26). Job savait qu'un jour il sera ressuscité, et il verra son Rédempteur. « Mes yeux LE verront, et NON un AUTRE, » ajoute Job, au verset 27, pour confirmer SA foi en Dieu.

Le prophète Ésaïe aussi croyait dans la résurrection. « Tes morts revivront ; mes corps morts se relèveront ! Réveillez-vous et chantez de joie, habitants de la POUSSIÈRE ! Car ta rosée est comme la rosée de l'aurore, et la terre fera RENAÎTRE les TRÉPASSÉS » (Ésaïe 26:19). Il savait qu'un jour il ressusciterait avec les autres qui sont morts.

Ézéchiel aussi a prophétisé qu'il viendrait un temps où « toute la Maison d'Israël » reviendrait à la vie. Sa vision de la vallée remplie d'ossements desséchés est bien connue. « Os secs, écoutez la parole de l'Éternel. Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vous donnerai des nerfs ; je ferai croître sur vous de la chair ; je vous couvrirai de peau, je mettrai l'esprit en vous, et vous vivrez, et vous SAUREZ que je suis l'Éternel » (Ézéchiel 37:4-6). Donc, il va falloir qu'Israël SACHE un jour qui est l'Éternel.

Il n'est PAS question de la 1^{ère} Résurrection, ici, NI du Saint Esprit. Ceux de la 1^{ère} Résurrection savent déjà qui est l'Éternel avant leur mort ! Il est nettement question d'une résurrection à la chair MORTELLE, afin de RECONNAÎTRE celui qu'ils n'ont PAS reconnu, ni écouté, tout au long de l'Ancien Testament. Et encore davantage, CELUI qu'ils n'ont PAS reconnu, ni accepté, quand IL est venu la PREMIÈRE fois dans la chair humaine, afin de leur annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume. « Mais c'est l'esprit qui est dans les hommes, c'est le souffle du Tout-Puissant [le même souffle qu'Adam a reçu], qui les rend intelligents » (Job 32:8). Cette fois, ils seront ASSEZ intelligents pour le RECONNAÎTRE.

Il est évident, ici, qu'il s'agit de la 2^{ème} Résurrection, MILLE années après la première (Apocalypse 20:5). Plusieurs dénominations prêchent que CETTE deuxième Résurrection n'est destinée qu'à la destruction de ceux qui ne seront PAS les élus de la PREMIÈRE résurrection. SI OUI, alors pourquoi Dieu dirait-Il ceci au prophète, dans Ézéchiel 37:12 : « C'est pourquoi prophétise, et dis-leur : Ainsi a dit le

Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos tombeaux, et je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple, et je vous ferai entrer dans le [Royaume de Dieu ? Oh non !] dans le PAYS D'ISRAËL. »

Une résurrection à la chair mortelle d'un peuple physique, dans SON pays, pour apprendre, enfin, ce qu'il aurait dû apprendre, il y a bien longtemps de ça. Regardons le verset 14 : « *Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous placerai dans VOTRE pays, [leur terre promise].* » Mais pour quelle raison ? « *Et vous SAUREZ que moi, l'Éternel, j'ai parlé et AGI, dit l'Éternel.* » Voici le moment où Israël reconnaîtra son Dieu, et se CONVERTIRA à Christ, le SEUL nom sous le ciel PAR lequel il pourra parvenir au SALUT. « *Et ainsi, TOUT Israël sera SAUVÉ* » (Romains 11:26). Sachez que, sauf quelques convertis, la NATION d'Israël n'a JAMAIS reçu l'accomplissement de cette promesse. Elle est à VENIR.

Daniel a aussi prédit une résurrection. « *Et plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle [ceux qui se convertiront dans la 2^{ème} Résurrection], les AUTRES pour l'opprobre et une infamie éternelle* » (Daniel 12:2). Il est donc possible que, même en face de leur Sauveur assis sur SON Trône en ROI Tout-Puissant sur tous les royaumes de la terre, certains Israélites ne voudront PAS se convertir et devront passer par le feu de la géhenne, destiné à ceux qui demeureront rebelles jusqu'à la toute fin. Ce sujet sera AUSSI traité dans cette série. Mais revenons à Daniel.

L'ange Gabriel, qui est venu lui annoncer ces choses, dit cependant à Daniel, au verset 13 : « *Mais TOI, va à ta fin. Tu reposeras, et tu seras debout pour TON LOT, à la fin des jours.* » Au moment où l'ange lui a dit ceci, Daniel était un vieillard d'au-delà de 90 ans, tout près de sa mort. Il faut se rappeler que la Maison de JUDA, que les Babyloniens ont amenée en captivité, n'avaient PAS le Saint-Esprit. Daniel et ses trois amis étaient les SEULS en qui le Saint-Esprit vivait et que Dieu utilisait. Donc, dans le cas de Daniel, ici, l'ange Gabriel faisait allusion à la 1^{ère} résurrection, où Daniel sera DEBOUT pour recevoir SON lot, et ses trois amis aussi.

Le reste de cette nation judahite, qui est allé en captivité avec Daniel, ne s'est jamais converti. Il attend donc cette 2^{ème} Résurrection que nous avons étudiée dans Ézéchiel

37:4-6, pour revivre dans la chair mortelle, et non IMMORTELLE. La définition la plus simple de la résurrection est : rétablir à la vie ce qui était mort. Le mot grec est *anastasis*, qui veut dire « se lever de la mort à la vie ». Nous le voyons très bien utilisé dans Hébreux 11:35, où on peut lire : « *Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection.* » Nous voyons clairement qu'il s'agit de revenir à la vie APRÈS avoir passé par l'expérience d'une mort ; se lever et sortir d'un tombeau, comme Lazare que Jésus avait ressuscité. C'était des résurrections temporaires où les gens sont morts plus tard.

Le prophète Osée croyait que Dieu ressusciterait les morts, un jour. Il cite Dieu ainsi, dans Osée 13:14 : « *Je les rachèterais de la puissance du Sépulcre ; je les garantirais de la mort. O mort ! je serais ta peste. O Sépulcre ! je serais ta destruction. Le repentir se cache à mes yeux !* » Le chapitre 11 du livre aux Hébreux nous dévoile les noms de plusieurs personnes de l'Ancien Testament qui obéissaient à Dieu. Au verset 35, nous lisons que certains « *furent torturés, n'ayant point accepté de délivrance, pour obtenir [notez-le bien] une MEILLEURE RÉSURRECTION.* » La PREMIÈRE, celle des ÉLUS !

Abraham avait tellement FOI en Dieu qu'il était prêt à tuer son fils unique Isaac, car « *ayant pensé en lui-même que Dieu pouvait MÊME le ressusciter des morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* » (Hébreux 11:19). Abraham savait que Dieu lui avait promis la Terre Sainte, à lui et à sa descendance, comme possession éternelle. Donc, la seule façon que pourra s'accomplir cette promesse sera par une résurrection à la VIE. « *Car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur* » (v. 11). La Jérusalem Céleste, qui sera établie en Terre Sainte quand le PÈRE Lui-même viendra y vivre éternellement avec TOUS Ses enfants immortels !

Plusieurs ne le réalisent pas, mais même Moïse a prophétisé que les Saints seraient glorifiés dans une résurrection, lors du 2^{ème} avènement de Christ, alors qu'ils seront réunis avec LUI. Regardons ce qu'il déclare dans Deutéronome 33:2 : « *Moïse dit donc : l'Éternel est venu de Sinäï, et s'est levé sur eux de Séir ; il a resplendi de la montagne de Paran ; il est sorti des myriades de SAINTS ; de sa droite sortait pour EUX le feu de la loi. Oui, il aime les peuples. Tous les SAINTS sont en ta main. Ils se sont tenus à tes pieds pour recevoir TES paroles.* »

Il n'y avait PAS de myriades, i.e., des dizaines de milliers de Saints avec Moïse, quand Dieu a donné les Dix Commandements à la nation d'Israël, au mont Sinaï. Les seuls à qui Dieu donna le Saint-Esprit furent Moïse, Josué, Caleb, Aaron et Miriam. Le reste de la nation d'Israël était complètement charnel, incrédule et rebelle. Ils étaient tout, SAUF des Saints. Cette prophétie fait donc référence au Second Avènement de Christ, alors que des milliers de Saints ressusciteront pour aller à SA rencontre dans les nuées. Ses prémices deviendront alors SON épouse.

Jésus leur donnera SA Loi, qui sera enseignée aux nations survivantes de cette tuerie épouvantable qui se prépare déjà, et qui provoquera le retour dans la Gloire de Christ, notre Sauveur. Car, pour citer Ses propres paroles : « *Si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, AUCUNE chair n'eût échappé [à la mort] ; mais à cause des ÉLUS [Ses Prémices, Son Épouse], ils [ces jours-là] SERONT abrégés* » (Matthieu 24:22).

C'est alors que s'accomplira la merveilleuse promesse de Paul faite aux Saints de Thessalonique, quand il leur déclara : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts [CONVERTIS], afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes [NON CONVERTIS], qui n'ont point d'espérance, [de faire partie de la 1^{ère} Résurrection]* » (1 Thessaloniens 4:13). Paul les rassure, parce que ces nouveaux chrétiens lui avaient posé la question, à savoir, ce qui arrivera aux convertis qui mourront AVANT l'avènement de Jésus.

Regardons ensemble ce que Paul leur dit, au verset 14 : « *Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera PAR Jésus, pour être AVEC Lui, ceux qui sont MORTS. Car nous vous déclarons ceci, par la parole du Seigneur, que nous les vivants, qui seront restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons POINT, ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même, DESCENDRA du ciel, à un signal donné [par Son Père], avec une voix d'archange, et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont EN Christ, ressusciteront premièrement ; ENSUITE, nous les vivants qui seront restés, nous serons enlevés AVEC eux [en même temps], sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les AIRS [PAS au ciel], et ainsi nous serons TOUJOURS avec le Seigneur.* »

Jésus DESCEND du ciel et nous MONTONS vers les NUAGES (nuées), à Sa rencontre, DANS LES AIRS. Comment se fait-il qu'un enfant de dix ans pourrait comprendre ceci, mais que des THEOLOGIENS diplômés ont tellement de difficulté avec ce passage ? Certains, par cupidité, utilisent ces versets pour enlever les élus AVANT la Grande Tribulation, afin, dit-on, de les protéger. Pourquoi alors ressusciter les MORTS ? Ont-ils besoin de protection aussi ? Les Saintes Écritures sont pourtant claires : Jésus revient à la dernière trompette, la SEPTIÈME, pour prendre possession du « *royaume du monde* » (Apocalypse 11:15 ; 1 Corinthiens 15:52).

Avant de procéder avec la Première Résurrection, j'aimerais pouvoir régler quelque chose une fois pour toutes. Dans Daniel 12:2, il est écrit : « *Et plusieurs de CEUX qui dorment dans la poussière de la terre se RÉVEILLERONT.* » Il n'est pas question de réveiller une ÂME qui est DÉJÀ immortelle. Il est question de la résurrection à la vie de plusieurs personnes qui sont mortes, et qui étaient demeurées mortes dans la poussière de la terre pendant des siècles. La résurrection est donc le SEUL espoir de l'humanité à une vie IMMORTELLE et éternelle.

La réincarnation de l'âme, en passant d'un corps à un autre d'une manière éternelle, ne fait PAS partie de la Parole de Dieu. Le clonage encore moins. DÉSOLÉ d'avoir à vous apprendre ceci. Ce sont des doctrines d'hommes qui ne croient PAS en Dieu, mais qui voudraient plutôt s'approprier le pouvoir de Dieu. Au lieu de croire que Dieu nous a créés à SON image, ces gens ont créé un dieu à LEUR image. Pour ce qui est de l'immortalité de l'âme, vous chercherez en VAIN, si vous voulez trouver votre réponse dans la BIBLE. L'âme peut MOURIR !

La Bible enseigne la RÉSURRECTION des morts VERS une immortalité POSSIBLE, et NON une âme déjà IMMORTELLE. Pour ceux et celles qui sont intéressés à savoir ce que JÉSUS a à nous dire sur le sujet de la résurrection, nous allons poursuivre cette étude. Soyez prêts, cependant, à découvrir des choses qu'AUCUNE religion n'enseigne, de nos jours, et qui sont pourtant révélées dans un tout petit livre que bon nombre d'enseignants se plaisent à INTERPRETER sans vraiment croire ce que Dieu y déclare d'une façon remarquablement simple.

Tous sont d'accord pour dire que c'est le livre le plus MYSTÉRIEUX de la Bible, et le

plus DIFFICILE à comprendre. Pourtant, Dieu, dans SA sagesse, Se plaît à appeler ce Livre par le nom d'Apocalypse, ou RÉVÉLATION. Est-il possible que la raison principale pour laquelle la compréhension de ce livre échappe à la majorité de ceux qui essaient de l'interpréter, soit qu'ils n'ont pas saisi le critère de base exigé par Dieu ? LEQUEL au juste ?

C'est que ce livre n'est PAS destiné à la MAJORITÉ de ses interprètes. Dieu l'a destiné à un groupe tout à fait spécial. Il s'adresse à EUX ainsi : « *RÉVÉLATION de Jésus-Christ, qu'il a reçue de DIEU, pour montrer à Ses SERVITEURS les choses qui doivent arriver bientôt...* » (Apocalypse 1:1). Voilà à QUI ce Livre est destiné : aux SERVITEURS de DIEU ! Non PAS comme un Mystère, mais plutôt comme une RÉVÉLATION, i.e., une OUVERTURE vers une connaissance provenant directement de Dieu le PÈRE.

Nous allons commencer le prochain message avec la PREMIÈRE résurrection, celle que la Bible appelle LA MEILLEURE.

Que Dieu vous garde !

D.046 - Le Péché Impardonnable

Par Joseph Sakala

Combien de fois ai-je entendu quelqu'un me dire : « Je crains d'avoir commis le péché impardonnable. » À ces gens, je réponds toujours : « Je crois que non. » Mais ils reviennent avec l'argument suivant : « Je suis chrétien et, lors de mon baptême, j'ai reçu le Saint-Esprit. Je connais alors la différence entre le bien et le mal. Donc, si je pèche, je pèche contre le Saint-Esprit. » À ceci je réponds : « Il est fort probable que non, car le simple fait de pécher n'est PAS pécher contre le Saint-Esprit. »

Pourtant, n'est-il pas écrit, en quelque part, qu'il y a un péché impardonnable par Dieu ? Absolument. Quel est alors le péché que même Dieu ne pardonnera jamais ? Il est PRIMORDIAL que chaque converti EN qui le Saint-Esprit travaille sache quel est le SEUL péché qui pourrait l'empêcher de faire partie du Royaume de Dieu. Allons voir ce que Jésus Lui-même a à nous dire là-dessus.

Matthieu 12:31-32. Les pharisiens venaient tout juste d'accuser Jésus de chasser des démons par Béezéboul, le prince des démons. Au verset 31, Jésus déclare : *« C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera POINT pardonné. »* Notez bien maintenant, ce que Jésus ajoute au verset 32 : *« Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais celui qui aura parlé contre le Saint-Esprit n'en obtiendra le pardon, ni dans ce siècle, ni dans celui qui est à venir. »*

Mais qui peut commettre ce péché, et comment ? C'est ce que nous allons expliquer en utilisant les Saintes Écritures, et seulement la Parole de Dieu. Ce qui est malheureux, c'est que trop de ministres, de pasteurs et de prêtres se sont donnés l'autorité de déterminer qui a commis ce péché, afin de mieux asservir leurs fidèles par la crainte et la peur. Et pire encore, plusieurs se sont investis du pouvoir de le PARDONNER moyennant, naturellement, certains avantages dont je n'ai pas l'intention de traiter ici.

Un chrétien converti, ayant en lui le Saint-Esprit, peut-il commettre un péché, s'en repentir et être pardonné sans pécher contre le Saint-Esprit ? Certainement ! D'abord, pour mieux comprendre, il faut déterminer ce qui constitue un CHRÉTIEN aux yeux de Dieu. Vous serez peut-être surpris d'apprendre ce qui suit. La définition biblique d'un chrétien ne correspond pas nécessairement à celle du dictionnaire, ou à la conception populaire généralement acceptée dans le soi-disant monde chrétien.

Le Petit Larousse définit « chrétien » ainsi : « Qui appartient à l'une des religions issues de la prédication du Christ. » La Bible répond : *« Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils en tremblent »* (Jacques 2:19). Trop de religions distribuent des pamphlets vous disant comment « OBTENIR le salut », et comment devenir un chrétien en citant un seul verset : *« Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé »* (Actes 16:31).

J'aimerais que vous notiez que ce passage ne dit PAS : « Croyez, et vous êtes déjà sauvé », comme certains semblent croire. Le passage dit plutôt : « *Crois...et tu SERAS [futur] sauvé.* » Il est vrai que croire au Christ est nécessaire, mais d'autres versets bibliques viennent s'ajouter, nous montrant clairement que ceci n'est PAS suffisant pour être sauvé.

Dans Jean 7:31, on peut lire : « *Cependant, plusieurs du peuple crurent en lui...* » Mais ces gens étaient-ils convertis au Christ ? Remarquez ce qui est écrit dans Jean 8:30 : « *Comme Jésus disait ces choses, plusieurs crurent en lui.* » Au verset 31 : « *Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui : **Si** vous DEMEUREZ dans ma parole, vous êtes véritablement MES disciples.* » Ces gens ont-ils vraiment cru ce qu'Il enseignait ?

Ils ont cru qu'Il était un enseignant extraordinaire, en tant qu'homme. Ils ont cru dans le personnage, tout comme plusieurs millions de personnes aujourd'hui. Mais ils n'ont pas cru ce qu'Il DISAIT, Son message, SON ÉVANGILE. À ces mêmes personnes qui ont CRU en Lui, Jésus leur dit, au verset 40 : « *Mais maintenant, vous cherchez à me faire mourir, moi, un homme qui vous ai dit la vérité, que j'ai apprise de Dieu...* » Verset 45 : « *Mais parce que je dis la vérité, vous ne me CROYEZ point.* »

Il y a une énorme différence entre croire AU CHRIST et CROIRE CHRIST ! Ce qui suit sera extrêmement difficile à accepter, mais c'est vrai. Plusieurs millions de personnes qui se croient chrétiennes demeurent NON converties et séduites, ayant accepté une FAUSSE conversion.

Ceux, cependant, qui ont cru que le sacrifice de Jésus sur la croix était la rançon payée pour LEURS péchés, et qui ont décidé de VIVRE selon Sa Parole, sont véritablement des chrétiens convertis aux yeux de Dieu. Or, la façon de devenir chrétien nous a été donnée par l'apôtre Pierre, le jour même où la véritable Église du Nouveau Testament a pris naissance. Trois choses sont nécessaires : deux par nous, UNE par DIEU.

La première : LA REPENTANCE. La deuxième : LE BAPTÊME (qui est une manifestation extérieure attestant notre FOI en CHRIST comme Sauveur). Ces deux gestes ne nous SAUVENT PAS et ne font PAS de nous des chrétiens. Ce sont des nécessités préalables. La troisième nous SAUVE, car elle vient de Dieu Lui-même.

« *Et vous recevrez le don du SAINT-ESPRIT* » (Actes 2:38). Le Salut est un DON gratuit de Dieu — une nouvelle naissance, mais dans le SAINT-ESPRIT, cette fois.

Considérons cette déclaration de Paul : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'Esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite EN vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à LUI* » (Romains 8:9). C'est DIEU qui décide à qui Il donne Son Esprit. Alors je regrette de dire ceci, mais celui en qui Christ ne vit pas, ne peut même PAS se déclarer chrétien, car CHRÉTIEN veut dire « appartenir à Christ ».

Voici donc la définition BIBLIQUE d'un chrétien : CELUI en qui le Saint-Esprit demeure. « *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts HABITE en vous, CELUI qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à VOS corps mortels, PAR son Esprit qui habite EN vous* » (Romains 8:11). Ce passage nous démontre clairement que le Salut équivaut à recevoir la VIE ÉTERNELLE ou l'IMMORTALITÉ.

Il faut absolument avoir le Saint-Esprit EN nous à la FIN de cette vie mortelle, ou EN nous, si nous sommes encore VIVANTS lors de l'avènement de Jésus, afin de faire partie de CETTE résurrection des ÉLUS. Voilà pourquoi Jésus a dit : « ***Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, SERA sauvé*** [futur]. » Donc, pour perdre le Saint-Esprit, il faut l'avoir REÇU. Mais l'ayant reçu, si nous péchons CONTRE le Saint-Esprit, il n'y a PAS de pardon possible.

David savait cela, après avoir comploté le meurtre d'Urie, suite à son adultère avec sa femme Bath-Shéba. Voilà pourquoi, dans son cri de désespoir à Dieu, il Lui dit : « *Ne me rejette pas loin de ta face, et ne m'ôte pas ton ESPRIT SAINT* » (Psaume 51:13). Sans le Saint-Esprit, David n'avait AUCUNE chance de faire partie des élus de la 1^{ère} Résurrection.

À ce stade, il est très important de comprendre que le Saint-Esprit ne peut pas dormir DANS un chrétien. Christ est VIVANT, et Son Esprit EN nous est actif et doit agir. Jésus Lui-même a déclaré : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture* » (Jean 7:38). Son Esprit EN nous doit irradier vers l'extérieur, dans notre comportement envers les autres, en

accomplissant la LOI de Dieu. L'Esprit de Dieu égale l'amour de Dieu, et c'est ce que DIEU est en train de développer dans SES prémices. « *Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été DONNÉ* » (Romains 5:5). La Loi de Dieu est une Loi spirituelle (Romains 7:14) que la nature humaine ne peut PAS observer. Il faut absolument recevoir l'amour de Dieu par Son Esprit pour l'observer, car « *l'amour, est l'accomplissement de la loi* » (Romains 13:10).

Alors je répète, c'est DIEU qui décide à qui IL donne Son Esprit. Et Il le donne « *à ceux qui LUI obéissent* » (Actes 5:32). Jésus nous compare à une vigne où Son Père est le vigneron, et Lui le Cep. Et de ce Cep coule la sève vers les sarments qui, à leur tour, produisent le fruit. Alors, l'Esprit de Dieu passe en nous par le Christ vivant, produisant des fruits spirituels qui accomplissent la LOI de Dieu. Ces œuvres que nous faisons ne sont pas NOS œuvres. Elles sont le résultat de la puissance de Dieu qui agit en nous.

Jésus nous confirme ceci, dans Jean 15:5 : « *Je suis le cep,* » nous dit Jésus, « *et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui JE demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez RIEN faire.* » Si vous voulez reconnaître un vrai chrétien, regardez-le agir. On reconnaît un arbre à son fruit. Un bon arbre produit du BON FRUIT. Ceci est impossible à un arbre pourri.

Verset 6 : « *Si quelqu'un **ne demeure pas** en moi,* » nous dit Jésus, « *il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, et on les jette au feu, et ils brûlent.* » Combien de ministres ont utilisé ce verset pour effrayer ceux qui voulaient quitter leur congrégation, en les menaçant de brûler en ENFER s'ils partaient. À ces ministres je déclare : « Laissez-les partir, car c'est probablement chez vous qu'ils sèchent. » Un chrétien doit demeurer en JÉSUS-CHRIST.

L'Église appartient à Christ. C'est Jésus qui est la Tête et le Chef de Son Église. Le chrétien doit porter du fruit pour son Dieu, qui lui a donné Son Esprit. Il doit donc être bouillant pour Christ son Chef. Il devient donc dangereux de devenir tiède pour un chrétien converti. La tiédeur rend le chrétien passif. Remarquez que cela peut arriver occasionnellement à n'importe qui, et pour toutes sortes de raisons. Mais l'Esprit est là pour nous faire réagir. Puis, on s'en repent et on continue en

s'approchant davantage de Dieu. « *C'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu* » (Actes 14:22).

Veillez noter qu'Il existe seulement DEUX philosophies de vie, et elles sont complètement opposées l'une à l'autre. Vous avez d'abord celle de la nature humaine. C'est une philosophie centrée sur la vanité, l'envie et la cupidité. C'est la voie consistant à prendre : accumuler le plus de biens possible, soit par la compétition, ou par la ruse. Elle est inspirée par Satan.

L'autre voie, c'est la voie divine, une nature que Dieu veut implanter en nous par le Saint-Esprit. Elle est centrée sur Dieu. C'est la voie de l'humilité, de la soumission à Dieu, orientée sur le bien-être des autres. Jésus a dit qu'il y avait plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Donc, c'est la voie consistant à donner, à partager, à servir et à aider. C'est la seule et véritable voie de Dieu.

On pourrait aussi transposer ces deux philosophies pour identifier deux attitudes de l'esprit humain. La première est inspirée par Satan « *le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Ephésiens 2:2). C'est une attitude caractérisée par l'égoïsme, la critique pour tout et pour rien, et l'envie de ce que les autres possèdent. Elle rend beaucoup de personnes malheureuses. C'est une attitude charnelle qui « *est inimitié [hostile] contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même] pas* » (Romains 8:7).

L'autre attitude est celle du chrétien repentant, à cause de la nature DIVINE implantée en lui par le Saint-Esprit. C'est l'Esprit de Christ qui vit en lui. Cette attitude repentante ne donne PAS le salut. Mais elle est exigée par Dieu avant de nous donner Son Esprit qui, LUI, procure le salut. Ensuite, le chrétien doit marcher par LA FOI en Dieu, et en LUI SEUL. Mais qu'est-ce que la REPENTANCE ?

La repentance est un changement complet dans notre esprit et dans notre attitude, un virage à 180 degrés. Au lieu d'être hostile envers Dieu, on veut L'aimer et Lui être soumis. La repentance, c'est se voir vraiment comme on est, pécheur, méritant la mort éternelle, ayant à tout prix besoin du sacrifice de Christ pour expier et effacer nos péchés. Ceci n'est pas facile à faire, car la nature humaine ne VEUT pas, et ne PEUT pas faire cet effort.

Comme Jésus avait raison de dire : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6:44). La nature humaine, d'elle-même, ne recherche PAS Dieu. Paul, homme très converti, avait reconnu la faiblesse de sa nature humaine. « *Nous savons que la loi est spirituelle ; mais MOI [Paul] je suis charnel, vendu au péché. Car je n'approuve POINT ce que je FAIS, je ne fais POINT ce que je VEUX, mais je FAIS ce que je HAIS* » (Romains 7:14-15).

Paul reconnaissait que la loi est BONNE, mais il reconnaissait aussi ses faiblesses. Au verset 17, il déclare : « *Et maintenant, ce n'est plus MOI qui le fais [le mal], mais c'est le PÉCHÉ qui habite en moi.* ¹⁸*Car je sais que le bien n'habite point en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la VOLONTÉ de faire le bien ; mais je ne parviens PAS à l'accomplir.* »

Regardez maintenant ce qu'il déclare au verset 19 : « *Car je ne fais PAS le bien que je VEUX ; mais je fais le MAL que je ne veux PAS faire.* » Tout découragé, au verset 24, il crie : « *Misérable homme que je suis ! QUI me délivrera de ce fardeau de mort ?* » La réponse lui vient immédiatement au verset 25 : « *Je rends grâces à DIEU par JÉSUS-CHRIST notre Seigneur !* » Seul Dieu pouvait le faire, PAR Jésus. Voilà aussi NOTRE solution.

Les psychiatres et les psychologues, de nos jours, ont cette fausse notion que la nature humaine est fondamentalement bonne, n'ayant que la « possibilité » seulement de faire le mal. Le Dieu Tout-Puissant nous dit exactement le contraire. « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin* » (Jérémie 17:9). La vanité, dans la nature humaine, voudrait être reconnue comme étant bonne, sans vraiment FAIRE le bien. À la fin de ce verset 9, Dieu pose la question au sujet du cœur : « *Qui le connaîtra ?* » Certainement pas nos psychologues et nos psychiatres modernes.

Donc, nous voyons clairement que, même avec le Saint-Esprit EN NOUS, il est possible pour le chrétien de pécher. Simplement parce que, lors de notre conversion, la nature humaine ne disparaît pas, elle est toujours là. Mais Dieu nous donne une arme magnifique pour combattre contre elle. Son Esprit combat pour nous, afin que nous puissions développer SA Nature Divine. Paul ne péchait PAS volontairement, MÊME s'il était conscient qu'il péchait. Son intention était de faire le BIEN et

d'obéir à Dieu. Il ne péchait pas délibérément, avec hostilité envers Dieu.

Quand il péchait, il venait vers Dieu pour Lui demander PARDON, et le sang de Jésus lavait ses péchés pour le justifier devant Dieu. Grâce à cela, Paul nous dit : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la CHAIR, mais selon l'ESPRIT ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est EN Jésus-Christ, m'a AFFRANCHI de la loi du péché, et de la mort* » (Romains 8:1-2).

Suite à cette déclaration de Paul, bon nombre de personnes prétendent que nous sommes libérés des Dix Commandements. Je regrette, mais la vérité est tout autre. L'apôtre Pierre nous dit que, dans les épîtres de Paul, il y a des « *choses parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes ignorantes et mal assurées tordent, comme les autres Écritures, à leur propre perdition* » (2 Pierre 3:16). Dans Romains 8:2, Paul a déclaré qu'il avait été affranchi (libéré) de la LOI DU PÉCHÉ, et NON des Dix Commandements. C'est quoi la LOI du péché ? C'est simplement l'autre LOI, dans ses membres — sa NATURE HUMAINE vouée au péché. Paul nous dit, dans Romains 7:23 : « *Mais je vois une AUTRE loi dans mes MEMBRES, [sa nature humaine], qui combat contre la LOI de mon ESPRIT, [sa nouvelle nature divine], et qui me rend CAPTIF sous la loi du péché qui est dans mes membres.* »

Paul voulait à tout prix OBÉIR à Dieu. « *Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur* » (Romains 7: 22). Remarquez ce qu'il dit au verset 25 : « *Je suis donc assujetti moi-même, par l'esprit [sa nouvelle nature divine], à la loi de Dieu, mais par la chair [sa nature humaine], à la LOI du péché.* » Il est vrai que certains écrits de Paul semblent compliqués. Tout ce que Paul voulait nous faire comprendre, c'est que sa nature humaine le rendait captif du péché, et que de lui-même il ne pouvait pas s'en sortir. Mais le Saint-Esprit l'avait libéré de l'esclavage du péché en lui donnant le pouvoir de résister, parce qu'il appartenait à Christ et qu'il pouvait toujours aller devant le trône de Dieu afin de demander pardon pour ses péchés.

Plusieurs faux enseignements soi-disant « chrétiens » sont véhiculés, de nos jours, par ceux qui veulent VENDRE un Salut facile à ceux qui sont prêts à PAYER le prix. Ils prétendent que, parce qu'il est impossible pour l'humain d'être juste et droit,

Jésus l'a fait à NOTRE PLACE. Tout ce que VOUS avez à faire, c'est d'y CROIRE et vous êtes DÉJÀ SAUVÉS tout en continuant à vivre comme avant, car la JUSTICE de Christ vous justifie sans AUCUN effort de votre part.

Ces gens APPROUVENT le péché. Vous pouvez faire tout ce qui vous plaît, et Dieu fera SEMBLANT que vous êtes JUSTES en imputant continuellement la justice de CHRIST sur vous. Et on trimbale cette « vérité » à qui veut bien la financer de ses offrandes.

« Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, » nous dit Jude, « dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution [en débauche], et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur » (Jude v. 4). Christ n'est PAS venu pour abolir la Loi et les Commandements, mais pour les ACCOMPLIR. Et Il nous a donné SON Esprit, afin de devenir Ses IMITATEURS, en observant, NOUS AUSSI, Ses Commandements.

Lors de la conversion, les péchés passés sont effacés. Nous sommes donc réconciliés avec le Père qui nous donne Son Saint-Esprit. Si nous péchons, nous avons un accès direct au Trône de Dieu afin d'implorer Son pardon. Aussi longtemps que l'attitude de notre cœur Lui est soumise, Dieu ne refusera jamais de nous pardonner. Avec une telle attitude, il est IMPOSSIBLE de commettre le Péché Impardonnable, car l'Esprit de Dieu continue de demeurer dans le chrétien.

J'aimerais qu'on comprenne quelque chose de très important, ici. Le Saint-Esprit EN nous fait que nous sommes justifiés. Ceci ne veut PAS dire que NOUS sommes justes, mais plutôt que le Saint-Esprit nous justifie. Et l'Esprit de Dieu EN nous ne nous FORCE PAS à vivre une vie juste. IL ne nous possède PAS comme un démon le ferait, s'il en avait la permission. Le Saint-Esprit nous laisse LIBRE d'agir, parce qu'IL nous a équipé spirituellement pour vivre selon SA voie.

Puisque l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu (1 Corinthiens 2:10), IL ouvre NOTRE esprit afin de comprendre les choses SPIRITUELLES. La voie de Dieu est de vivre selon toute Parole qui sort de SA bouche. Cette Parole nous est donnée dans la Bible. L'homme naturel peut lire la Bible, mais ne pourra jamais comprendre les choses SPIRITUELLES qui s'y trouvent. SEUL l'Esprit de Dieu peut OUVRIR

notre esprit à une telle compréhension. Et le nombre d'années de scolarité n'entre même pas en ligne de compte, ici. De grâce, n'essayez surtout pas d'expliquer cela à un non converti. Vous risqueriez de vous faire insulter.

Armés maintenant de toute cette connaissance de ce qu'il faut pour être considérés CHRÉTIENS aux yeux de Dieu, nous pouvons pleinement clarifier ce qu'est le PÉCHÉ IMPARDONNABLE, le péché, selon Jésus, « *qui ne sera pas pardonné, NI dans ce siècle, NI dans celui qui est à venir* » (Matthieu 12:32). Sachons que SALUT veut dire « naître dans le Royaume de Dieu », être changé d'un corps MORTEL (la chair et le sang) à l'IMMORTALITÉ, un corps glorieux comme celui dont Jésus était revêtu lorsqu'Il a été ressuscité.

Ce changement à l'immortalité arrivera lors de l'avènement de Jésus dans la gloire. Donc, le salut du chrétien dépend du fait que le Saint-Esprit aura vécu EN lui jusqu'à son décès (pour ceux qui sont morts), ou EN lui, s'il est toujours vivant lorsque Christ reviendra. Voilà pourquoi Jésus a insisté en disant que le chrétien devra persévérer jusqu'à la fin pour être sauvé (Matthieu 24:13). Paul avait comparé son combat contre le mal à une course qui achevait. Il savait que sa mort était proche.

Allons voir ce passage, dans 2 Timothée 4:7-8, où il dit au jeune Timothée : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la FOI. ⁸ Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge me la donnera en ce JOUR LÀ, et non seulement à MOI, mais encore à TOUS CEUX qui auront aimé son avènement.* » Le but, donc, de chaque chrétien est d'achever SA course personnelle avec Jésus, dans la FOI, vers la VIE ÉTERNELLE. Tant et aussi longtemps que le Saint-Esprit demeure EN lui, le(la) chrétien(ne) est assuré(e) de faire partie du Royaume.

S'il commet des péchés, le trône de Dieu est toujours là pour le pardon. Ce qui compte pour Dieu, c'est une attitude repentante, et le désir de vivre selon les enseignements de Jésus. Combien de fois Dieu est-il prêt à pardonner ? « *Alors Pierre, s'étant approché, dit à Jésus : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui répondit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.* » En

lui citant 70 fois 7 fois, Jésus lui disait doucement : « Pierre, ne compte PAS les fois, PARDONNE. » Dieu NOUS pardonnerait-Il moins de fois que ce qu'Il NOUS demande de faire ?

Quand une personne se convertit, c'est qu'elle veut changer complètement le but et l'orientation de sa vie. Elle ne veut plus vivre selon la voie du MONDE. Ses yeux se fixent, maintenant, sur le Royaume de Dieu. Ceci devient le BUT premier de SA vie. Si cette personne, après avoir reçu le Saint-Esprit, décidait de revenir dans le monde, à sa vie ancienne, et d'abandonner Dieu, elle serait en DANGER de blasphémer contre le Saint-Esprit. Je ne parle pas d'une situation temporaire où la personne reconnaît son erreur, et revient encore plus repentante vers Dieu. C'est beaucoup plus GRAVE que ça.

Ce n'est pas quelque chose qui se décide soudainement, sur un coup de tête. C'est un processus de longue durée. La personne cesse de prier. Elle cesse d'étudier la Bible. Elle commet des péchés et ne s'en repent plus. Elle se met à vivre exactement de la même façon qu'avant sa conversion. Non seulement elle s'éloigne de Dieu, mais elle manifeste ouvertement son hostilité envers LUI. Elle ne croit plus au Salut, car, selon elle, tout se termine à la mort. Elle cesse de croire que Dieu existe. Elle peut même pousser son arrogance jusqu'à provoquer Dieu en faisant exactement le contraire de ce que la Parole de Dieu enseigne.

L'apôtre Pierre nous met en garde contre cette sorte d'attitude. « *En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la CONNAISSANCE du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau, et sont VAINCUS, leur dernière condition, devient PIRE que la première.* ²¹ *Car il leur eût MIEUX valu de n'avoir POINT connu la voie de la justice, que de se détourner, APRÈS l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné* » (2 Pierre 2:20-21).

On ne parle PLUS, ici, de commettre simplement des péchés et de s'en repentir. On parle plutôt d'une rébellion ouverte contre Dieu Lui-même. Ils blasphèment contre le Dieu d'amour qui leur avait offert le salut en leur donnant SON Esprit, et qu'ils ont décidé de rejeter volontairement. Au verset 22, Pierre ne met pas de gants blancs pour les étiqueter : « *Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été LAVÉE, s'est VAUTRÉE*

dans le borbier. » Tout est prémédité ici, sur une longue période de temps. Comment ramener une telle personne ? Les SAINTES ÉCRITURES nous donnent elles-mêmes la réponse d'une manière très claire.

Hébreux 10:26 : « *Car si nous péchons VOLONTAIREMENT, après avoir reçu la CONNAISSANCE de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés.* » Après avoir reçu la connaissance, que le sacrifice de Christ était là pour EFFACER les péchés, et ayant accepté ce sacrifice, SI cette personne rejette ce sacrifice, il ne reste AUCUN AUTRE sacrifice possible pour ELLE. Notez qu'il faut avoir reçu la connaissance de la vérité, i.e., la compréhension de ce qu'on a reçu. Ceci implique une étude personnelle de la Bible, et l'aide du SAINT-ESPRIT qui travaille AVEC cette personne dans son processus de conversion.

C'est un changement de cœur qui s'opère, où la personne prend la décision de s'engager avec son Sauveur pour l'éternité. Cette décision ne se prend pas sous le coup de l'émotion, pour ensuite se refroidir quand la personne se réveille soudainement de son euphorie temporaire. Dieu est en train de Se former des ÉLUS. Un élu, tout COMME dans notre société, est un dirigeant de gouvernement. Les ÉLUS de Dieu seront SES dirigeants dans SON Gouvernement. Dieu ne donnera PAS ces postes à n'importe qui. Il prépare Lui-même Ses prémices, Ses futurs ROIS.

Tous ceux qui ne seront PAS de cette 1^{ère} Résurrection deviendront les NATIONS sur lesquelles les ROIS vont régner. Tout comme dans la société actuelle, « *il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.* » (Matthieu 22:14). C'est ainsi que Jésus Lui-même S'est exprimé quand IL parlait de CEUX de la 1^{ère} Résurrection. Avez-vous déjà vu un roi sans sujets ? Voyez-vous pourquoi cette 1^{ère} Résurrection est identifiée comme une meilleure résurrection (Hébreux 11:35) ?

Pouvez-vous imaginer quelqu'un qui aurait reçu cette connaissance, qui accepterait de s'engager avec Christ, pour ensuite L'abandonner et se mettre à pécher VOLONTAIREMENT, en rébellion contre LUI ? Soyons logiques. Comment Dieu pourrait-Il l'utiliser dans SON Royaume pour l'éternité ? Même nos gouvernements du monde demandent aux élus politiques pourris de démissionner ! Combien les éliminer davantage dans le Royaume de Dieu ! Les Saintes Écritures nous le

confirment.

Hébreux 6:4 nous déclare : « *Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont GOÛTÉ le DON céleste, qui sont devenus PARTICIPANTS du Saint-Esprit, ⁵Et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les PUISSANCES du siècle à venir, ⁶Et qui sont tombés, il est IMPOSSIBLE de les renouveler ENCORE, pour la repentance, [regardez bien pourquoi] puisqu'ils crucifient pour EUX MÊMES le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie. »*

« *De quel plus grand supplice, pensez-vous que sera jugé digne celui qui foulera aux pieds le Fils de Dieu, et qui tiendra pour PROFANE le SANG de l'ALLIANCE par lequel il avait été SANCTIFIÉ, et qui outragera l'Esprit de la grâce ? »* (Hébreux 10:29). Pour cette personne, il ne reste PLUS de sacrifice possible, car elle a rejeté le SEUL sacrifice qui LUI était disponible, et qu'elle avait d'ailleurs auparavant ACCEPTÉ. Il ne lui reste qu'une : « *Terrible attente du jugement et un feu ardent, qui doit dévorer les adversaires »* (Hébreux 10:27). Au verset 31 : « *C'est une chose terrible, que de tomber entre les mains du Dieu vivant. »*

Pour résumer, tout péché est pardonnable, même ceux commis par des gens CONVERTIS, s'ils sont disposés à revenir vers leur Sauveur pour implorer SON pardon. Et Dieu pardonnera toujours. Donc, il n'est PAS facile de commettre le péché impardonnable. Celui, cependant, qui décide volontairement de rejeter le SEUL Esprit par lequel il avait l'assurance de participer au Royaume de Dieu, est PERDU. Car, SANS le Saint-Esprit, comment pourrait-il parvenir à se REPENTIR de nouveau ?

Mais Dieu est BON, et IL nous donne tous les atouts pour revenir vers LUI, dans nos moments de faiblesse. Jésus a même inspiré son frère Jacques d'écrire ceci : « *Frères, si quelqu'un d'entre vous s'écarte de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, ²⁰Qu'il sache que celui qui a ramené un pécheur du sentier de l'égarement, sauvera une âme de la mort, et couvrira une multitude de péchés »* (Jacques 5:19-20). Que Dieu, dans Sa grande bonté, nous garde toujours près de Lui, afin de ne jamais même songer à commettre le PÉCHÉ IMPARDONNABLE.

D.045 - Sept façons de ressembler à Jésus

Par Joseph Sakala

Tout chrétien familier avec l'Ancien Testament connaît sûrement l'histoire de l'Exode de la nation d'Israël hors de l'emprise du Pharaon. Nous savons qu'une série de plaies dévastatrices se sont abattues sur le pays d'Égypte, et la nation d'Israël a finalement pu quitter ce pays de malheur, vers sa Terre promise tant espérée.

Il y a quelques années de ça, la personne qui instruisait un groupe de jeunes, lors d'une étude biblique, a demandé aux enfants de dessiner leur conception de la sortie de l'Égypte des enfants d'Israël. Se souvenant du passage où il est écrit que Dieu les avait sortis sur les ailes d'un aigle, un jeune garçon de six ans a dessiné un gros *Jumbo Jet*.

On pouvait voir les visages souriants des passagers dans chaque fenêtre de l'avion, qui regardaient à l'extérieur. Complètement en avant, il avait dessiné un homme avec un chapeau de capitaine, tenant les contrôles de l'avion. Le monsieur demande au jeune qui est cet homme ? La réponse du garçon fut spontanée : « C'est Ponce PILOTE. »

Les événements entourant ce « Ponce Pilote » dans la sortie de l'Égypte, et le Ponce PILATE que nous connaissons, se sont tous deux produits au temps de la Pâque. Mais il y a eu un intervalle d'environ 1 500 années entre ces deux événements. Ce fut la durée de l'Ancienne Alliance, i.e., la période de l'Exode jusqu'au sacrifice de Christ.

Quand on y pense sérieusement, le christianisme existe depuis près de 2 000

années, environ 500 ans de plus que toute la durée de l'Ancienne Alliance. Mais revenons en arrière dans l'histoire. En réalité il y avait vraiment un PILOTE pour sortir les enfants d'Israël de l'Égypte. Le pilote était nul autre que leur Rédempteur, le Capitaine de leur salut.

Durant Sa vie sur terre dans la chair humaine, Jésus, le Capitaine de notre Salut, nous a continuellement donné l'exemple de la façon que NOUS devrions agir afin de sortir de l'esclavage du péché.

Après avoir mangé cette première Pâque, les enfants d'Israël ont quitté l'Égypte pour commencer ce qui s'est avéré être un pèlerinage de 40 années dans le désert. Vers la fin de cette période de 40 ans, juste avant d'entrer dans la Terre promise, un évènement étrange a eu lieu. C'est arrivé un peu de temps après la mort d'Aaron.

Nous voyons cet incident décrit dans Nombres 21:4-5 : *« Puis ils partirent de la montagne de Hor, dans la direction de la mer Rouge, pour faire le tour du pays d'Édom ; et le peuple perdit courage en chemin. ⁵Le peuple parla donc contre Dieu et contre Moïse, et dit : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour mourir dans le désert ? Car il n'y a point de pain, ni d'eau, et notre âme est dégoûtée de ce pain misérable. »*

Après cette longue période passée dans le désert, le peuple était impatient et tanné de manger de la manne. Il n'y avait pas de pain. Sans peut-être le réaliser, cette faim de pain était le symbole de Jésus, le pain de vie qui devait venir du ciel quelques 1 500 années plus tard, pour combler cette faim.

Il n'y avait pas d'eau. Cette soif d'eau était aussi symbolique du Saint-Esprit, cette eau de vie qui viendrait combler leur soif après le sacrifice de Jésus sur la croix. C'est leur façon arrogante de demander ce pain et cette eau qui déplut à Dieu. Regardons, au verset 6 : *« Et l'Éternel envoya parmi le peuple des serpents brûlants, qui mordirent le peuple, en sorte qu'un grand nombre d'Israélites moururent. »* La morsure de ces serpents leur infligeait une fièvre épouvantable dans le corps avant de mourir.

Fidèles à eux-mêmes, comme dans chaque situation de souffrance causée par leur désobéissance, ils se tournent de nouveau vers Dieu pour les délivrer. Verset 7 :

« Alors le peuple vint vers Moïse, et ils dirent : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, pour qu'il éloigne de nous les serpents. Et Moïse pria pour le peuple. » Quel amour et quelle patience de Moïse pour ce peuple. Et le Dieu de miséricorde a écouté la prière de Son serviteur.

Verset 8 : « Et l'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et mets-le sur une perche ; et il arrivera que quiconque sera mordu et le regardera, sera guéri. Moïse fit donc un serpent d'airain, et il le mit sur une perche ; et il arriva que quand le serpent avait mordu un homme, il regardait le serpent d'airain, et il était guéri.»

Alors nous avons ici une situation où les Israélites devaient regarder vers le haut, vers ce serpent, pour avoir cette guérison physique. C'est exactement ce même symbole que la profession médicale s'est donné pour s'approprier aussi le pouvoir de la guérison physique. Mais que représente le serpent dans les Écritures ? Qui symbolise-il, au sens SPIRITUEL ?

Dans Apocalypse 12:9, l'apôtre Jean nous décrit ce serpent comme n'étant nul autre que Satan, le père du péché, qui a séduit tout le monde. Donc, l'humanité entière a été mordue par ce serpent à la morsure brûlante, tout au long des siècles. Ce serpent symbolise alors le PÉCHÉ.

Allons voir Jean 3:14-15. Regardons ce que Jésus nous déclare ici : « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en LUI ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Ceci était d'abord une prophétie sur la façon dont Jésus devait mourir. Ce ne serait pas par une lapidation, qui était la façon juive de mettre les gens à mort. Jésus devait être crucifié à la manière des Romains.

Les Israélites, comme nous avons vu dans Nombres 21, devaient regarder le serpent avec foi pour obtenir leur guérison physique. Jésus nous dit, dans Jean 3, que l'humanité doit regarder SA mort sur la croix avec foi afin de recevoir une guérison spirituelle. Éventuellement, l'humanité entière devra, par la foi, se tourner vers Christ afin de recevoir, grâce à SA résurrection, la vie éternelle.

Mais pourquoi Christ est-il comparé ici au serpent ? Le serpent, qui est l'instigateur du péché, méritait pleinement la mort sur la croix. Satan est coupable de tous les

péchés qu'il a séduit l'humanité à commettre. Tandis que Jésus, qui n'avait jamais commis de péché, a volontairement consenti à prendre tous les péchés du monde sur Lui-même et mourir sur la croix.

Tout en étant innocent et pur, Il S'est fait péché pour nous, afin de mourir à notre place, et ainsi nous rendre la grâce disponible. Nous pouvons donc regarder Jésus ressuscité, ayant reçu toute puissance dans le ciel et sur la terre, en pleine autorité à la droite du Père, comme notre Sauveur personnel.

Dieu avait utilisé Moïse pour conduire Israël pendant 40 ans dans le désert. Mais Moïse n'a pas eu la permission d'entrer dans la terre promise. Qu'a-t-il fait pour ne pas avoir ce droit d'y entrer ? Y a-t-il une leçon ici pour NOUS ?

Deutéronome 32:48-51 : « *En ce même jour, l'Éternel parla à Moïse en disant :
⁴⁹Monte sur cette montagne d'Abarim, sur le mont Nébo, qui est au pays de Moab, en face de Jéricho ; et regarde le pays de Canaan, que je donne en possession aux enfants d'Israël. ⁵⁰Or tu mourras sur la montagne où tu montes, et tu seras recueilli vers tes peuples, comme Aaron ton frère est mort sur la montagne de Hor, et il a été recueilli vers ses peuples ; ⁵¹Parce que vous avez péché contre moi, au milieu des enfants d'Israël, aux eaux de la contestation de Kadès, au désert de Tsin ; parce que [remarquez bien] vous ne m'avez point SANCTIFIÉ, au milieu des enfants d'Israël. »*

Dieu termine, au verset 52, en lui disant : « *Car tu verras le pays devant toi, mais tu n'entreras POINT dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. »* Mais quel péché Moïse a-t-il commis pour ne pas sanctifier Dieu près des eaux à Kadès ? Allons voir ce récit dans Nombres 20.

Dans les versets 1 à 6, nous voyons les enfants d'Israël qui arrivent à Kadès. Ils sont dans le désert de Tsin, mais il n'y a pas d'eau pour abreuver le peuple et le bétail. Le peuple commence à accuser Moïse et Aaron, de vouloir les faire mourir dans ce méchant lieu. Moïse et Aaron se retirent et, à l'entrée du tabernacle d'assignation, se mettent à genoux, face contre terre, pour invoquer le secours de Dieu et la gloire de l'Éternel leur apparaît.

Verset 7 : « *Et l'Éternel parla à Moïse, en disant : Prends la verge, et convoque*

l'assemblée, toi et Aron, ton frère, et PARLEZ au rocher en leur présence, et il te donnera ses eaux ; tu leur feras sortir de l'eau du rocher, et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail. » Notez qu'ils devaient PARLER au rocher, et mettre leur foi entièrement en Dieu. Que fait Moïse ?

Verset 10 : « *Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée devant le rocher, et il leur dit : Écoutez donc rebelles ! Vous ferons-nous sortir de l'eau de ce rocher ?* » Dieu lui avait simplement dit de PARLER au rocher. Moïse décide de chicaner le peuple, et parle comme si LUI, pouvait faire sortir l'eau du rocher.

Verset 11 : « *Et Moïse leva la main, et FRAPPA le rocher avec sa verge, par DEUX fois ; alors des eaux sortirent en abondance, et l'assemblée but, et leur bétail aussi.* » Ce n'est PAS ce que Dieu lui avait dit de faire. Verset 12 : « *Puis l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour ME SANCTIFIER devant les enfants d'Israël, à cause de cela vous n'introduirez point cette assemblée dans le pays que je leur ai donné.* » Les deux ne devaient pas entrer dans la Terre promise, à cause de cet incident.

Dans Exode 17:6, dans le désert de Sin le peuple avait soif et se plaignait. Pourtant ici, Dieu dit à Moïse : « *Voici, je me tiendrai devant toi, là, sur le rocher, en Horeb, et tu FRAPPERAS le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Moïse fit donc ainsi aux yeux des anciens d'Israël.* » Ici, Dieu dit bien à Moïse de frapper le rocher, et que l'eau sortirait. Qu'y avait-il de si mal à frapper le rocher dans Nombres 20, alors qu'ici dans Exode 17, c'était tout à fait correct ?

1 Corinthiens 10:4. Regardons ce que Paul nous déclare, en parlant des enfants d'Israël, au verset 4 : « *Et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel ; car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait ; et ce rocher était CHRIST.* » Donc Paul nous dit que ce rocher symbolisait Christ.

Jésus notre Sauveur devait être frappé UNE FOIS pour expier tous les péchés des humains. Nous devons honorer ce sacrifice de Jésus qui a été frappé à notre place. Malheur à celui qui frappe ce rocher DEUX fois. Comment peut-on le frapper une deuxième fois ? Dans Hébreux 6:4, Paul nous donne un avertissement sur la façon qu'un chrétien pourrait le faire.

Paul déclare, au verset 4 : « *Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus participants du Saint Esprit, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, il est impossible de les renouveler encore pour la repentance, puisqu'ils crucifient pour EUX-MÊMES le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie.* »

Parce que cette personne rejette le sacrifice de Christ, en profanant le sang de l'Alliance par lequel elle a été sanctifiée lors de son baptême, elle commet ainsi le seul péché que Dieu ne peut PAS pardonner, parce qu'elle crucifie le Fils de Dieu une 2^{ème} fois pour ELLE-MÊME, en l'exposant à l'ignominie. [Voir la section traitant des **Résurrections** pour une explication exhaustive.]

Donc, ne soyons jamais coupable de frapper notre Sauveur une 2^{ème} fois. Car, c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant, après lui avoir manifesté un tel affront. Un chrétien, c'est celui qui veut ressembler à Christ. Quand nous recevons le Saint-Esprit, il faut vivre comme Christ a vécu. Il nous a Lui-même donné l'exemple sur la façon de devenir un reflet de SON image.

Puisque le but de Dieu, pour chacun de nous, est de faire partie de Son Royaume, NOTRE but devrait être de vivre notre vie à la ressemblance de Christ, le Capitaine de notre salut. Il nous faut étudier SA vie, ce qu'Il a fait, et ce qu'Il a dit. Nous devons étudier les choses sur lesquelles Jésus a mis beaucoup d'emphase, et que Ses apôtres ont continué de prêcher après SON ascension au ciel.

J'aimerais utiliser la Pâque, cette tragédie épouvantable de Sa mort, mais où Jésus nous a laissé des leçons précieuses nous montrant comment vivre. Sur la croix, alors qu'Il était mourant, Jésus a déclaré SEPT choses, sept belles qualités que tout chrétien et chrétienne se doit de développer.

La 1^{ière} qualité : **LE PARDON**

Luc 23:34. La scène se passe à peine quelques minutes après avoir été cloué sur la croix, vers 9h00 du matin. Verset 34 : « *Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* » Nous avons tous besoin d'être pardonnés, soit pour nos offenses envers Dieu, ou envers les autres. Nous recherchons ce pardon, mais

sommes-nous aussi prompts à pardonner aux autres ? Est-ce devenu pour nous une pratique facile, quasi automatique, ou sommes-nous encore réticents quand il s'agit de pardonner ?

Le vrai pardon ne peut venir qu'au travers de notre amour pour Dieu. Dans Matthieu 6:14, Jésus a dit : « *Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi.* » Voyez-vous l'importance que Dieu accorde au fait d'être capables de pardonner, afin de nous pardonner ? Car la nature charnelle a beaucoup de difficulté à pardonner.

Mais Jésus, même mourant, nous donne un exemple extraordinaire, alors qu'Il demande au Père de pardonner à ceux qui venaient de Lui infliger cette souffrance atroce qu'Il endurait. Paul abonde aussi dans le même sens que son Maître, en nous disant : « *Revêtez-vous comme des élus de Dieu ...¹³ Vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi faites de même* » (Colossiens 3:12-13).

Le ou la chrétien(ne) qui ne peut pas pardonner n'a tout simplement pas encore saisi la profondeur du pardon de Dieu. Comment, après avoir vécu l'expérience d'un pardon complet de tous NOS péchés, ne pas être capable de pardonner un frère, une sœur, un mari, une épouse, ou même un étranger. Leurs péchés sont-ils plus grands que ceux que Dieu NOUS a pardonnés ? Avons-nous vraiment compris le prix que Dieu a payé en sacrifiant Son Fils unique pour le pardon de nos péchés, LUI qui était SANS péché ?

Une personne reconnaissante envers Dieu pour son salut ne peut pas continuer à garder rancune contre quelqu'un. Car la rancune et la reconnaissance ne sont pas des sentiments compatibles. Demandons ce don de pardonner facilement, car il est impossible de décrire la paix intérieure qu'on peut ressentir quand on pardonne réellement.

La 2^{ème} qualité : **LA GRÂCE**

Luc 23:42. Ça faisait à peine 10 à 15 minutes que Jésus était crucifié. Les passants

l'insultaient, ainsi que l'un des malfaiteurs crucifiés à côté de Lui. Mais l'autre brigand le reprenait en lui disant qu'eux avaient mérité leur punition, mais que Jésus n'avait rien fait de mal. Il se tourne vers Jésus pour Lui adresser la parole. Verset 42 : « *Et il disait à Jésus : Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras entré dans ton règne.* ⁴³*Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis.* »

Nous voyons ici comment le temps n'est pas un facteur pour Dieu. Jésus savait que cet homme repentant mourrait dans quelques heures et n'aurait souvenir de rien jusqu'à sa résurrection. En ouvrant les yeux il se croira toujours dans la même journée, crucifié à côté de Jésus, mais, en réalité, il sera dans le paradis, là où Jésus sera entré dans Son règne.

La grâce est positive. Nous avons tous besoin de cette assurance que, lorsque Dieu nous met sous Sa grâce, à moins de commettre le péché impardonnable, notre salut est ASSURÉ. Et nous n'avons pas à nous poser des questions là-dessus. Savez-vous pourquoi ? Parce que la grâce n'est PAS justice. Elle ne peut PAS se mériter, peu importe ce que nous faisons. Nous ne pouvons pas la gagner, elle est GRATUITE ! La grâce ne porte pas de jugement, car elle est tolérante. Mais elle est juste parce qu'elle vient de Dieu.

La grâce ne peut pas venir par l'observance de la LOI parce que la loi nous condamne. Donc, à cause de la loi, nous méritons tous la mort. Tandis que la grâce est l'Esprit de la loi, i.e., le pardon et la clémence. Alors que la loi CONDAMNE, la grâce PARDONNE. Il faut vraiment avoir foi en Dieu et dans le sacrifice de Christ afin de pouvoir croire à cela. Notre simple nature humaine est incapable de comprendre une telle vérité. Seul l'Esprit de Dieu peut ouvrir notre esprit à une telle compréhension.

La nature humaine dit : « Il a péché, qu'il subisse les conséquences. Œil pour Œil, dent pour dent. » Ça, c'est la justice. Le salaire du péché c'est la mort. Mais le DON de Dieu, c'est la vie éternelle. Ça, c'est la GRÂCE. Car la grâce dit : « Jésus a déjà payé pour toutes ces choses. » Voilà ce que la Nouvelle Alliance nous a apporté, et c'est GRATUIT !

L'apôtre Paul nous dit clairement la condition dans laquelle nous étions lors de notre appel. « *Vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et sans Dieu dans le monde* » (Éphésiens 2:12).

Regardons cependant le miracle que Dieu a opéré dans notre vie, au verset 4 de ce même chapitre : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ [c'est par la grâce que vous êtes sauvés].* » Et Dieu a fait tout ceci « *afin de montrer dans les siècles à venir, les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.* »

Alors, comment pourrions-nous ne pas pécher, si nous refusons de faire grâce à ceux qui nous ont offensés ? C'est impossible. Ce geste de notre Sauveur sur la croix devrait, sans aucun doute, nous inciter à développer cette belle qualité de faire grâce aux autres.

La 3^{ème} qualité : **LA COMPASSION**

Jean 19:26-27. Jésus est sur la croix depuis à peine 20 minutes. Verset 26 : « *Jésus donc, voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et dès cette heure, le disciple la prit chez lui.* » Jésus était mourant sur la croix, et malgré tout ça, il avait une grande compassion pour Marie.

Il voulait s'assurer de voir quelqu'un pourvoir aux besoins de la mère qui l'avait porté, élevé, soigné et caressé dès sa naissance et durant les années de sa croissance. Jean fut celui que Jésus a choisi. Et, sans aucune cérémonie, Jean l'a tout simplement accueillie chez lui.

Jésus était très sensible aux besoins des autres. Il possédait ce sentiment de compassion pour les autres, même pendant qu'il souffrait atrocement sur la croix. L'apôtre Jacques, le frère de Jésus, nous dit que la religion pure est d'avoir compassion pour les veuves et les orphelins dans leurs afflictions. Le chrétien doit dégager cette compassion tout comme Christ, car la compassion nous aide à détourner le regard de sur nous-mêmes pour le diriger vers les autres.

Regardons cette belle exhortation de Pierre : « *Soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux et bienveillants* » (1 Pierre 3:8). La compassion a ce pouvoir de nous humilier tout en créant la fraternité entre les enfants de Dieu. Elle détruit l'égoïsme en le remplaçant par l'amour pour les personnes avec qui nous compatissons. La compassion crée en nous cette facilité de prier pour ceux qui souffrent, sans qu'il soit nécessaire de connaître la cause de leur peine ou de leur souffrance. C'est ça, la compassion réelle et divine.

La 4^{ème} qualité : **ÊTRE PRÊT À SOUFFRIR**

Ce sont des mots étranges à nos oreilles. Nous vivons dans une génération où nous fuyons tout ce qui pourrait nous faire souffrir. Pourtant le grand paradoxe, c'est que notre génération souffre beaucoup. Juste au niveau familial, nous avons la violence conjugale, ainsi que les disputes entre conjoints qui aboutissent trop souvent en divorces. Et je passe par-dessus toutes les souffrances qui viennent de l'extérieur des foyers et qui troublent les gens en les rendant malheureux.

Matthieu 27:45 : « *Or depuis la sixième heure, il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à la neuvième heure.* » Cinq heures et demie venaient de s'écouler, pendant lesquelles Jésus n'a pas parlé. On approche trois heures de l'après midi, et Jésus sent Sa vie Lui échapper. Il y avait déjà SIX heures que les clous avaient transpercé Ses mains et Ses pieds. Et, comme nous venons de voir, les trois dernières, de midi à 15h00, dans une obscurité totale.

Jésus était complètement seul. Même le soleil avait caché sa face. Tout le monde L'avait abandonné, SAUF Son Père. Il était venu volontairement vers cette croix. Il était prêt à souffrir pour NOS péchés sans Se plaindre une seule fois. Mais, soudainement, il se passe un événement à nous déchirer le cœur.

Matthieu 27:46 : « *Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte, en disant : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Accablé par la douleur, l'homme Jésus, devenu péché pour nous, a vu SON PÈRE Lui refuser tout secours, l'espace d'un instant. Imaginez, Dieu Tout-Puissant doit maintenant laisser Son Fils unique souffrir et agoniser jusqu'au bout de Son sang.

Quelle belle preuve d'amour pour nous enseigner que NOUS devons être prêts aussi à souffrir pour LUI. Dieu n'a jamais délaissé Son Fils, et IL ne nous délaissera pas non plus. « *Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir bien fait, c'est à cela que Dieu prend plaisir* » (1 Pierre 2:20).

Quand nous souffrons injustement en faisant du bien, c'est comme si nous marchions dans un désert spirituel, mais nous n'y restons pas. Car c'est un honneur de souffrir pour Dieu, sachant qu'il y a une récompense assurée par LUI pour ceux qui persévèrent jusqu'à la fin. Paul nous dit que : « *Tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés* » (2 Timothée 3:12).

Il est bizarre, parfois, de voir comment nous vient cette persécution. Si elle ne venait seulement que de l'extérieur, nous n'aurions qu'à éviter ceux qui nous veulent du mal. David a dit : « *Celui qui mange mon pain, lève le talon contre moi ... Mon ami, mon égal* » (Psaume 41:10 ; 55:14). Trop souvent, cette persécution nous vient d'un proche, un mari, une épouse, un enfant, un frère, une sœur, ou d'un ami de longue date.

Jésus est venu pour servir, et non pour Se faire servir. Il est venu souffrir à notre place, afin d'accomplir la volonté de Son Père. Si nous souffrons alors que nous faisons le bien, nous allons régner avec Lui, un jour, pour avoir fait ces choses.

La 5^{ème} qualité : **DÉVELOPPER LA SOIF SPIRITUELLE**

Dans Jean 19:28, Jésus savait que la fin était proche. Il dit : « *J'ai soif.* » Cette étape de sa crucifixion avait été prophétisée par David, dans le Psaume messianique 22. Allons voir ce passage. Verset 15 : « *Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se sont déjoints ; mon cœur est comme la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma vigueur est desséchée comme la brique ; ma langue est attachée à mon palais, et tu m'as couché dans la poussière de la mort.* »

Imaginez, un instant, les trois premières heures exposé au grand soleil. Son corps qui se déshydrate et personne ne Lui offre de l'eau. Ses os sortent de leurs jointures à cause de Sa position sur la croix. Il sent Son cœur fondre au-dedans de Lui, tellement Il est fiévreux. Il a tellement soif que Sa langue Lui colle au palais.

Cette soif physique que Jésus a endurée est symbolique de la soif spirituelle que NOUS devons rechercher. Il nous a Lui-même déclaré : « *Heureux ceux qui ont faim et SOIF de la justice ; car ils seront rassasiés* » (Matthieu 5:6). Sa mort et Sa résurrection sont venues éteindre NOTRE soif. « *O vous tous qui êtes altérés, venez aux eaux !* » (Ésaïe 55:1). Verset 3 : « *Prêtez l'oreille, et venez à moi ; écoutez, et votre âme vivra ; et je traiterai avec vous une ALLIANCE ÉTERNELLE selon les GRATUITÉS immuables données à David.* » Le salut est GRATUIT et éternel.

La 6^{ième} qualité : **VAINCRE LE MONDE**

Dans Jean 19:30, Jésus a déclaré : « *Tout est accompli.* » Ceci est une confirmation de triomphe et de victoire. Juste avant d'être arrêté et crucifié, Jésus avait dit à Ses disciples : « *Prenez courage, car j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33). Par Son sang versé, Jésus a vaincu le péché. Seul Dieu dans la chair, qui n'avait jamais péché, pouvait payer une rançon aussi élevée. Nous avons été rachetés à très grand prix afin de naître de nouveau. Et nous pouvons être vainqueurs : « *Parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre FOI.* ⁵*Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:4-5). Voici notre arme par excellence pour vaincre le monde : toujours croire que Jésus est Fils de Dieu.

Par Son exemple, par Sa façon de vivre et dans Sa mort, Jésus nous a montré comment être vainqueurs. Christ VA régner dans le merveilleux monde à venir. Si nous persévérons jusqu'à la fin de notre vie, NOUS avons l'assurance de régner avec Lui, lors de Son avènement. C'est une promesse !

La 7^{ième} qualité : **AVOIR FOI EN DIEU**

Les toutes dernières paroles de Jésus se trouvent dans Luc 23:46. « *Et Jésus s'écriant d'une voix forte dit : Mon Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et ayant dit cela, il expira.* » Durant toute Sa vie, et jusqu'à son dernier souffle, Jésus avait entièrement confiance dans le PÈRE. Avons-nous appris à faire la même chose ? Ou bien, essayons-nous toujours de nous en sortir par nos propres moyens ?

Nous avons sûrement des efforts à faire, mais sommes-nous entièrement disposés à

accepter la solution que Dieu va nous donner ? Quand Christ a été maltraité et battu, Il aurait pu réagir. Il a Lui-même déclaré qu'Il n'avait qu'à faire un signe et des légions d'anges seraient venues Le secourir. Il a plutôt opté pour demeurer entièrement soumis au Père. Avec une telle attitude, Dieu pourrait-Il nous laisser volontairement dans l'embarras ? Au contraire ! Il est toujours prêt à nous secourir et nous délivrer. Voilà le genre d'amour que notre Dieu manifeste envers nous.

Alors qu'Il était mourant sur la croix, Jésus a déclaré SEPT Paroles qui sont le reflet des qualités qu'Il possédait, Lui. Des qualités que chaque chrétien devrait INCORPORER dans sa vie quotidienne. A nous de méditer régulièrement sur SES déclarations, afin d'apprendre à Lui ressembler.

« *Christ, ayant été offert UNE fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché, à CEUX qui l'attendent pour le SALUT* » (Hébreux 9:28). Dieu S'adresse directement à NOUS, ici. Voilà donc où nous devons fixer NOTRE regard, afin d'apprécier pleinement ce que le Capitaine de notre Salut a fait pour nous. JÉSUS, le VRAI PILOTE dans NOTRE sortie spirituelle d'Égypte.